

مكتبة العمل

Le Monde

DERNIERE ÉDITION 3
BOURSE

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - N° 13388 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 13 FÉVRIER 1988

SERVICES	
Abonnements	2
Recherches classées	2
Publicité	22
Chèques	22
Cartes de crédit	22
Messagerie	22
Autres services	22
Abonnements	22
Services	21

Sur le rif Cancers

Les cancers du col utérin sont les plus fréquents chez la femme. Ils sont responsables de 10 à 15 % des décès chez la femme adulte. Les facteurs de risque sont le tabac, l'usage prolongé de contraceptifs oraux, l'absence de vie sexuelle régulière, l'absence de dépistage régulier.

Le dépistage par frottis cervico-vaginaux (FCV) permet de détecter précocement les lésions précancéreuses et de les traiter avant qu'elles ne deviennent des cancers. Il est recommandé de faire un FCV tous les deux ans à partir de 35 ans.

à Paris à échanger des informations lution industrielle

Le grand problème de la construction européenne ne réside malheureusement pas dans le manque de bonnes idées. M. Barre doit bien le savoir, puisqu'il a été longtemps membre de la Commission de Bruxelles à une époque où il n'avait pas encore trouvé d'intentions lyriques pour chanter l'œuvre communautaire.

L'essentiel, c'est qu'un pays - serait-il dirigé par M. Barre - ne peut pas faire l'Europe à lui seul.

La difficulté de l'Europe, c'est les autres : c'est M. Thatcher, qui n'a pas trop à se préoccuper de ses paysans, mais est avide de « ristournes » ; c'est M. Felipe Gonzalez, avec ses régions entières à développer ; c'est M. Papandréou et sa politique étrangère opportuniste ; c'est M. X... le prochain président du conseil italien qui pourrait refuser demain, comme aujourd'hui M. Goris, de nouvelles méthodes pour calculer la contribution de chaque Etat ; etc. Bref ce sont des intentions nationales que la seule opération de M. Barre risque de ne pas suffire à faire évanouir.

de la doctrine de riposte graduée

Un rappel illustre la facilité à laquelle a eu recours l'ancien premier ministre : à l'heure où il discutait dans le confort que procure l'absence de toute responsabilité gouvernementale, MM. Mitterrand et Chirac étaient bien obligés, à Bruxelles, de batailler ferme au sein du « froid conseil d'administration » de l'Europe.

Le premier ne peut guère être soupçonné de manquer de convictions européennes : c'est un des rares points sur lesquels il n'a jamais varié. Celles du second sont, il est vrai, plus récentes : c'est peut-être ce qu'a voulu suggérer M. Barre sans le dire vraiment. Tant pis alors pour l'électeur qui ne comprendra guère de ces allusions qui, pour se vouloir assassines, demeurent tout de même bien fumeuses.

Les difficiles négociations de Bruxelles

Le conseil européen s'est à nouveau heurté aux exigences de M^{me} Thatcher

Les recettes du professeur Barre

L'une des règles fondamentales de toute campagne électorale consiste à se dire meilleur que ses concurrents - et différents. L'exercice présente cependant quelques difficultés en période de « consensus ». M. Barre vient d'en faire l'expérience, jeudi 11 février, à Metz, où il avait choisi de convaincre son auditoire de ses grandes - et uniques - qualités européennes.

Mettant en doute et sinon la sincérité des sentiments européens de beaucoup de socialistes, du moins leur capacité de permettre à la France d'aborder avec succès le marché unique, M. Barre a sorti de son chapeau sept propositions « concrètes ».

Si ces propositions sont concrètes elles sont loin d'être nouvelles : personne, semble-t-il, n'avait attendu M. Barre pour souhaiter la mise en place d'un système de réserve européenne, d'un pôle européen de défense, d'un service civil européen de coopération, voire d'une société européenne de création et de diffusion audiovisuelle. De même à propos du renforcement de la coopération politique entre les Douze ou du désir que les sommets européens soient « autre chose qu'un froid conseil d'administration ».

Le grand problème de la construction européenne ne réside malheureusement pas dans le manque de bonnes idées. M. Barre doit bien le savoir, puisqu'il a été longtemps membre de la Commission de Bruxelles à une époque où il n'avait pas encore trouvé d'intentions lyriques pour chanter l'œuvre communautaire.

L'essentiel, c'est qu'un pays - serait-il dirigé par M. Barre - ne peut pas faire l'Europe à lui seul.

La difficulté de l'Europe, c'est les autres : c'est M. Thatcher, qui n'a pas trop à se préoccuper de ses paysans, mais est avide de « ristournes » ; c'est M. Felipe Gonzalez, avec ses régions entières à développer ; c'est M. Papandréou et sa politique étrangère opportuniste ; c'est M. X... le prochain président du conseil italien qui pourrait refuser demain, comme aujourd'hui M. Goris, de nouvelles méthodes pour calculer la contribution de chaque Etat ; etc. Bref ce sont des intentions nationales que la seule opération de M. Barre risque de ne pas suffire à faire évanouir.

Un rappel illustre la facilité à laquelle a eu recours l'ancien premier ministre : à l'heure où il discutait dans le confort que procure l'absence de toute responsabilité gouvernementale, MM. Mitterrand et Chirac étaient bien obligés, à Bruxelles, de batailler ferme au sein du « froid conseil d'administration » de l'Europe.

Le premier ne peut guère être soupçonné de manquer de convictions européennes : c'est un des rares points sur lesquels il n'a jamais varié. Celles du second sont, il est vrai, plus récentes : c'est peut-être ce qu'a voulu suggérer M. Barre sans le dire vraiment. Tant pis alors pour l'électeur qui ne comprendra guère de ces allusions qui, pour se vouloir assassines, demeurent tout de même bien fumeuses.

M 0147 - 02130 - 4,50 F
3790147004500 02130

L'impasse persistait le vendredi 12 février, en fin de matinée, à Bruxelles, les Douze s'étant à nouveau heurtés aux exigences de M^{me} Thatcher. Les chefs d'Etat et de gouvernement, à la demande de M. Kohl et de M. Delors, ont accepté de suspendre provisoirement leurs travaux pour engager des entretiens bilatéraux. Ceux-ci devaient se poursuivre jusqu'à ce qu'un résultat soit obtenu, et actualisé, éventuellement, par une brève réunion du conseil.

La journée de jeudi avait été marquée par une offensive en règle de M^{me} Margaret Thatcher, en vue de limiter plus sérieusement que prévu les dépenses agricoles. Les tentatives engagées pendant la nuit pour essayer de parvenir à un compromis n'avaient pas abouti, le Royaume-Uni et les Pays-Bas campant sur leurs positions.

En revanche sur les autres dossiers à l'ordre du jour, tels les crédits affectés aux fonds structurels et la méthode à retenir pour calculer la contribution de chaque Etat membre aux ressources de la Communauté, des solutions de compromis semblaient possibles. Encore là, la principale, voire l'unique difficulté concernait la maîtrise de la production et des dépenses agricoles.

(Lire nos informations page 3.)

Le contrôle de la Société générale de Belgique

M. Leysen (Gevaert) annonce son retrait de la compétition

Le président du holding belge Gevaert, M. Leysen, a annoncé, vendredi 12 février, son retrait de la bataille pour le contrôle de la Société générale de Belgique. D'autre part, la Générale de Banque, première banque de Belgique et filiale de la Société générale, a conclu un accord avec une banque néerlandaise, l'Amsterdam en Rotterdam Bank, pour créer un holding commun. Cette situation offre une nouvelle chance à M. De Benedetti.

M. Leysen avait été, depuis le début de l'affaire, le fédérateur des différents intérêts belges après l'offensive lancée par M. Carlo De Benedetti.

Il avait signé, dans la nuit de mercredi à jeudi dernier, un protocole d'accord avec le groupe financier Suez, détenteur, de son côté, avec la Lyonnaise des eaux, de 20 % des actions. Au total M. Leysen espérait avoir réuni 52 % des titres, c'est-à-dire la majorité.

Cette coalition belgo-française comprenait, outre Gevaert, holding belge dont M. Leysen est PDG (et dont Cobepa, filiale du groupe français Paribas est un actionnaire important), essentiellement sept sociétés.

(Lire la suite page 23.)

Déficit commercial des Etats-Unis

Nouvelle réduction. PAGE 28

Station orbitale américaine

Les pays membres de l'Europe spatiale participeraient au financement. PAGE 11

La répression dans les territoires occupés

Des médecins américains dénoncent les violences commises par l'armée israélienne. PAGE 4

Comédie électorale au Paraguay

Le « légalisme » du général-président Stroessner. PAGE 3

Le sommaire complet se trouve en page 28



Le responsable de la psychiatrie au ministère soviétique de la santé a annoncé, le jeudi 11 février, que deux millions de personnes seraient rayées de la liste des malades mentaux (page 5).

Les docteurs Diallo, Archangeau et le professeur Mériel devant les assises de la Vienne

Les rancœurs des « médecins de Poitiers »

Le procès des docteurs Diallo et Archangeau et du professeur Mériel s'ouvre le lundi 15 février devant les assises de la Vienne.

par Jean-Marc Théolloyer

Est-il concevable de mourir victime d'une amonition poussée jusqu'à une haine que l'on ne soupçonne même pas entre deux hommes, deux médecins, dont l'un accepte de sang-froid de prendre le risque d'un décès pour en faire endosser la responsabilité par l'autre ? C'est finalement à cette question quasiment inimaginable que devra répondre la cour d'assises de la Vienne au terme du débat qui commencera le lundi 15 février et amènera devant elle les docteurs Bakari Diallo et Denis Archangeau et le

professeur Pierre Desforgeries-Mériel.

Ils ont à répondre, sous des qualifications pénales différentes, de la mort de Nicole Berneron, une jeune femme de trente-trois ans décédée le 30 octobre 1984 sur la table d'opération, salle numéro 2 au bloc d'oto-rhinolaryngologie (ORL) du centre hospitalier régional universitaire de Poitiers. Elle venait d'y subir une intervention sans risque majeur, mais dont l'accusation soutient qu'elle s'acheva par une asphyxie délibérée, les tuyaux flexibles amenant au respirateur l'oxygène et le protoxyde d'azote nécessaires à l'anesthésie ayant été volontairement inversés aux prises d'arrivée murales.

Toute la question est donc de savoir d'abord quand et par qui fut opérée cette inversion et

ensuite à quelles fins. A ces interrogations, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Poitiers propose déjà des réponses par l'arrêt qu'elle a rendu le 12 mai 1987. Elles sont, en schématisant, les suivantes : le sabotage du respirateur a été l'œuvre du docteur Bakari Diallo, que son patron Pierre Desforgeries-Mériel venait de muter à l'Hôtel-Dieu.

En organisant dans les jours qui précéderent une sorte de mouvement de solidarité en sa faveur, il privait d'anesthésistes-réanimateurs le chirurgien qui devait opérer M^{me} Berneron. Ainsi, le patron des anesthésistes, le professeur Mériel, serait logiquement contraint de prendre en charge la patiente, le sabotage opéré ne pouvant dès lors qu'entraîner une issue qui lui serait préjudiciable.

(Lire la suite page 12.)

Le Monde

SPORTS

L'ouverture des Jeux olympiques de Calgary

Calgary, la ville des magnats canadiens du pétrole, accueille les XV^e Jeux olympiques d'hiver, du samedi 14 au dimanche 28 février. Avant même l'arrivée de la flamme olympique, un premier record a été battu pour des Jeux d'hiver avec la présence de deux mille quatre cents athlètes venus de cinquante-sept pays. Le premier grand moment est attendu pour dimanche avec la descente masculine de ski alpin.

Page 22

SANS VISA

Vingt heures d'histoire sur la route du Karakoram

Entre Pakistan et Chine, avec Marco Polo et les marchands de la route de la soie pour compagnons de voyage. Touristes fragiles, s'abstenir...

Escalade. La table. Jeux.

Pages 13 à 16

Degas au Grand Palais

Le peintre au travail

Au Grand Palais s'ouvre, samedi, une très importante rétrospective Degas, qui rassemble près de trois cents œuvres, peintures, pastels, dessins monotypes, photographies et sculptures remarquablement choisis à travers des collections publiques et privées du monde entier.

Si jamais grand hommage à l'un de nos monstres sacrés de la seconde moitié du dix-neuvième siècle devait être justifié, assurément ce serait celui-là, qui révèle qu'on est bien loin de connaître le peintre, l'homme comme l'œuvre, dans sa richesse, sa diversité, sa mouvance complexe, son déroulement interne. Même à Paris, où le Musée d'Orsay détient un ensemble d'œuvres considérable et où il est peut-être le peintre le

plus laminé par les impératifs muséaux, justifiés ou non.

Il y est en bas, il y est en haut, et chaque fois dans des salles différentes, sous des rubriques différentes, ici parce qu'espoir de l'Académie, là parce qu'on ne peut dissocier les donations, là encore parce qu'il est l'ami des impressionnistes, et là enfin parce qu'on ne peut éclairer les pastels comme on éclaire les peintures.

Ce dernier point, au Grand Palais, il a fallu le régler au prix d'un calcul compliqué et d'un découpage des cimaises confié aux soins du décorateur Richard Peduzzi, qui les a faites de couleurs douces mais très variées, conformément, paraît-il, aux recommandations d'accrochage du peintre lui-même. Degas était fort soucieux de présentation et

de cadre. Ce qui n'étonne pas trop de la part d'un artiste dont l'œuvre, d'un bout à l'autre, est réflexion sur la peinture, son espace, ses limites, ce qui peut entrer dedans, ce qui l'arrête, ou l'achève, alors qu'éternel insatisfait, il ne se résolvait pas à boucler ses œuvres, et qu'il lui arrivait de reprendre des tableaux déjà vendus pour les corriger.

Ce que la rétrospective montre très certainement : rajouts de toile, de papier, rapiècements, repentirs... qui, avec les dessins préparatoires des tableaux remis au côté des tableaux, concourent au renforcement de cette image inusitée du peintre expérimentateur, qui manipule, coupe, découpe et colle ; qui cherche, essaie tous les supports, s'intéresse à toutes les disciplines.

GENEVÈVE BREERETTE.
(Lire la suite page 17.)

Une extraordinaire épopée

CHARLES MÉRIEUX LE VIRUS DE LA DÉCOUVERTE

Toute la vie de l'inventeur de la biologie et de la virologie industrielles.



ROBERT LAFFONT

A L'ÉTRANGER : Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,50 dir. ; Tunisie, 800 m. ; Allemagne, 2 DM ; Autriche, 18 sch. ; Belgique, 30 fr. ; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA ; Danemark, 10 kr. ; Espagne, 155 pes. ; G.-B., 80 p. ; Grèce, 180 dr. ; Irlande, 90 p. ; Italie, 1.700 L. ; Libye, 0,400 DL ; Luxembourg, 20 F. ; Norvège, 12 kr. ; Pays-Bas, 2,25 fl. ; Portugal, 130 esc. ; Sénégal, 335 F CFA ; Suède, 12,80 sc. ; Suisse, 1,80 L. ; USA, 1,80 \$; USA (West Coast), 1,75 \$.

Le Monde
sur minitel
DÈS 15 H 30 :
3015 TAPÉZ LEMONDE

Débats

Europe et stratégie

par MICHEL AURILLAC (*)

HORIZON ÉLYSÉE

Le tournoi des masques

par PATRICK LECOMTE (*)

Pour qui n'est pas lassé avant même qu'elle ne s'ouvre officiellement, la « vraie-fausse » campagne présidentielle complaisamment orchestrée par les médias autour du feuilleton à suspense des candidatures implicitement explicites ou manifestement latentes offre un spectacle où le ridicule le dispute à l'absurde. Est-ce donc là le débat démocratique capital sur l'enjeu essentiel de notre système politique qui est censé insister, tous les sept ans, l'échéance du bail de légitimité du président de la République ?

Apparemment convaincus que tout se jouera sur le charisme des personnalités et non sur la pertinence de programmes frappés d'obsolescence par les défis de la crise et les leçons des expériences gouvernementales alternatives du septennat, les champions en lice (ou en coulisse) pour le tournoi élyséen paraissent en tout cas s'appliquer consciencieusement à voter ce débat de son sens et de sa portée. Pour le réduire à une futilité partie de poker menteur, régie par les lois arbitraires de la psychologie retorse des jours, de leur aplomb à bluffer et de leur habileté à duper.

François Mitterrand, le premier, a imposé la doctrine de cette partie truquée, en se fignolant dans le secret marivaud d'une « statue du Commandeur » républicaine, qui lui permet d'incarner avantagusement toutes les valeurs politiques du leadership visuel en occultant opportunément la réalité d'un pouvoir amoindri depuis mars 1986. Mais qui ne voit les effets pervers d'une stratégie fondée sur l'incertitude et l'ambiguïté, savamment entretenues, quant à l'engagement d'un statut militaire subordonné à son souverain plaisir ?

D'abord, les ravages d'une épidémie bénigne de « tonitruisme » infantile, d'autant plus ridicule qu'elle affecte aujourd'hui les contempteurs les plus sévères du « pouvoir personnel » de requiesce. Ensuite, le risque d'alimenter l'incivisme latent des Français en ajoutant au décrié patent de la politique, qui s'accroît avec le développement dans l'opinion du soupçon que le système ne cache qu'une mystification. Enfin, le danger de révéler un Parti socialiste qui est de plus en plus honteux à la seule fonction instrumentale de « porte-voix de son maître », au mépris de ses ressources programmatiques et militantes comme des exigences de la relève des hommes et des idées.

Dans l'autre camp, même jeu de masques et de dupes, dans des conditions pourtant différentes. Libre de toute contrainte de réserve inhérente aux fonctions électorales, notre ex-« meilleur économiste » national fait assidûment campagne depuis 1981, mais avec de telles pudeurs dans l'engagement qu'il a réussi l'exploit d'apparaître disponible plutôt que volontaire pour la magistrature suprême. Et, bien sûr, d'autant plus disponible que léger de bagages idéologiques. Faisant habilement de nécessité vertu, il s'est ingénié à se distinguer soigneusement du

« microcosme » des politiciens étroitement corsetés dans leur livre partisans, pour réactualiser la formule politique originale du bon M. Flory : « La sagesse, dans l'assura. » Sagesse fondatrice d'un libéralisme pragmatique, relevé d'un brevet d'expertise technocratique et méritée d'un zeste de légitimité gaullienne, le cordial Barre peut satisfaire tous les goûts parce qu'il rappelle la saveur des tisanes familiales d'autant. Mais quelles en sont au juste les indications et les vertus thérapeutiques ?

Jacques Chirac, en revanche, ne saurait fonder sa stratégie présidentielle sur l'image floue mais commode d'une pure aptitude à gouverner sans autre boussole qu'un sans intérêt national. Chef d'un parti sans lequel il n'aurait pu reconquérir le pouvoir, il ne peut quitter l'uniforme qui lui a valu ses galons. Il est vrai qu'il a pris soin de la tailler à ses mesures, vagues et souples pour ne pas entraver son mouvement d'expansion, cependant à la schizophrénie ambiante, il se donne la ridicule préférence, contre toute évidence, distinguer les rôles qu'il cumule allègrement pour convaincre de son aptitude à les assumer tous, endossant l'habit de premier ministre pour gouverner en toute sérénité avant d'entamer le travail de commando pour faire campagne en toute liberté. Vaines postures que dénonce la campagne médiatique d'autoglorification gouvernementale : « Quel est le pays qui en moins de deux ans a réussi à... fournir autant d'armes politiques au challenger de son président ?

Au royaume de ces faux-semblants que leurs manipulateurs feignent imperturbablement de prendre au sérieux, seul un enfant peut croire que le roi est nu, et ses jeux dérisoires : ce qu'avoue Michel Rocard, comme si la consécration d'être (le) élu ou bien élu ? hors jeu l'autoriserait à la lucidité. Faut-il cependant s'en accommoder ou s'y résigner, alors que tant de défis, d'une envergure et d'une urgence sans commune mesure avec ces enjeux truqués, sollicitent la nation et interpellent ses dirigeants ?

A nos portes, défi des laideurs-pour-compte de la crise ; dans nos banlieues, défi des écoles de la collectivité ; aux frontières de notre canton occidental, défi des asséchées de la modernité ; partout dans le monde, défi des vicieuses inévitables, sans droits et sans voix, des pénuries, des incuries et des injustices dont la politique est comptable... Il fut un temps dans ce pays, si proche et si lointain pourtant, où le droit ne désignait pas de chercher à mobiliser pour quelque « ardente obligation » nationale, où la gauche se préoccupait dans sa quête d'un projet d'avenir de ne pas désespérer Billancourt.

Maintenant que les hérités de l'histoire ou de l'impopie se sont tus et que Billancourt a disparu à ne plus rien espérer, faut-il se résoudre, à gauche comme à droite, à anesthésier Romorantin ?

(*) Maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Grenoble.

AU-DELA des préoccupations immédiates de politique étrangère, on aime assez aux Etats-Unis, par des travaux d'organismes publics ou privés, jeter un regard prospectif sur la stratégie globale à mener dans le long terme.

Le rapport intitulé « Discriminate Deterrence » (« Dissuasion sélective »), établi au sein d'une commission animée par F. Kild et A. Wohltetter, est de ce type-là (1).

Ce rapport ne représente pour l'instant qu'une réflexion sur ce que pourrait être la stratégie des Etats-Unis dans les années à venir, et rien ne prouve que ce sera celle que retiendront leurs futurs dirigeants. Au demeurant, certains de ses auteurs ou commanditaires (C. Weinberger, R. Perle, F. Kild) ont quitté ou quittent l'administration Reagan. Mais leur influence restera grande, et le texte reflète assez probablement la position des responsables, présents et futurs.

La démarche et les propositions du rapport peuvent se résumer de la façon suivante :

1) Les Etats-Unis doivent abandonner définitivement le concept des représailles massives tant qu'ils ne sont pas directement attaqués (sanctuarisation). H. Kissinger, membre de la commission, retrouve la formule employée par lui dès 1979 à Bruxelles : « FOTAN doit renoncer à des « menaces d'escalade qui entraîneraient, si elles étaient menées à leur terme, sa propre annihilation ».

2) Une stratégie de renouveau est en conséquence proposée à FOTAN, participatif à la fois de la doctrine Rodgers et de l'IDS (discrétion des avions et des missiles (stealth), munitions conventionnelles intelligentes, défense spatiale), tout en conservant, c'est au moins la doctrine officielle que vient de rappeler M. Carlucci, des armes nucléaires du champ de bataille. Il s'agit de gérer l'attaque soviétique (en empêchant notamment la concentration), mais non de franchir un barreau de l'escalade.

C'est donc à une guerre limitée, à mener avec de l'armement nucléaire à très courte portée mais surtout avec des armes conventionnelles, qu'est conviée à se préparer FOTAN.

3) Au demeurant, la menace directe d'invasion soviétique au cen-

tre Europe paraît aux auteurs de moins en moins probable, et par là même le choc frontal conduisant à un échange nucléaire le devient lui aussi. La menace viendrait plutôt sur les flancs, plus vulnérables, Norvège et Turquie.

Nous devons en revanche nous interroger sur la crédibilité de la stratégie qui est proposée à FOTAN, et de façon plus générale sur les conséquences qu'aurait, pour l'Europe mais surtout pour la France, l'adoption par les Etats-Unis de la nouvelle ligne proposée.

Pour ce qui est de la crédibilité, peut-on raisonnablement penser qu'une guerre limitée (limitée aux armes conventionnelles et nucléaires à courte portée, et... limitée à l'Europe) puisse être livrée et gagnée ? Comment croire à la supériorité des « armes intelligentes » de FOTAN sur les Soviétiques (en seraient-ils, eux, incapables ?). Comment croire à l'effort financier nécessaire de la part des Européens pour s'en doter (en seraient-ils, eux, capables ?).

La nouvelle stratégie américaine devrait avoir pour principale conséquence — plus encore que l'accord FNI — la prise de conscience par les Européens qu'il leur appartient bientôt d'assumer par eux-mêmes leur défense et leur survie.

La place spécifique de la France

La France doit prendre la toute sa place car de cette survie dépend la sienne. Mais cette place doit être définie en tenant compte de la spécificité de notre pays, c'est-à-dire de son statut de seule puissance nucléaire indépendante du continent.

Il ne s'agit pas de « remplacer le parapluie américain » ni d'« accorder une garantie nucléaire à l'Allemagne » suivant les expressions habituellement utilisées, mais simplement de constater que, comme l'a rappelé le premier ministre, si notre survie est sur le Rhin, notre sécurité est sur l'Elbe. Que, dans ce que le général de Gaulle appelait l'« espace stratégique commun », il ne peut y avoir une bataille d'Allemagne

et une bataille de France. Ce que le chancelier Kohl a lui-même formulé : « On ne peut pas défendre Strasbourg sans défendre aussi Karlsruhe. »

La France devrait donc rappeler que, plus que beaucoup d'autres, elle est attachée à l'Europe et à sa liberté et entend participer à sa défense, mais elle considère — et sur ce point elle rejoint les stratégies américaines que la menace militaire soviétique y est la moins probable même si elle est la plus grave. En conséquence, elle participe à cette défense commune au meilleur coût-efficacité pour elle, c'est-à-dire avec ses forces nucléaires, persuadée qu'elle ne pourrait pas gagner une guerre conventionnelle ni aider à la gagner. Elle reste ainsi fidèle à la ligne, toujours valable, définie dès 1959 par le général de Gaulle : « Moi ou mon successeur devons posséder les moyens nécessaires pour changer en guerre nucléaire ce que les Soviétiques auraient souhaité n'être qu'une guerre classique. »

Alors nos alliés se posent la vraie question : pourquoi avoir cru si longtemps à la garantie d'un protecteur, temps certes, mais situés à des milliers de kilomètres, et qui se remuèrent probablement assez bien de la disparition d'une Europe à laquelle il ne semble plus accorder une grande importance, et ne pas faire quelque confiance à un allié si proche, un voisin déterminé, Européen à part entière, qui, lui, ne survivrait pas à l'invasion ?

4) L'Europe ne semble pas être le souci dominant des auteurs : l'effort peut en effet se poursuivre sur d'autres terrains, le « containment » s'exprimant de façon symétrique par la stratégie indirecte (soutien de mouvements de libération et de guérillas). Et dans tous les cas ailleurs qu'en Europe, seul théâtre où le risque d'escalade non contrôlé existait et doit être maintenant totalement exclu.

5) L'idée suivant laquelle l'Europe ne « vaut » pas, en tout état de cause, cette escalade n'est pas exprimée directement, mais, selon les auteurs, l'intérêt des Etats-Unis doit se porter ailleurs : Pacifique, Inde, Japon et Chine.

(*) Président des Clubs 89.

Des réflexions de ce type sont bien faites pour détourner le gouvernement et l'opinion publique américains de cette « non-pensée » qu'est, une fois de plus, notre continent. (Il ne semble pas y avoir trace de la moindre consultation que les auteurs auraient menée au cours des travaux avec ses représentants).

Le retrait — politique, sinon encore militaire — d'Europe serait donc engagé par les Etats-Unis, davantage probablement que ne le laissent supposer aujourd'hui le discours rassurant (par exemple, article de C. Weinberger dans Le Monde) et les faits (les troupes et les armes américaines qui restent stationnées en Europe). Et on ne voit pas ce qui les amènerait à renverser cette tendance, même pas un effort significatif (et tardif) des Européens, au demeurant bien improbable puisque la stratégie proposée à FOTAN suppose des dépenses accrues de recherche, de développement et d'équipement.

Le « découplage », l'abandon de l'Europe par les Etats-Unis, pour reprendre certains des termes employés lors de la conclusion de l'accord FNI, pourrait apparaître comme un effet de cet accord.

Ici, le désintérêt pour l'Europe apparaît au contraire comme une cause, comme la base du raisonnement : non seulement l'Europe n'est pas la partie du monde qui présente le plus d'avenir, mais encore c'est celle qui présente le plus de risque puisque c'est la seule où un conflit peut dégénérer et monter aux extrêmes. (Et il importe donc de maintenir ce conflit dans des limites qui interdisent toute escalade.)

Il ne nous appartient pas de porter un jugement sur ce qu'un Etat estime être, pour le long terme, son intérêt bien compris, dans la mesure où il reste (au moins dans la lettre) fidèle aux engagements qu'il a souscrits envers ses alliés.

(1) Le Monde du 19 janvier. Voir aussi la réaction de trois experts européens (Le Monde du 5 février 1988).

* M. Michel Aurillac, ministre de la coopération, sera, le dimanche 14 février à 18 h 15, l'hôte du « Grand Jury RTL-Le Monde ».

Un livre de Jean Daniel sur François Mitterrand

Complexité du prince ou prince de la complexité ?

par ALAIN MINC

ÉTRANGE pays où le pouvoir d'Etat ne tolère, en dehors d'elle, qu'une seule légitimité, celle du pouvoir de plume. Après Sirius face à de Gaulle, voici Jean Daniel à côté de François Mitterrand (1). Il ne s'agit ni de contester ni d'aduler, mais de faire le contrepoint, voire de transfigurer. Les Religions d'un président embobinent, dans un livre dense, riche et important, trois chroniques en une.

Une photographie intellectuelle, en premier lieu, d'un instant privilégié de l'histoire, qui voit la gauche se saisir, après une si longue attente, de l'Etat au moment où, pour la première fois, la société s'affranchit de lui. Comment dès lors gouverner avec les attributs classiques de la puissance d'un pays qui s'autorégule, davantage qu'il se commande ? D'où, souvent, une étrange progression par les effets pervers : la gauche n'a-t-elle pas réconcilié les Français avec l'entreprise et le marché ? N'aura-t-elle pas réussi la désinflation et la désindustrialisation des salaires mieux qu'aucun gouvernement conservateur n'aurait rêvé de le faire ? Si la réalité s'est vite ven-

gée de quelques illusions, la gauche n'a pas tardé à se réapproprier, à son tour, la complexité. Elle y aura gagné cette qualité, pour elle miraculeuse : gérer. François Mitterrand aura, de la sorte, transformé un changement, qui apparaissait au départ « extraordinaire » au sens propre du terme, en une alternance normale : cette banalisation sera, paradoxalement, son plus grand succès.

Seconde chronique : la recomposition, telle une toile cubiste, du portrait idéologique du président. Jean Daniel peint trois silhouettes. L'homme d'une convergence, jusqu'alors impossible, entre la tradition socialiste et la culture chrétienne : celle-ci doit évidemment s'accrocher à quelques matrices communes, avec au premier chef la haine de l'argent, comme instrument de pouvoir, comme étalon économique et même comme point d'orgue d'une économie de marché. L'artisan d'une synthèse républicaine modernisée, ce vieux classique des Républiques parlementaires,

que François Mitterrand, spécialiste s'il en est, remet en harmonie avec les exigences de la société contemporaine. Le symbole, volontaire le plus souvent, involontaire parfois, d'un syncrétisme qui réunit, à travers les propres contradictions du président, les manifestations de la complexité. L'homme incarnerait d'autant mieux la nation qu'il en cristalliserait, à cause de son propre itinéraire intellectuel, toutes les tensions. Jean Daniel retourne de la sorte comme un gant les critiques sur les incertitudes du président pour en faire autant d'atouts sinon de vertus.

Henri IV plutôt que de Gaulle

Troisième chronique, dont l'auteur est cette fois-ci l'acteur autant que le témoin : le ralliement, au fil des ans, de la gauche mendésiste à François Mitterrand. Que d'inhibitions à vaincre, de la part de ceux qui assumaient la morale et la modernité, fit-ce aux dépens de l'envie de gouverner ! De leur vote contraint, en 1965, pour François Mitterrand, à leurs réserves intellectuelles vis-à-vis d'un programme commun dont ils percevaient les risques et les absurdités mais non l'effet de levier politique, jusqu'à leur adhésion spontanée en 1981 et, à partir de 1983, l'enthousiasme des prosélytes fraîchement convertis, quelle longue marche !

Au-delà de sa trame, ce livre, brillant et affectif, entrouvre d'autres questions, sans leur donner de réponses binaires. La première interrogation tient à François Mitterrand lui-même : incarne-t-il ou anticipe-t-il ? S'il assimile toutes les postulations de la société, devançant, pour autant, son mouvement ? Question quasi ontologique : à incarner cette merveille, pour-on imaginer avec audace ? L'art de la synthèse n'interdit-il pas l'intuition du futur ? De ce point de vue, François Mitterrand penche davantage du côté des souverains qui apaisent que du côté des hommes d'Etat dont

l'action blesse : Henri IV prend le pas sur de Gaulle.

La seconde interrogation tient à ce refus de l'argent, dont Jean Daniel fait un leitmotiv et qu'un cheminement différent l'aurait amené à détester, au même degré que François Mitterrand. Il illustre cette tradition, typiquement française, qui se refuse à voir dans la démocratie et l'économie de marché l'avenir et le revers d'une même réalité. A écarter la première, on oublie que la seconde lui est indissoluble. Refuser l'argent comme valeur morale n'exige pas de nier le marché : celui-ci constitue, lui aussi, le plus mauvais de tous les systèmes. A l'exception de tous les autres. Il ne conditionne aucun choix moral : il est neutre. A la société de déterminer ses valeurs. L'éthique ne fait d'ailleurs pas, depuis Max Weber, mauvais ménage avec le marché.

Pour la première fois de son histoire, la gauche incarne l'ordre, elle qui s'était toujours identifiée au mouvement. Si François Mitterrand se représente, ce sera en père de la nation, et la gauche se parera de toutes les qualités gestionnaires qu'elle a récemment acquises. Quel retournement inattendu : le candidat de la concorde, le gouvernement du possible ! Ce sera, dès lors, à la droite de se poser en parti du mouvement, situation pour elle peu confortable. Il lui faudrait innover et bouculer, elle qui, en France plus qu'ailleurs, croit aux vertus douillettes. Mais, au-delà du plaisir esthétique, il n'est pas sûr qu'un pays gagne, à long terme, à voir les ansseurs jouer à contre-emploi. De ce point de vue, les deux ganches au pouvoir en Europe ne se ressemblent pas : François Mitterrand incarne ; Felipe Gonzalez anticipe. Le premier rassure ; le second surprend. L'un croit au temps ; l'autre au mouvement. La vérité sera-t-elle, en l'an 2000, en deçà ou au-delà des Pyrénées ? Le Jean Daniel d'hier aurait dit au-delà ; celui d'aujourd'hui, en deçà. Qui nous donne le plaisir de trancher une nouvelle fois ce débat.

(1) Jean Daniel, Les Religions d'un président, Grasset, 110 F.

Le Monde
7, RUE DES ITALIENS,
75427 PARIS CEDEX 09
TÉL. : (1) 42-47-97-27
Télex MONDPAR 850 572 F
Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL Le Monde
Gérant : André Fontana, directeur de la publication
Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauriol (1969-1982) André Lévesque (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.
Capital social : 620.000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, M. André Fontana, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.
Administrateur général : Bernard Wozniak.
Rédacteur en chef : Daniel Vernet.
Cofondateur en chef : Claude Sales.

Reproduction interdite de tous les articles sans accord avec l'administration.
Commission paritaire des journaux et publications, n° 57437
ISSN : 0395-2037

ABONNEMENTS
BP 597 09
75442 PARIS CEDEX 09
TÉL. : (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE
354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE
687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ÉTRANGER (par avion)
L - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS
399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE
584 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre le dernier bande d'envoi à toute correspondance.
Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde
TÉLÉMATIQUE
Composé 36-15 - Tapez LEMONDE

Le Monde
PUBLICITÉ
5, rue de Montparnasse, 75007 Paris
TÉL. : (1) 45-25-91-42 et 45-25-91-71
Télex MONDPUB 286 136 F

ABONNEMENTS
PAR MINITEL
36-15 - Tapez LEMONDE
code d'accès ABO
365 jours par an. 24 heures sur 24

Journal de la semaine

ÉTATS-UNIS
ancien conseiller du président Bush
reconnu coupable de trafic

GRAPHIE
Les coulisses de la Maitre dévoilées par Michael

Diplo
Le sommet euro

Première journée : un festin

L'agriculture, le problème principal

Proche-Orient

Les affrontements en Cisjordanie et à Gaza

Une mission médicale américaine dénonce le comportement de l'armée israélienne

Un jeune Palestinien a été tué, le jeudi 11 février, à Tulkarem, en Cisjordanie, par des soldats israéliens qui ont ouvert le feu sur des manifestants qui les avaient attaqués à coups de pierres, selon un porte-parole militaire israélien. Les Palestiniens protestent contre des arrestations effectuées à la faveur du couvre-feu décrété par l'armée.

D'autre part, nous signalons notre correspondant à Jérusalem Alain Frachon, une équipe de médecins américains, dont plusieurs professeurs d'universités parmi les plus renommés, ont vivement dénoncé, jeudi, le comportement de l'armée israélienne dans les territoires occupés. Après une enquête de qua-

tre jours dans de nombreux hôpitaux de Cisjordanie et de Gaza, ces médecins ont fait état d'une « épidémie de violences incontrôlées de la part de l'armée et de la police qui a atteint un degré de dureté que l'opinion israélienne ne soupçonne pas [...] ; les passages à tabac de personnes appréhendées ne relèvent plus de la bavure, ils sont pratiquement la norme ».

Selon le docteur Jennifer Learning, les blessures constatées par la mission « indiquent qu'il y a une politique systématique de briser un membre - sans que le type de fractures provoquées cause la mort ».

Les fractures les plus courantes sont à la main et aux bras, qui sont frappés en extension dans une position tendue alors que la personne appréhendée est maintenue de force. On évite de malmener à la poitrine et à l'abdomen afin de ne pas causer des blessures qui provoqueraient de graves hémorragies internes. Parmi les personnes passées à tabac, figurent des femmes, des enfants et des personnes âgées, et on observe les mêmes méthodes.

Un porte-parole de l'armée a, par ailleurs, annoncé, jeudi, que trois combattants palestiniens avaient été arrêtés, le 5 février, alors qu'ils venaient de pénétrer en Israël à partir du territoire égyptien. Les trois hommes, qui appartiennent au Fatah (principale composante de l'OLP), projetaient de commettre un attentat et étaient en possession d'armes individuelles, d'explosifs et de grenades, a précisé le porte-parole.

La télévision israélienne a, pour sa part, rapporté que le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, avait fait savoir aux dirigeants israéliens qu'il comptait effectuer une tournée au Proche-Orient, avec une étape en Israël, immédiatement après sa visite à Moscou, prévue du 21 au 23 février.

Le « bateau du retour »

Douze Israéliens solidaires des Palestiniens expulsés

LARNACA de notre envoyée spéciale

« C'est un devoir moral » Cheveux blancs coupés courts, petits et frêle, M. Alghazi est qu'un hébreu, M. Alghazi est l'une des douze personnalités israéliennes arrivées jeudi 11 février à Larnaca pour attendre le « bateau du retour » qui doit tenter de ramener en Israël cent trente et un Palestiniens expulsés. M. Alghazi, qui a été arrêté en 1947, avec des milliers de rescapés de l'Holocauste, et rejoint la Palestine avec l'Évoque, sait de quoi elle parle. Certes, affirme cette femme qui a perdu toute sa famille, sauf une sœur, dans les camps nazis, les situations ne sont pas complètement comparables, l'époque de 1947 étant beaucoup plus insupportable dans les circonstances d'aujourd'hui. Mais il y a des similitudes dans ce retour à « chez soi ». « Ma principale préoccupation, affirme-t-elle, est que ma famille, mes amis, ma nation, puissent vivre en sécurité. Or cela n'est possible que si le peuple palestinien vit aussi en sécurité dans son propre Etat ».

des forces de paix à l'intérieur d'Israël. Ils appartiennent au Parti communiste, au Mepem, aux Black Panthers, au mouvement pacifiste Yechi Gvoul (Il y a une limite).

M. Tamar Gozansky explique les réactions « de colère » de la classe politique israélienne par le fait que ce bateau du retour touche « aux mythes historiques d'Israël : les réfugiés, une nation sans terre, le retour dans la patrie, David contre Goliath ».

Il faut assurer le droit au retour dans leur patrie pour les Palestiniens expulsés, ont souligné des membres de cette délégation composée de dix juifs et de deux Arabes, dont deux membres de la Knesset, M. Tawfik Zayya (Rakkah) et M. Charly Biton, qui affirment représenter

FRANÇOISE CHIPAUX.

Le sort du bureau de l'OLP aux Nations unies

M. Perez de Cuellar accentue sa pression sur Washington

NEW-YORK (Nations unies) de notre correspondant

A l'approche de l'échéance légale - le 21 mars - fixée pour l'application de la loi de finances américaine, le secrétaire général de l'ONU s'impatiente devant les armoiries de Washington quant au sort qui sera réservé à la mission d'observation de l'Organisation de libération de la Palestine. La loi budgétaire comportant un amendement interdisant à l'OLP de posséder des bureaux sur le sol américain (le Monde du 12 février), M. Perez de Cuellar accentue sa pression sur Washington en annonçant, dans un rapport rendu public le jeudi 11 février, qu'il est « contraint

d'informer l'Assemblée générale de la situation ».

LIBAN

Pris pour des Allemands, deux Suédois sont enlevés, puis relâchés

Deux journalistes suédois ont été enlevés, jeudi 11 février, à Beyrouth, où ils venaient d'arriver, puis ont été libérés deux heures plus tard, après que leurs ravisseurs se furent excusés de cet incident, dû au fait qu'ils les avaient pris pour des Allemands. « Excuses-mais, vous êtes blond et vous avez les yeux bleus, voilà pourquoi nous avons commis cette méprise », leur a déclaré l'un des ravisseurs, qui leur a expliqué qu'il cherchait des Allemands. Deux ressortissants de RFA sont déjà aux mains de groupes libanais qui tentent de faire pression sur Bonn alors que deux jeunes chémites libanais sont emprisonnés en Allemagne fédérale. L'un, Mohammed Ali Hamadi, est accusé de détournement d'avion ; son frère, Abbas, est actuellement jugé à Dusseldorf pour avoir participé au rapt des Allemands retenus en otage à Beyrouth.

Les deux journalistes suédois ont pu regagner leur hôtel avec leurs bagages mais sans leur caméra, qu'ils n'ont pas retrouvée après leur mésaventure. Ils étaient venus au Liban à la suite de l'enlèvement des deux fonctionnaires scandinaves - un Suédois et un Norvégien - de l'UNRWA (Office de secours des Nations unies pour les réfugiés palestiniens). MM. Jan Stening et William Jorgensen ont été enlevés la semaine dernière près de Saïda alors qu'ils se rendaient de Tyr à Beyrouth.

Par ailleurs, les ravisseurs de trois Américains et d'un Indien ont menacé jeudi de prendre des mesures à l'encontre de ces derniers et ont lancé un appel à des manifestations contre la politique israélienne dans les territoires occupés. « Le groupe annonce qu'il prendra au sujet des espions américains une décision dont le monde entier entendra parler », indique un communiqué de l'Organisation du Djihad islamique pour la libération de la Palestine dans un communiqué - accompagné de la photo de l'un des otages - remis à une agence de presse occidentale à Beyrouth. Les ravisseurs ne donnent aucune précision sur cette « décision ». Les quatre otages sont des enseignants au collège universitaire de Beyrouth, où ils ont été enlevés le 24 janvier 1987. (AFP, Reuters.)

Afrique

AFRIQUE DU SUD

M. « Pik » Botha soupçonne l'ANC d'être impliqué dans le coup de force manqué au Bophuthatswana

Le Congrès national africain (ANC), interdit en Afrique du Sud, ou son organisation ligue, le Front démocratique uni (UDF), ont peut-être joué un rôle dans le coup de force armé que l'intervention des soldats sud-africains a permis d'étouffer mercredi 10 février au Bophuthatswana. L'implication éventuelle de l'ANC n'est pas prouvée, mais « le soupçon existe », a déclaré M. « Pik » Botha, ministre des affaires étrangères, « à cause de certains liens entre l'UDF/ANC et l'auteur du coup manqué, M. Rocky Molebatsi-Metsing » (nos derniers éditions du 12 février). Ce dernier est actuellement « en fuite » et il est « activement recherché », a ajouté M. Botha, précisant que la situation dans le bantoustan était désormais normalisée. Au moins quatre personnes, peut-être

lorsqu'il se lance dans les affaires en 1979, fondant la compagnie Liat ; intermédiaire sur marchés en tout genre, bâtiment-travaux publics, négociant en minerais, diamants et autres matières précieuses. D'abord avec l'Europe de l'Est, où il effectue de nombreux voyages, puis avec l'Afrique. C'est de là que datent ses fructueux contacts avec certains dirigeants africains qui deviendront autant d'« amis », à commencer par le président du Libéria, M. Joseph Momoh, et le chef Lucas Mangope.

Le « président blanc », une « taupe » du KGB ?

JÉRUSALEM de notre correspondant

Quelle étrange association : le « président » Lucas Mangope, chef du Bophuthatswana, bantoustan sud-africain, entretenait d'étroites relations d'affaires avec l'émigré juif soviétique Shabtai Kalmanovitch, citoyen israélien depuis 1971, riche-sine entrepreneur emprisonné à Tel-Aviv depuis le 23 décembre dernier pour espionnage au profit du KGB ! Graban Grecque aurait aimé.

Si l'accusation est vraie, le brillant Kalmanovitch - on dit son intelligence « hors du commun » - aura été pour l'URSS une source privilégiée. Il n'a pas en accès aux secrets de la défense nationale, mais il a pu dresser pour Moscou, relève la presse israélienne, un tableau précis sur nombre de sujets importants : les relations d'Israël avec l'Afrique, le personnel politique israélien, parlementaire, ministériel, et, surtout, le réseau de contacts, clandestin ou non, tissé entre l'Etat hébreu et la communauté juive soviétique. Enfin, on assure que l'ingénieur naval américain Jonathan Pollard, condamné aux Etats-Unis pour espionnage au profit de l'URSS, était peut-être en relation avec une « taupe » soviétique, qui n'aurait été autre que Shabtai Kalmanovitch.

ALAIN FRACHON.

(1) Ancien député de la Knesset, condamné pour fraude électorale et corruption, le financier franco-israélien Flatio-Sharon a été condamné par contumace à Paris en 1979 à cinq ans de prison pour fraude fiscale et abus de biens sociaux. Il est recherché dans plus de dix ans par la police française.

A TRAVERS LE MONDE

Chine

Quatorze exécutions à Pékin et à Shanghai

A l'approche du Nouvel An chinois, qui sera célébré le 17 février, les autorités chinoises ont décidé un renforcement des mesures de répression contre les criminels. Quatorze personnes ont été exécutées cette semaine, sept à Pékin, autant à Shanghai. Selon le quotidien Wen Hui Bao, ils ont été exécutés juste après leur condamnation. L'un d'entre eux était accusé d'avoir violé des fillettes, un autre d'avoir étranglé un garde de son usine qui l'avait vu voler un sac de riz.

En dépit de ces exécutions, la criminalité a continué d'augmenter en 1987. Selon le Quotidien des lois, les crimes et délits se sont accrus de 4 % et les troubles de l'ordre public de 11 % par rapport à 1986, pour atteindre respectivement les chiffres de 840 000 et de 1 230 000 cas. Le journal a cité les propos du directeur du bureau de l'ordre public au ministère de la sécurité publique (police), selon lequel avec l'ouverture de la Chine sur l'étranger « il est très difficile d'empêcher l'idéologie capitaliste pourrie d'entrer ».

Au début janvier, le Quotidien du peuple avait déjà dénoncé l'aggravation de la corruption au sein du PC, qui cause d'énormes dommages aux intérêts du parti et du peuple. Entre 1982 et 1986, 151 936 membres du parti ont été exclus pour des raisons de discipline. (Reuters, AFP.)

Golfo

Attaque iranienne contre un pétrolier danois : un marin tué

Un marin a été tué et trois autres ont été blessés, vendredi 12 février, lors d'une attaque iranienne contre un pétrolier danois, le Kato-Meerak (339 206 tonnes) dans le sud du Golfe, selon des sources maritimes confirmées par les Lloyd's de Londres. Un pétrolier norvégien, le Happy-Karl (290 782 tonnes) avait également été attaqué par une frégate iranienne jeudi.

Sri-Lanka

L'armée indienne a lancé une vaste opération dans l'Est

NEW-DELHI. - L'armée indienne a lancé une opération de grande envergure, dans la nuit du jeudi 11 au vendredi 12 février, contre les soldats indiens dans la jungle. Les soldats indiens ne peuvent donc mettre en place qu'une tactique dite de « saturation du terrain » en multipliant les patrouilles. Leurs chances de succès sont beaucoup plus aléatoires qu'à Jaffna. (Corresp.)

EN BREF

● ARGENTINE : l'annonce de manœuvres britanniques suscite de vives réactions. - Le gouvernement argentin a accusé la Grande-Bretagne, dans un communiqué publié jeudi 11 février, de vouloir provoquer un nouvel affrontement armé dans le différend l'opposant à ce pays sur le souveraineté des îles Malouines. Faisant référence à l'organisation de manœuvres militaires aux Malouines du 7 au 31 mars, annoncée jeudi à Londres, le ministère des affaires étrangères considère que celles-ci ne contribuent pas à une « solution pacifique », mais constituent des « démonstrations de force, ce qui est particulièrement sérieux et préoccupant ». (AFP.)

● CORÉE DU NORD : Pyongyang sur la liste des « coupables de crimes contre l'aviation civile ». - La Fédération internationale des associations de pilotes de ligne (IFALPA) a annoncé, le jeudi 11 février, sa décision de mettre la Corée du Nord sur la liste des « Etats coupables de crimes contre l'aviation civile », au terme d'une enquête sur l'explosion en vol d'un appareil civil sud-coréen le 29 novembre dernier.

● ARGENTINE : l'annonce de manœuvres britanniques suscite de vives réactions. - Le gouvernement argentin a accusé la Grande-Bretagne, dans un communiqué publié jeudi 11 février, de vouloir provoquer un nouvel affrontement armé dans le différend l'opposant à ce pays sur le souveraineté des îles Malouines. Faisant référence à l'organisation de manœuvres militaires aux Malouines du 7 au 31 mars, annoncée jeudi à Londres, le ministère des affaires étrangères considère que celles-ci ne contribuent pas à une « solution pacifique », mais constituent des « démonstrations de force, ce qui est particulièrement sérieux et préoccupant ». (AFP.)

Somalie

M. Charles Crettien est nommé ambassadeur

M. Charles Crettien a été nommé ambassadeur de France à Mogadiscio (Somalie), où il succède à M. Jean Hornorot, a-t-on annoncé jeudi 11 février au Quai d'Orsay.

ETATS-UNIS

Le général Haig va abandonner le cours à la Maison Blanche. - L'ancien secrétaire d'Etat, Alexander Haig, devait en principe annoncer, vendredi 12 février, son retrait de la course à l'investiture républicaine pour l'élection présidentielle de novembre prochain. Le général Haig, bon dernier chez les républicains, lors des caucus de l'Iowa, lundi dernier, où il n'a même pas recueilli 1 % de suffrages, aurait décliné l'intention de faire campagne précieusement pour le vainqueur de l'Iowa, le sénateur Robert Dole.

● ARRÊTATION DU VICE-CONSUL DE Colombie à Miami pour trafic de cocaïne. - Le vice-consul de Colombie à Miami (Floride), M. Ernesto Delgado Salazar, a été arrêté, le jeudi 11 février, pour trafic de cocaïne, par la brigade américaine antidrogue (DEA) de Miami. M. Delgado a été arrêté au terme d'une enquête de deux mois lors d'une rencontre avec des agents de la DEA qui se faisaient passer pour des trafiquants. (AFP.)

● PROCHAINE RENCONTRE DES ministres américains et soviétiques de la défense. - M. Carlucci, secrétaire américain à la défense, rencontrera son homologue soviétique, le général Dimitri Iazov, les 16 et 17 mars à Berne, pour des entretiens sur le désarmement, a annoncé, jeudi

Somalie

M. Charles Crettien est nommé ambassadeur

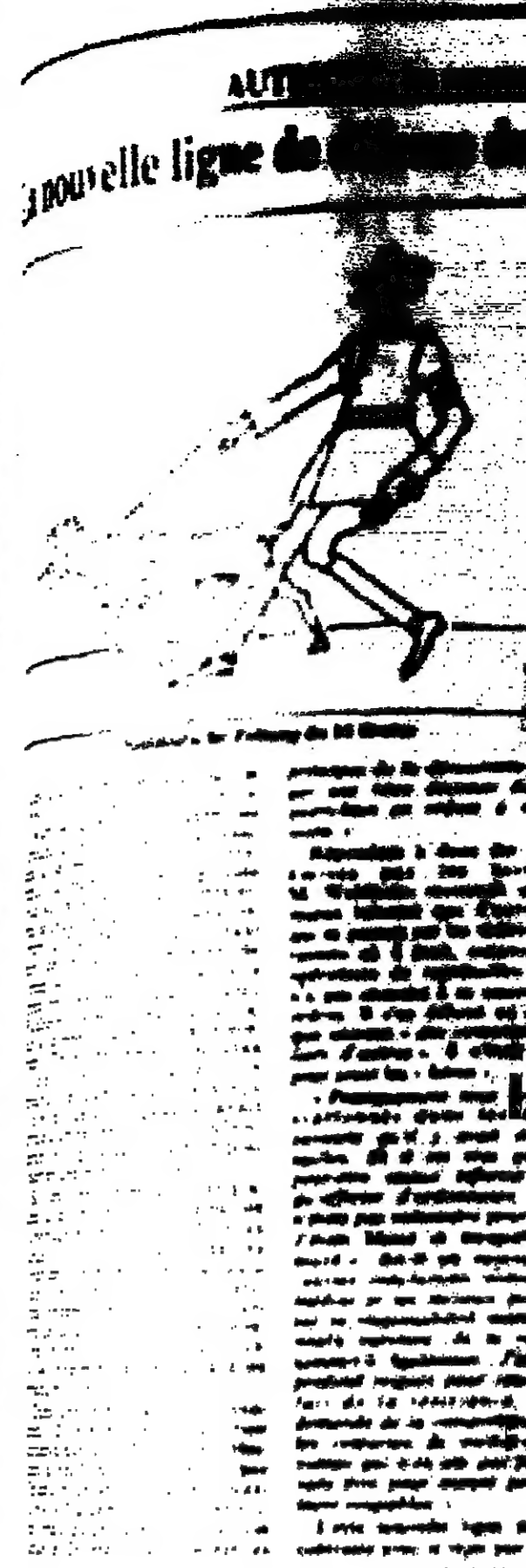
M. Charles Crettien a été nommé ambassadeur de France à Mogadiscio (Somalie), où il succède à M. Jean Hornorot, a-t-on annoncé jeudi 11 février au Quai d'Orsay.

NORVÈGE

Le roi norvégien a refusé de signer la loi sur le statut de l'ancien diplomate norvégien Arne Traholt, condamné à vingt ans de prison en juin 1986 pour espionnage au profit de l'URSS et de l'Irak. Ancien chef du service de presse du ministère des affaires étrangères et membre de la délégation norvégienne à l'ONU, Arne Traholt avait été arrêté en janvier 1984 à l'aéroport d'Oslo en possession de documents secrets qu'il s'appropriait à remettre à ses contacts du KGB à Vienne. (AFP, UPI.)

ZAMBIE

La France suspendra son aide. - La France a décidé de suspendre toute nouvelle aide à la Zambie, a annoncé, le jeudi 11 février, M. Paul Barraud, conseiller commercial de l'ambassade de France à Lusaka. Selon M. Barraud, cette décision a été prise à cause du non-remboursement de sa dette globale par la Zambie et en raison du déséquilibre de la balance commerciale entre les deux pays.



Asie

LES PERCHES de règlement du conflit afghan

L'URSS reproche au Pakistan de retarder la conclusion d'un accord

L'URSS reproche au Pakistan de retarder la conclusion d'un accord de règlement du conflit afghan. L'ambassadeur soviétique à Islamabad a déclaré que le Pakistan ne faisait aucun effort pour résoudre le conflit.

Le professeur M... a déclaré que le Pakistan ne faisait aucun effort pour résoudre le conflit.

Agil de... a déclaré que le Pakistan ne faisait aucun effort pour résoudre le conflit.

MZAB SEPT SENTINELLES AU CŒUR DU DESERT

Handwritten signature or text at the bottom of the page.

Afrique

AFRIQUE DU SUD

soupçonne l'ANC d'être l'impulsion manquée au Bophuthatane

Le président de la République de l'apartheid, P. W. Botha, a déclaré...

blanc, une « taupe »

Le président de la République de l'apartheid, P. W. Botha, a déclaré...

LE MONDE

Le président de la République de l'apartheid, P. W. Botha, a déclaré...

Le président de la République de l'apartheid, P. W. Botha, a déclaré...

Le président de la République de l'apartheid, P. W. Botha, a déclaré...

Europe

AUTRICHE : les remous à Vienne

La nouvelle ligne de défense du président Waldheim



Ständische Zeitung du 11 février

Les accusations portées par le rapport des historiens contre M. Kurt Waldheim...

Le télégramme était un « faux » Par ailleurs, en Yougoslavie, le porte-parole du secrétariat des affaires étrangères...

Les relations interallemandes

Première rencontre « officielle » entre le bourgmestre de Berlin-Ouest et le président Honecker

BONN de notre correspondant Le bourgmestre de Berlin-Ouest, M. Eberhard Diepgen...

Unis, la France et la Grande-Bretagne, qui administrent la partie occidentale de la ville divisée...

L'ouest par les événements des semaines passées à Berlin-Est, c'est-à-dire la manière dont la RDA règle le problème de ses dissidents...

CHYPRE

Le premier tour de l'élection présidentielle s'annonce particulièrement ouvert

NICOSIE de notre correspondant La campagne pour le premier tour de l'élection présidentielle, dimanche 14 février...

laquelle, il est vrai, il a été la cible de ses trois adversaires...

GRÈCE : président de « Nouvelle Démocratie »

M. Mitsotakis est accusé par les socialistes de vouloir remettre en cause le régime républicain

ATHÈNES de notre correspondant « Nouvelle Démocratie », la principale formation de l'opposition conservatrice au Parlement grec...

Depuis, la presse proche du gouvernement socialiste se déchaîne contre M. Mitsotakis...

Asie

Les perspectives de règlement du conflit afghan L'URSS reproche au Pakistan de « retarder » la conclusion d'un accord

La visite à Islamabad de M. Vorontsov, le diplomate soviétique chargé du dossier, n'a pas permis de résoudre la question de la formation d'un gouvernement provisoire à Kaboul...

Ce dernier n'a toujours pas l'intention de démissionner, a réaffirmé, jeudi à Genève, l'un de ses proches collaborateurs...

Le professeur Majrooh assassiné L'ancien doyen de la faculté des lettres de Kaboul, le professeur Sayed Bahaudin Majrooh...

Le professeur Majrooh assassiné L'ancien doyen de la faculté des lettres de Kaboul, le professeur Sayed Bahaudin Majrooh...

MZAB : SEPT SENTINELLES, AU CŒUR DU DÉSERT. Simple pour le plaisir il y a 1 000 ans en Algérie...

URSS : éliminer les abus en psychiatrie

Les « hôpitaux spéciaux » dépendront désormais du ministère de la santé, et non plus du ministère de l'intérieur

Moscou (AFP, Reuters). - Les « hôpitaux spéciaux », qui font l'objet depuis de longues années d'une grave controverse...

Critiques de la politique à l'égard de la Turquie

Après la récente rencontre à Davos de M. Papandréou avec le premier ministre turc, M. Turgut Ozal, l'opposition a accusé le premier ministre de ne pas avoir pu obtenir le moindre renseignement sur le sort des quelques centaines de soldats grecs et chypriotes portés disparus après l'entrée des troupes turques à Chypre en 1974...

Les entretiens de Davos et l'annonce de la prochaine visite à Athènes de M. Ozal, ont en outre également provoqué quelques remous au sein même du Parti socialiste (PASOK) de M. Papandréou...

Le professeur Majrooh assassiné

L'ancien doyen de la faculté des lettres de Kaboul, le professeur Sayed Bahaudin Majrooh, a été assassiné de plusieurs balles, jeudi 11 février...

Le professeur Majrooh assassiné

L'ancien doyen de la faculté des lettres de Kaboul, le professeur Sayed Bahaudin Majrooh, a été assassiné de plusieurs balles, jeudi 11 février...

Politique



l'élection présidentielle

La bataille des comités de soutien se poursuit entre les deux candidats de la majorité

M. Alain Juppé, porte-parole de M. Chirac, a rendu public, le jeudi 11 février, une liste supplémentaire de soixante-troize élus n'appartenant pas au RPR, mais qui ont adhéré, au cours de la semaine écoulée, aux comités de soutien à la candidature du premier ministre à l'Élysée. Cette liste ne comporte que des vice-présidents de conseils généraux et des maires de villes d'une certaine importance, ainsi que des dirigeants de fédérations départementales des partis appartenant à l'UDF.

Chaque semaine, le comité national de soutien devrait publier des listes comparables. Actuellement, au siège de la campagne de M. Chirac, sont collationnées les adhésions reçues formellement de la part d'élus locaux qui ont dûment signé en faveur de la candidature du maire de Paris. Le total, au 11 février, s'élevait à un peu plus de 4000 maires de toutes tendances recensées par l'intermédiaire de l'association « 88 pour 92 », de 3000 maires qui se sont adressés directement aux parlementaires de leurs départements, et de quelques 400 conseillers généraux et régionaux non RPR et dont la moitié appartient à l'UDF.

La collecte des élus locaux de la région parisienne n'est pas comprise dans ces chiffres.

Ces listes ne comprennent pratiquement pas de parlementaires. Toutefois, on rappelle, rue du Général-Foy, siège de la campagne de M. Chirac, qu'une bonne dizaine de sénateurs non RPR, mais depuis longtemps favorables au premier ministre, lui ont déjà annoncé formellement leur soutien. On assure que des contacts ont été pris avec une vingtaine d'autres sénateurs n'appartenant pas au groupe RPR, et qui se seraient dits prêts à ne pas suivre le choix de l'intergroupe UDF en faveur de M. Barre. On estime aussi à une vingtaine le nombre des députés non RPR qui auraient manifesté de semblables dispositions, mais dont plusieurs attendent que les candidats se soient plus clairement différenciés pour se prononcer ouvertement.

Pour le moment, on assure dans l'entourage de M. Chirac qu'on ne souhaite pas que des adhésions publiques de parlementaires UDF en faveur du premier ministre se manifestent en trop grand nombre pour éviter notamment d'indisposer le groupe parlementaire pendant le débat sur le financement des partis politiques au cours de la session extraordinaire du Parlement. On préfère la méthode du geste à gauche!

A. P.

Des UDF quittent le député du Rhône...

Dans la liste des nouveaux soutiens apportés à M. Chirac, figurent notamment les personnalités suivantes :

Alsace : M. André Godart, vice-prés. cons. gén. (non-inscrit), Alpes-Mauricie : M. Jean Guilland, cons. gén., préf. du Parti radical; M. José Baladrón, sénateur UDF, maire de Tende; M. Régis Caponi, vice-prés. cons. gén., maire de Peymeinade; M. René Morani, vice-prés. cons. gén. Ardèche : M. Henri Lacombe, vice-prés. cons. gén. (UDF-FR); M. Jean Bonhomme, vice-prés. cons. gén. (PR); M. André Tourasse, cons. gén., maire de Tousson (PR); M. Jean-Marc Serre, vice-prés. cons. gén. (UDF); M. René Marquet, vice-prés. cons. gén. (UDF); M. Pierre Sigaud, cons. gén., maire de Rethel; M. Henri Rougier, prés. chambre commerce, cons. gén. (UDF). Ain : M. Alain Mandin, cons. gén., maire de Nantonnay (div. dr.); Cantal : M. Maurice, préf. Parti radical; M. Jean-Michel, sén. honoraire, sec. m. d'Auzillac (UDF); M. Bernard Lasserre, cons. gén. (CNI); M. Francis Tournès, vice-prés. cons. gén. Corse-du-Sud : M. Germain, vice-prés. cons. gén.; maire de Calacuccis, Jacques Simonianni, vice-prés. cons. gén.; M. Marc Marcangeli, vice-prés. cons. gén. Haute-Corse : Charles Galati, cons. gén., maire de Lucciana (PR). Dordogne : M. Jean Vercoulet, vice-prés.

Vive polémique entre le maire de Nice et le Front national

« Le Front national est né sur le fumier du socialisme. » Ces propos de M. Jacques Médécin, tenus au lendemain de l'élection cantonale partielle du dimanche 7 février à Nice (1), ont suscité une vive polémique entre le maire RPR de Nice et le parti de M. Le Pen.

M. Jean-Pierre Starobes, secrétaire général du Front national, a déclaré : « Une telle affirmation prouve, s'il en était besoin, que M. Médécin, malade de voir le Front national faire 30 % dans ses terres, perd son sang-froid. » Ce à quoi le maire de Nice a répondu : « Il faut bien constater qu'à aucun moment je n'ai constaté dans la

La quasi-certitude de M. Michel Rocard

LYON
de notre bureau régional

M. Michel Rocard s'est présenté le jeudi 11 février, à Lyon, à l'exercice difficile qui consistait, pour lui, à continuer d'apparaître comme un candidat potentiel du PS, sans l'être tout à fait, mais sans paraître regretter qu'il en soit ainsi. M. Mitterrand « parlait le 15 mars. C'est lui qui me l'a dit, mais les choses sont évoluées, on verra, ma sérénité est totale », a ainsi affirmé le député des Yvelines au « Club de la presse », de Lyon.

En attendant la date fatidique, l'ancien ministre de l'Agriculture continue, en effet, d'occuper le terrain, tout en rendant hommage de bon gré à « la sagesse institutionnelle du candidat [qui] nous ramène à une campagne électorale de deux mois ».

« Convergences heureuses »

Ainsi, l'incertitude qui peut encore régner sur les intentions de M. Mitterrand ne semble guère le gêner, et pour cause : il ne le partage pas. A ceux qui s'interrogent encore sur les effets d'âme de ses propres partisans, si d'aventure M. Mitterrand devait être de nouveau candidat, M. Rocard répond tout net : « Vous pouvez retirer le « d'aventure ». La vérité est que le président technique se garde une possibilité voulue de retrait jusqu'au dernier moment. »

JEAN-LOUIS SAUX.

Le succès des comités « Avec François Mitterrand » inquiète... M. Pierre Mauroy

La création et le fonctionnement des comités « Avec François Mitterrand » ont suscité de nouveaux remous au bureau exécutif du PS, le mercredi 10 février, notamment après la réunion à Bordeaux des comités provinciaux de soutien à la candidature de M. Mitterrand, lundi dernier, en présence de M. Maurice Benassayag, proche de M. Laurent Fabius et fondateur de ces comités (le Monde du 10 février).

M. Pierre Mauroy, Bernard Roman, ainsi que des rocardiens ont manifesté leur trouble face aux initiatives et à l'organisation de ces comités.

M. Mauroy a notamment contesté la mise sur pied par ces comités, le 29 février au Zénith à Paris, d'un grand show politico-artistique de soutien à l'action du président. Ce show sera retransmis par vidéo dans plusieurs villes de province, mais pas dans les grandes villes. M. Jospin a fait remarquer qu'il avait été le premier à s'inquiéter de l'action de ces comités, mais que, après plusieurs réunions de travail avec M. Benassayag, la réunion du Zénith avait été acceptée.

Ces comités viennent de recevoir de nouveaux soutiens : ceux des adhérents et sympathisants de la Nouvelle Action royaliste (NAR). A la suite du congrès de cette organisation, M. Bertrand Renouvin, le dirigeant de la NAR, a déjà donné son adhésion personnelle aux comités « Avec François Mitterrand ».

De leur côté, les animateurs de la Mémoire courte (association de gauche créée en 1984) ont transmis à l'Élysée quinze mille lettres demandant à M. Mitterrand de se représenter. La « tonton mania » frappe d'ailleurs très jeune : la Mémoire courte diffuse la photocopie d'une lettre adressée à l'autoscope par seize lycéens de Montpellier qui observent que « la plupart des signataires de cette lettre ne seront pas en âge de voter en 1988, mais [...] pensent à leur avenir et à celui de la France » et demandent au président de se représenter.

Enfin, divers comités plus ou moins « sauvages », un peu partout en France, regroupant parfois quelques dizaines de signatures, demandent, chacun de leur côté, au président de se représenter.

Reunion du conseil de sécurité intérieure

Le conseil de sécurité intérieure, créé par M. Chirac afin de concevoir et coordonner la lutte contre le terrorisme, s'est réuni le mercredi 10 février à Matignon. MM. Balladur (économie et finances), Raymond (affaires étrangères), Chalendar (justice), Pasqua (intérieur) et Pandraud (sécurité) y ont participé. Le conseil a examiné « toutes les précautions à prendre dans une période électorale, par définition toujours sensible », indique-t-on à Matignon.

Air Shot
COMPAGNIE

Vêtements de golf
Fabricant-détaillant
CLUBS - MATÉRIEL

10, rue Faidherbe
75011 PARIS
Téléphone : 46-03-07-08.

La campagne pour Juppé invite le député du Rhône à « rester calme »

Alain Juppé, porte-parole de M. Chirac, a rendu public, le jeudi 11 février, une liste supplémentaire de soixante-troize élus n'appartenant pas au RPR, mais qui ont adhéré, au cours de la semaine écoulée, aux comités de soutien à la candidature du premier ministre à l'Élysée. Cette liste ne comporte que des vice-présidents de conseils généraux et des maires de villes d'une certaine importance, ainsi que des dirigeants de fédérations départementales des partis appartenant à l'UDF.

Le candidat des Verts à la M... s trente-neuf bougies d'Antoine

Le candidat des Verts à la M... s trente-neuf bougies d'Antoine. Les listes ne comprennent pratiquement pas de parlementaires. Toutefois, on rappelle, rue du Général-Foy, siège de la campagne de M. Chirac, qu'une bonne dizaine de sénateurs non RPR, mais depuis longtemps favorables au premier ministre, lui ont déjà annoncé formellement leur soutien.

PROPOS ET DÉBATS

7-11
M. Antoine Pinay

En débats
M. Jean-Pierre Starobes

Le scrutin à la victoire de M. Michel Rocard

Le scrutin à la victoire de M. Michel Rocard

Les questions les plus présidentielles.

Barre à domicile sur la Une.

DIMANCHE 14 FEVRIER 19H25
SPECIAL QUESTIONS A DOMICILE
AVEC ANNE SINCLAIR,
J.M. COLOMBANI, A. TARTA.

Il n'y en a qu'une, c'est la Une

Politique

La réunion du Conseil national de la gauche

M. Lionel Jospin évoque « certaines menaces contre la démocratie »

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, a jugé, le jeudi 11 février, qu'existent en France « certaines menaces pour la démocratie ». A l'appui de ses dires, M. Jospin a évoqué la présence de l'extrême droite, le poids du chômage, les évolutions technologiques dans le domaine des médias, tout comme « l'affairisme (...) l'autoritarisme policier », les pressions sur la justice, qui se développent, selon lui, depuis mars 1986. Le pre-

mier secrétaire du PS a encore remarqué qu'« au cours de la dernière décennie la fascination de totalitarisme a reculé dans le monde, mais pas le « fait totalitaire », ce qui justifie de maintenir l'exigence de la démocratie.

M. Jospin s'exprimait devant le Colloque organisé à Paris, jeudi et vendredi, par le Conseil national de la gauche et des forces de progrès, dont il est l'initiateur.

Intitulé « Femmes et hommes de progrès : pour faire bouger la France », ce colloque, à défaut d'avoir attiré les foules, s'était fixé un programme très vaste, traité notamment par des experts et par une brochette d'anciens ministres socialistes. Trois thèmes devaient être abordés : « une société démocratique », vue à travers « les cinq terrains de l'enjeu » (les institutions, la vie locale, l'information, les entreprises, les citoyens, les associations, les syndicats et les partis politiques) ; « une économie moderne pour une société libre et solidaire », autour de « cinq défis à relever » (« le défi de l'intelligence [...], de la protection sociale [...], de l'écologie et du cadre de la vie quotidienne [...], du travail [...], de l'exclusion ») ; enfin, « une France présente en Europe et dans le monde » à travers « cinq débats » (Construction européenne et espace social européen, francophonie et action culturelle extérieure, tiers-monde, désarmement et sécurité en Europe, droits de l'homme).

M. Michel Delebarre, ancien ministre et secrétaire général du colloque, justifie ce programme indigeste de force d'être consistant - vingt-cinq intervenants pour la journée de jeudi (1) - par la volonté de « balayer » l'ensemble des sujets, qui intéressent les politiques avant de reprendre une réflexion thématique plus approfondie. Les organisateurs du colloque voulaient avant tout, comme l'a dit M. Jospin dans les conclusions du colloque, « restaurer le débat d'idées » et montrer que la gauche peut « librement débattre et

faire des propositions » sans se « focaliser » sur les petites phrases et la personnalisation de la campagne. Pour le premier secrétaire du PS, ce colloque a permis de constater que « même sans opposition idéologique globale », la gauche et la droite conservent une approche différente des problèmes. M. Delebarre se félicite, pour sa part, d'une discussion qui prend le contrepied des variations habituelles sur le consensus et remarque : « Le consensus n'empêche pas des finalités différentes ».

Des mesures simples et pratiques

Troisième objet de ce colloque, selon M. Jospin : montrer que « les facultés de proposition continuent à exister », y compris à travers une approche concrète des problèmes. C'est pourquoi il a été convenu que les plus importantes des propositions émises dans ce colloque soient transmises, le moment venu, au candidat socialiste.

Au nombre de ces propositions, M. Pierre Manroy a lancé l'idée d'une « grande loi d'aménagement du territoire » pour compléter la décentralisation. Il a aussi souhaité une fonction publique unifiée qui permette à un fonctionnaire de servir successivement « la République (...), une grande ville (...), une région » (renoué dans la salle). M. Jean-Pierre Chevènement a souhaité « un grand ministère » de l'éducation nationale, à laquelle serait jointe la « technologie » et un ministère à part entière pour les uni-

versités. L'ancien ministre de l'éducation nationale a également proposé la création de « contrats de plan Etat-région-universités ».

Paraphrasant précisément M. Chevènement, M. Roger-Gérard Schwarzenberg a énuméré, sur le terrain des institutions, quelques mesures « simples et pratiques » - selon lui - « quelques propositions de loi ordinaires » et « quelques mesures retouches au règlement de l'Assemblée nationale » suffisant - pour atteindre « cinq objectifs prioritaires » : « faciliter la décision des citoyens ; éviter le gouvernement des « sages » ; renforcer le rôle du Parlement ; garantir l'opposition ; limiter la prérogative de l'argent sur les décisions ». Le professeur de droit suggère notamment de regrouper les élections, de limiter l'usage de l'article 49-3 de la Constitution à deux fois par session, de favoriser la création de commissions d'enquête spéciales dans les Assemblées parlementaires.

J.-L. A.

(1) Cette journée a été notamment marquée par les interventions vigoureuses, à propos du « défi de l'écologie », de M^{me} Huguette Bouchardeau et de M^{me} Brice Lalonde et Roland Castro. M. Lalonde a, en particulier, demandé « justice » pour les écologistes dont les « prévisions les plus sombres » sont en train de se réaliser. Il a souligné son « assommoir » face à l'usage international de plus en plus massif de la France sur ce terrain. Il a réitéré qu'il a renoncé à la politique quand il s'est rendu compte qu'il « fabriquerait des défilés, [sic] propos supporters, dont [il] avait honte ».

Le financement des activités politiques

La majorité sénatoriale s'oppose à la transparence du patrimoine des élus

La pratique et le droit... Dans le même temps où les parlementaires s'efforcent de bâtir une législation sur le financement de la vie politique, les élus-majors des candidats à la présidence de la République rassemblent les fonds et les dépenses, sans gêne. Car les lois en préparation n'auront pas d'effets rétroactifs. C'est dire que toutes les dépenses effectuées avant leur entrée en vigueur ne font l'objet d'aucun contrôle.

Libre cours est aussi donné à la polémique. M. Lionel Jospin a chiffré à 35 millions de francs les campagnes d'affiches et de publicité dans la presse de M. Chirac, soit près du tiers du plafond envisagé (120 millions s'il n'est pas présent au deuxième tour). Le premier secrétaire du PS avait ajouté qu'il n'y avait pas de point commun avec les affiches « généralistes Mitterrand » car celles-ci étaient payées par le parti. M. Alain Juppé,

porte-parole du candidat du RPR, s'est étonné des chiffres ainsi avancés, et a annoncé qu'il n'était pas question de contourner la nouvelle loi : « Nous ne dépasserons pas le plafond. » Mme Edith Cresson a malmené le chiffrage de son parti : « Le coût des doubles pages dans toute la presse de province est de 22 millions de francs ; il faut y ajouter la presse parisienne, le coût du premier affichage géant de M. Chirac, ajouté à celui du grand meeting parisien, est évalué à 30 millions. »

Pendant ce temps, le Sénat a entrepris, à son tour, de débattre des projets de loi du gouvernement, comme si de rien n'était. Il est vrai que la seule chose qui semble vraiment l'intriguer, et en tout cas déplaire à sa majorité, est l'obligation pour les hommes politiques de faire connaître l'état de leur patrimoine.

Chambre de réflexion voulant incarner le sagesse, le Sénat aime prendre son temps. Quelles que soient les circonstances. Campagne présidentielle oblige, le gouvernement avait ainsi que le Parlement voté assez vite ses projets de loi sur le financement de la vie politique. Mais la majorité sénatoriale préfère légiférer à son rythme. Elle n'a accepté de commencer à en débattre que le jeudi 11 février. Et simplement pour assurer la discussion générale. Celle des articles ne commença que le mardi 16 février, sans qu'il ait assuré qu'une seule journée suffise à en venir à bout. Et comme son analyse paraît assez divergente de celle de l'Assemblée nationale, les navettes entre les deux chambres ne devraient pas être simples. Aussi, il paraît difficile que ces textes soient définitivement adoptés à la fin de la semaine prochaine comme l'espère le gouvernement.

Financement par l'Etat des campagnes électorales, plafond des dépenses des candidats, subvention de l'Etat aux partis politiques, création d'un statut pour ceux-ci : sur tous ces points, les sénateurs sont d'accord, sauf les communistes, qui ont continué au palais de Luxembourg le débat, en attendant au Palais-Bourbon. Mais l'annonce de transparence du patrimoine des hommes politiques fait frémir d'horreur la droite sénatoriale. En commission des lois, la levée de boucliers fut massive. Aussi le rapporteur de celle-ci, qui en est aussi le président, M. Jacques Larché (RI, Seine-et-Marne), propose de modifier considérablement le dispositif adopté par l'Assemblée nationale.

Les déclarations de patrimoine seraient remises sous plus scellés qui ne pourraient être ouverts qu'à la

demande de leurs auteurs ou d'un magistrat, dans le cas où celui-ci aurait à enquêter sur des malversations reprochées à un homme politique. Plus question donc de la publication régulière d'un rapport sur les évolutions de ces patrimoines. Plus question non plus de la publication, au Journal officiel, de l'état de fortune des candidats à la présidence de la République ; seul celui de l'élu serait publié. Car, comme le dit M. Larché, « la connaissance du patrimoine d'un élu, son ampleur, son évolution légitime ne doivent en aucune manière devenir un élément du débat politique ». Et, pour justifier cette attitude, il explique qu'imposer la déclaration du revenu du conjoint remet en cause le droit civil, que les élus ont droit à la protection de leur vie privée, « garantie par la convention européenne des droits de l'homme », que des fuites sont toujours possibles et qu'ainsi les élus riches pourraient être « la cible de terrorisme politique ou de criminels de droit commun ».

Tous des suspects...

Le rapporteur n'est là que le fidèle reflet de sa majorité. Ainsi, M. Jean-Paul Bataille (RI, Nord) a affirmé : « Il est désobligeant de soumettre les élus à un régime d'exception (...). La publication officielle ou officielle du patrimoine des élus ne servira pas l'intérêt de la démocratie. » M. Etienne Dailly l'a applaudi. Même M. André Dilligent (Union centriste, Nord), qui se félicitait que l'on « porte le fer dans la plaie » des financements occultes de la politique, ne comprend pas que l'on puisse « l'impressionner que les hommes politiques sont des sus-

pects », car « c'est risquer d'apporter de l'eau au moulin de certains et mettre en cause les institutions parlementaires ». Seul M. Michel Durafour (Gauche dém., Loire) est à contre-courant : « Il ne s'agit pas de défiance mais d'une règle démocratique (...) à laquelle chacun doit se soumettre en le ressentant non comme une contrainte mais comme un honneur (...). C'est un contrôle légitime que l'élu lui-même doit souhaiter. » M. Michel Dreyfus-Schmidt (PS, territoire de Belfort) est, bien entendu, du côté avisé, pour lui, le dispositif proposé par M. Larché organise « l'opacité quasi totale », alors que la transparence n'est « en rien une atteinte à la vie privée des élus qui s'agit d'hommes publics, et ces principes sont appliqués dans un pays qui n'a rien de totalitaire et qui s'appelle les Etats-Unis ». Mais M. Charles Fagnan aura bien du mal à convaincre ses collègues que le système proposé par le gouvernement « est meilleur » que celui de la commission des lois, même s'il explique que les hommes politiques, s'ils « ont droit au respect de leur vie privée », doivent « donner l'exemple ».

La majorité sénatoriale, en revanche, est prête à donner satisfaction partielle aux socialistes sur un point : la répartition de la subvention accordée aux partis politiques. M. Larché propose qu'elle soit répartie en tenant compte pour moitié des effectifs des parlementaires et pour moitié des résultats des élections législatives. Ce seul point avait empêché les députés du PS de voter la loi à l'Assemblée nationale.

THIERRY BRÉNER.

L'ANNÉE DE LA TELEVISION 1987

le grand chambardement



Quelle année ! au printemps, le combat des chers autour des privatisations ; durant l'été, le petit ballet des stars d'un écran à l'autre ; à l'automne, la course aux audiences, puis l'heure de vérité des sondages et les pectoles publicitaires.

Le Monde

UN NUMÉRO HORS SÉRIE
160 PAGES
LANGEMENT ILLUSTRÉ DE PHOTOS ET DESSINS
CHEZ VOTRE MARCHAND
DE JOURNAUX : 45 F

- En un an, la télévision a plus changé qu'en dix ans. Le Monde présente le bilan de cette année mouvementée :
- Le feuilleton des privatisations. La guerre des chaînes. Le CNCL et les « affaires ».
 - La vie des sociétés. Stratégies, batailles d'influence, pouvoir de l'argent. La tyrannie des taux d'écoutes.
 - Les grandes émissions de l'année. Les nouvelles tendances. Portraits et interviews de vedettes.
 - A la recherche du « mieux-disant culturel ».
 - La crise de la production et de la création. Le conflit cinéma-télévision.
 - Le câble, les satellites...
 - La loi Léotard. La chronologie des événements.
 - Et aussi... le palmarès de la rédaction du Monde !

La mort du journaliste Pierre Charpy

Pierre Charpy, ancien directeur politique de la Lettre de la nation, organe du RPR, est mort le jeudi 11 février d'un cancer du poumon, à la clinique du Val-d'Or à Saint-Clovis. Il était âgé de soixante-huit ans.

La polémique au service d'une conviction

Bien qu'il ait quitté au début de cette année la direction politique de la Lettre de la nation (le Monde du 7 janvier), Pierre Charpy avait encore participé à ces « tables rondes » du vendredi à Franco-Inter, où il débattait avec quelques autres éditeurs politiques engagés ses talents de pamphlétaire. Depuis 1974 qu'il domine chaque matin son « édito » à l'organe du RPR, Charpy a mis au service de ses convictions gaullistes et chrétianistes sa verve de polémiste, sa vaste culture littéraire, sa mémoire historique et son militantisme. Ce n'est pas trop dire que dans certains épisodes difficiles du mouvement gaulliste c'est lui qui, bien souvent, a entretenu auprès d'adhérents découragés ou de dirigeants sceptiques la foi militante et relancé l'ardeur au combat. Pour les journalistes et pour le monde politique, il lui est arrivé d'être à lui seul la voix et la pensée d'un mouvement. Personne n'échappait à son « présent du vindicatif », le mode grammatical qu'il avait - disait-il - inventé, mais dont son passage à la préparation de Normale-Sup après une licence de lettres interrompue par la guerre lui avait sûrement donné le goût. Entré en journalisme après avoir combattu dans la Résistance, passionné de rugby, amateur de bonne chère, Pierre Charpy a été pour beaucoup de ses confrères un modèle envié, pour tous les dirigeants politiques - amis ou adversaires - un interlocuteur respecté et estimé, comme le prouvent les hommages unanimes qui lui sont aujourd'hui rendus.

ANDRÉ PASSERON.

Crise municipale à Aix-en-Provence

AIX-EN-PROVENCE
de notre correspondant régional

Les discussions qui étaient apparues depuis plus d'un an au sein de la majorité du conseil municipal d'Aix-en-Provence (1) ont débouché, le jeudi 11 février, sur la mise en minorité du maire et député des Bouches-du-Rhône, M. Jean-Pierre Peretti Della Rocca (UDF), lors du vote du budget primitif pour 1988. Le scrutin avait lieu à bulletin secret, chapitre par chapitre, et a dû être suspendu, tard dans la nuit, en raison de sa longueur, pour reprendre la semaine prochaine. Mais 17 des 18 premiers chapitres avaient été approuvés par une majorité de 27 à 30 élus de droite et de gauche sur 52 à 54 suffrages exprimés, une seconde lecture sera de toute façon nécessaire.

On prête l'intention à M. de Peretti de démissionner de son mandat de maire, tout en restant conseiller municipal, pour tenter de se faire réélire à la majorité relative. Echec personnel pour M. de Peretti. Le rejet du budget de la ville fait inscrire dans le dénominateur d'hostilité d'une large fraction de ses collègues. Après une série d'escarmouches dans le courant de l'année 1986, 23 élus de la majorité municipale - dont 9 adjoints sur 16 - lui avaient reproché, dans une lettre publiée le 30 avril 1987, une personnalisation excessive de ses fonctions et ses méthodes autoritaires de gestion. Les signataires de cette lettre l'accusaient notamment d'avoir institué « une véritable oligarchie » et

dénonçaient sa « propension au culte de moi ». (Le Monde du 10 juin 1987). Au cours de la séance budgétaire, le chef de file de ce groupe d'opposants, M. Gérard Brasmoullé, ancien (CNI) aux finances et vice-président de l'université d'Aix-Marseille-III, est allé encore plus loin dans ses critiques en qualifiant le maire d'Aix d'« homme dangereux ». M^{me} Maryse Joissains, premier adjoint (radical) et épouse de l'ancien maire, M. Alain Joissains, a estimé pour sa part « qu'il se pose un problème de santé mentale » (sic), en faisant allusion aux « crises de mysticisme » prétes ici ou là à M. de Peretti. Sans prendre la défense de celui-ci, les porte-parole des partis de la majorité, tel M. Bruno Gezzans (PR), ont jugé de leur côté que « le moment n'était pas venu d'ouvrir une crise politique grave qui ferait le jeu de la gauche ». Il semble, en fait, que M. Brasmoullé et ses amis aient voulu braver le cours des événements pour se placer en position de force avant les prochaines élections municipales. En prévision de cette échéance, l'adjoint aux finances a créé, en octobre 1987, le Mouvement aixois des indépendants libéraux (MAIL), qui s'est fixé comme principal objectif d'élaborer un programme d'action municipale.

GUY PORTE.

(1) Le conseil municipal d'Aix-en-Provence est composé de 55 élus, dont 40 UDF, RPR et divers droite, 2 FN, 3 CNI, 9 PS, PC et divers gauche, et 1 divers opposition.

● Retrait par le maire (élu. d.) des délégations du premier adjoint à Joinville-le-Pont (Val-de-Marne). - M. Pierre Aubry, maire (divers droite) de Joinville-le-Pont (Val-de-Marne), a retiré, le jeudi 11 février, à M. Raoul-Jean Dumas, premier adjoint au maire, ses délégations du budget et des finances. M. Aubry a pris cette mesure à la suite de la décision de M. Dumas de prendre la présidence du comité de soutien de M. Jean-Marie Le Pen à

l'élection présidentielle dans le Val-de-Marne. Le premier adjoint, qui avait été élu, aux élections municipales de 1983 sur une liste d'union de l'opposition, sous l'étiquette RPR, s'était mis en congé de son parti depuis 1984. Lors des élections sénatoriales de 1986, M. Dumas figurait en troisième position sur la liste du Front national conduite par M. Olivier d'Ormesson, député européen. (Corresp.)

كلمة من الالف

ment des activités politiques
sénatoriale s'oppose
ce du patrimoine des élus

Le Sénat a refusé de voter le projet de loi relatif à la détermination des biens des élus sénateurs. Cette décision a été prise à l'unanimité lors d'une séance tenue le 11 février à Paris. Le Sénat a estimé que la loi proposée était contraire à la Constitution et qu'elle méprisait le patrimoine des élus.

Le Sénat a également refusé de voter le projet de loi relatif à la détermination des biens des élus députés. Cette décision a été prise à l'unanimité lors d'une séance tenue le 11 février à Paris. Le Sénat a estimé que la loi proposée était contraire à la Constitution et qu'elle méprisait le patrimoine des élus.

Le Sénat a également refusé de voter le projet de loi relatif à la détermination des biens des élus députés. Cette décision a été prise à l'unanimité lors d'une séance tenue le 11 février à Paris. Le Sénat a estimé que la loi proposée était contraire à la Constitution et qu'elle méprisait le patrimoine des élus.

ise municipale à Aix-en-Provence

Le conseil municipal d'Aix-en-Provence a adopté une délibération le 10 février 1988. Cette délibération concerne la gestion municipale et la modernisation de la ville. Le conseil a également discuté de la situation économique de la ville et des mesures à prendre pour améliorer la situation.

Génération Entreprise.

YVETTE CHASSAGNE SUR RTL LE MERCREDI 10 FÉVRIER

« Avec François Mitterrand l'entreprise est enfin devenue une valeur de société forte de sa modernisation, de l'humanisation de sa gestion et d'une vision à long terme. »

JEAN DEFLASSIEUX SUR TFI LE MERCREDI 10 FÉVRIER

« Il faut un projet d'entreprise à la France. »

PIERRE BERGE DANS LA TRIBUNE DE L'EXPANSION LE MERCREDI 10 FÉVRIER

« La Tribune de l'Expansion nous a appris dans un sondage du 14 février que les Français considéraient François Mitterrand comme le meilleur économiste de France. Une opinion que je partage complètement. »

GENERATION MITTERRAND

Société

JUSTICE

Les docteurs Diallo, Archambeau et le professeur Mériel devant les assises

Les rancœurs des « médecins de Poitiers »

(Suite de la première page.) En d'autres termes, le docteur Diallo s'était vengé d'un patron qu'il tenait en piètre estime...

Quant au docteur Denis Archambeau, il se serait prêté à cette machination par faiblesse de caractère, par fidélité aussi à son ami et à Bakari Diallo...

voulu tuer Nicole Berneron et que Denis Archambeau ait été son complice dans cette entreprise. Mais il croit que la rancœur, la colère, la violence du premier...

pitoyable de cette affaire dans laquelle il ne fut qu'un pion. Les portraits écrits - surtout dans la langue de la psychiatrie - sont une chose. Le juré, lui, retient l'homme tel qu'il le voit...

partie la plus facile du procès. Mais c'est sur cette partie qu'un Bakari Diallo peut le gagner ou le perdre. A-t-on privilégié trop tôt une piste en raison même des accusations que le professeur Mériel fut le premier à proférer?

Est-il concevable de mourir victime d'une animosité poussée jusqu'à la haine entre deux médecins, dont l'un accepterait, de sang-froid, le risque d'un décès pour en faire endosser la responsabilité par l'autre?

régler ses comptes avec un ancien maître devenu honni, de démontrer son insuffisance, son incompetence, sans conséquence tragique obligatoire.

Il était persuadé, dit même l'arrêt de renvoi, que dès que la malade présenterait des signes cliniques alarmants de cyanose, le professeur Mériel parviendrait à la réanimer. Il n'en aurait pas moins atteint son but dans la mesure où l'anesthésie aurait été perturbée et, du même coup - tout se sachant dans un hôpital - où la compétence de M. Mériel aurait été mise en doute.

Il n'accepte pas, pour commencer, le portrait moral qu'ont dressé de lui des psychiatres sans indulgence. Assurément, il ne saurait rejeter certaines appréciations qui le font apparaître comme un homme et un médecin considéré par tous ceux qui ont eu à travailler avec lui comme très compétent, aimant son métier, strict avec lui-même comme avec ses collaborateurs.

Une mort non désirée

On a découvert du même coup dans leur nudité les querelles, les jalousies, les rancœurs et les haines d'un milieu qui savait jusque-là les taire et révéler les pires faces d'un mandarinat médiocre. Le scandale, se fit-il seulement arrêté là, éclaboussait tous les notables, malmenait même les « politiques », qui n'aiment guère que la publicité de leur circonscription, sinon sa renommée, tiennent à un fait divers et, pour la circonstance, imputable non point au vulgaire, mais à des égaux, compagnons des réceptions et des heures de détente.

Pour autant, soit-on, à la veille d'un procès qui déjà ranime ces passions et a fait réactiver les clans, ce que fut exactement la vérité? Une première constatation s'impose et, pourrait-on dire, surprend en même temps. Bakari Diallo et Denis Archambeau n'auront pas à répondre devant les assises de la Vienne d'assassinat et de complicité. Il ne leur sera pas reproché d'avoir volontairement donné la mort à Nicole Berneron, mais, comme c'est le cas pour le policier marseillais impliqué dans la mort de Christian Dovero, d'avoir, pour M. Diallo, à Poitiers, le 29 ou le 30 octobre 1984 [...], volontairement commis des violences ou voies de fait ayant entraîné la mort de Nicole Chatelet, épouse Berneron, sans intention de la donner, fait prévu et réprimé par l'article 311 du code pénal.

Mais, le plus surprenant, en tout cas le plus utile à l'intérêt de ce procès s'annonce impitoyable, c'est qu'à leurs côtés se tiendra le professeur Pierre Desforges-Mériel, contre lequel a finalement été retenu le délit d'homicide involontaire par maladresse, inattention, négligence ou inobservation des règlements.

Autrement dit, à la fin d'une instruction pénale qui se double d'une succession d'expertises dont les conclusions ne sont pas unanimes, le parquet de Poitiers ne croit plus que Bakari Diallo ait

l'accusation, pour voir en lui le coupable, retient plusieurs éléments. Ses fonctions, dit-elle, lui permettaient de pénétrer dans le bloc opératoire en dehors des heures ouvrables et de manipuler le respirateur sans qu'un éventuel témoin puisse en être surpris.

L'instruction considère en outre que ce sabotage n'a pu être opéré - logiquement - que dans la soirée ou la nuit du lundi 29 au mardi 30 octobre 1984, date de l'opération de Nicole Berneron. Elle donne de cette certitude une raison double : aucun autre suspect que Diallo n'était possible et, lui, savait depuis le 29 octobre à 16 heures que sur décision du professeur Mériel il était muté à l'Hôtel-Dieu.

On lui dira aussi que, même avec cet aller et retour, il reste dans son emploi du temps un « trou » d'un quart d'heure et que ce quart d'heure lui suffisait pour aller inverser les tuyaux de la salle d'opération. Là encore, on discutera minute, demi-minute, itinéraires possibles. Le procès fera oublier sa vraie nature pour n'être, en ces instants, qu'un procès d'assises, dans le plus rigoureux des classicismes. Bakari Diallo risquera certainement une remarque, si l'on a su qu'il était allé au tennis, c'est qu'il a dit lui-même spontanément. Ici, l'intelligence que lui consentent les experts le desservira. Il se trouvera un accusateur ou une partie civile pour lui rétorquer ce qu'il est par astuce qu'il a pris les devants car, de toute façon, des témoins auraient parlé. L'écrivain Roger Grenier, il y a bien longtemps, a relevé les difficultés du rôle d'accusé. Il aura aussi à se débarrasser des aveux consentis par son ami Archambeau à la police le désignant comme auteur du sabotage.

Bataille sur les causes d'un décès La défense serait-elle alors impossible? Certes pas. La faiblesse de caractère d'Archambeau permettra déjà à ses avocats, mais bien sûr à ceux de Diallo, de supposer que le jeune médecin a pu être « manœuvré » par les enquêteurs, suggestionnés. Mais l'arme essentielle de la défense - et l'on ne peut ici s'empêcher de penser à l'affaire Marie Berneron - ce seront les expertises. Certes, les experts officiels tiennent l'asphyxie par protoxyde d'azote pur pour la cause de la mort de Nicole Berneron. Mais d'autres experts sont moins catégoriques laissant la porte ouverte à un doute.

Il y aura entre les uns et les autres confrontation. Ce ne sera pas pour les jurés et le public la

partie la plus facile du procès. Mais c'est sur cette partie qu'un Bakari Diallo peut le gagner ou le perdre. A-t-on privilégié trop tôt une piste en raison même des accusations que le professeur Mériel fut le premier à proférer?

Rien n'y a fait. Pour quinze jours au moins, le professeur est mêlé au vulgaire. La chambre d'accusation a même dit pourquoi dans son arrêt : « Le déroulement de l'anesthésie a constitué un ensemble de gestes, d'initiatives, d'actes médicaux qui, par leur simultanéité, leur complexité et leur opportunité, demandent à être évoqués et discutés - pour une bonne administration de la justice en raison même de l'impact régional et même national qu'a eu l'affaire - dans le cadre d'une même enceinte de justice ».

Ladite enceinte, en tout cas, sera de qualité : pour la circonstance, les assises de la Vienne vont camper dans la plus majestueuse salle du palais de justice de Poitiers, ancien palais des comtes, sous les regards de pierre de Charles VI et d'Isabeau de Bavière, dont les statues dominent la cheminée à triple foyer. Un décor médiéval assurément qui convient trop bien à ce qui, pour Poitiers, sera plus une exorcisation qu'un procès.

Après Jean-Marc Rouillan, Georges Cipriani et Joëlle Aubron, déjà transférés à l'hôpital des prisons de Fresnes à cause de leur état de faiblesse consécutif à une grève de la faim commencée le 1^{er} décembre, Nathalie Ménigon, quatrième membre dirigeant d'action directe, a été, elle aussi, pour les mêmes raisons, hospitalisée, jeudi 11 février. Le ministère de la justice précise qu'elle n'a pas été placée sous perfusion, ayant refusé les soins.

Ces quatre détenus, qui ont comparu avec une quinzaine de coaccusés devant la quatorzième chambre correctionnelle de Paris du 11 au 21 janvier, pour y répondre du délit d'association de malfaiteurs, devaient, le jugement en cours, être transférés à la prison de Fresnes, où ils ont été placés en cellule collective.

Après Jean-Marc Rouillan, Georges Cipriani et Joëlle Aubron, déjà transférés à l'hôpital des prisons de Fresnes à cause de leur état de faiblesse consécutif à une grève de la faim commencée le 1^{er} décembre, Nathalie Ménigon, quatrième membre dirigeant d'action directe, a été, elle aussi, pour les mêmes raisons, hospitalisée, jeudi 11 février. Le ministère de la justice précise qu'elle n'a pas été placée sous perfusion, ayant refusé les soins.

Le Carnet du Monde

Naissances

— Patricia et Philippe RAS, partageant avec Camille-Maria et Pierre, la joie d'annoncer la naissance de Anne-Charlotte, le 9 février 1988.

— Pascale ROUAST-BERTIER et Edouard BERTIER, ont la joie d'annoncer la naissance de Jules, le 22 janvier 1988, à Paris.

— L'Association des journalistes parisiens, a le plaisir de faire part du décès de Pierre CHARYP, ancien directeur de Paris-Press, ancien directeur politique de la Lettre de la nation, membre de l'Association des journalistes parisiens depuis 1954.

— L'Association des journalistes parisiens, a le plaisir de faire part du décès de Pierre CHARYP, ancien directeur de Paris-Press, ancien directeur politique de la Lettre de la nation, membre de l'Association des journalistes parisiens depuis 1954.

— L'Association des journalistes parisiens, a le plaisir de faire part du décès de Pierre CHARYP, ancien directeur de Paris-Press, ancien directeur politique de la Lettre de la nation, membre de l'Association des journalistes parisiens depuis 1954.

— L'Association des journalistes parisiens, a le plaisir de faire part du décès de Pierre CHARYP, ancien directeur de Paris-Press, ancien directeur politique de la Lettre de la nation, membre de l'Association des journalistes parisiens depuis 1954.

— L'Association des journalistes parisiens, a le plaisir de faire part du décès de Pierre CHARYP, ancien directeur de Paris-Press, ancien directeur politique de la Lettre de la nation, membre de l'Association des journalistes parisiens depuis 1954.

— L'Association des journalistes parisiens, a le plaisir de faire part du décès de Pierre CHARYP, ancien directeur de Paris-Press, ancien directeur politique de la Lettre de la nation, membre de l'Association des journalistes parisiens depuis 1954.

— L'Association des journalistes parisiens, a le plaisir de faire part du décès de Pierre CHARYP, ancien directeur de Paris-Press, ancien directeur politique de la Lettre de la nation, membre de l'Association des journalistes parisiens depuis 1954.

— L'Association des journalistes parisiens, a le plaisir de faire part du décès de Pierre CHARYP, ancien directeur de Paris-Press, ancien directeur politique de la Lettre de la nation, membre de l'Association des journalistes parisiens depuis 1954.

— L'Association des journalistes parisiens, a le plaisir de faire part du décès de Pierre CHARYP, ancien directeur de Paris-Press, ancien directeur politique de la Lettre de la nation, membre de l'Association des journalistes parisiens depuis 1954.

— L'Association des journalistes parisiens, a le plaisir de faire part du décès de Pierre CHARYP, ancien directeur de Paris-Press, ancien directeur politique de la Lettre de la nation, membre de l'Association des journalistes parisiens depuis 1954.

— L'Association des journalistes parisiens, a le plaisir de faire part du décès de Pierre CHARYP, ancien directeur de Paris-Press, ancien directeur politique de la Lettre de la nation, membre de l'Association des journalistes parisiens depuis 1954.

— L'Association des journalistes parisiens, a le plaisir de faire part du décès de Pierre CHARYP, ancien directeur de Paris-Press, ancien directeur politique de la Lettre de la nation, membre de l'Association des journalistes parisiens depuis 1954.

— L'Association des journalistes parisiens, a le plaisir de faire part du décès de Pierre CHARYP, ancien directeur de Paris-Press, ancien directeur politique de la Lettre de la nation, membre de l'Association des journalistes parisiens depuis 1954.

— L'Association des journalistes parisiens, a le plaisir de faire part du décès de Pierre CHARYP, ancien directeur de Paris-Press, ancien directeur politique de la Lettre de la nation, membre de l'Association des journalistes parisiens depuis 1954.

On nous prie d'annoncer le décès de

comte Louis FAUVELET de CHARBONNIÈRES, survenu le 17 décembre 1987, dans sa soixante-quatrième année.

Les obsèques ont eu lieu dans l'église de Paris et à Anserville (Oise).

Une messe sera dite à sa mémoire dimanche matin 14 février, à 9 h 30, à Perronnas (37600 Loches).

— Dominique, Pierre, Delphine et Damien Le Borgne, Christine Abboud, Laurence Guillochon, ainsi que sa famille, ses amis, et tous ceux qui l'ont connu et aimé, ont l'honneur de faire part du décès de

Nicole de MAUPEZOU-ABBOUD, survenue le 3 février 1988.

L'inhumation aura lieu au cimetière du Père-Lachaise, le lundi 15 février 1988, à 10 h 30.

Ces avis tiennent lieu de faire-part.

15, rue Bodardes, 13100 Aix-en-Provence, 161, rue de la Roquette, 75011 Paris.

— Biarritz, M^{me} René Duchesne, M. et M^{me} Jean Hégy et leurs enfants, M^{me} Geneviève de Vecchy, et toute la famille, ont le douleur de faire part du décès de

M^{me} veuve Henri PICARD, née Marguerite Rougès, inspectrice départementale honoraire de l'éducation nationale, chevalier de la Légion d'honneur, commandeur des Palmes académiques, chevalier de la Santé publique, médaillé d'argent de la Ville de Paris, survenue le 10 février 1988, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, à Biarritz (Pyrénées-Atlantiques).

L'inhumation aura lieu le lundi 15 février, à 16 h 30, au cimetière de Montparnasse, Paris-14^e, dans le caveau de famille.

Ces avis tiennent lieu de faire-part.

5, avenue Jean-Laigrot, 41000 Blois.

— A ceux qui l'ont connu et estimé, Klara Stern, née Stern, son fils, Bora Stern-Chay Naou, sa belle-fille, Rosa Devi et Dahlia Devi, ses petites-filles, ont le douleur d'annoncer la mort de

Gustave STERN, (Gérard Stern), dit Ede, dans la résistance allemande à Hitler, survenue le 11 février 1988, dans sa soixante-quatrième année.

Les obsèques auront lieu au cimetière communal d'Izay-les-Moulins, 57, rue de l'Égalité, le lundi 15 février 1988, à 14 h 15.

24, rue Henri-Tariel, 92130 Issy-les-Moulineaux. (Lire page 28.)

Anniversaires — Il y a dix ans aujourd'hui disparaissait

Frieda SCHVARTZMAN. Que tous ceux qui l'ont connue aient une pensée pour elle en ce jour.

CARNET DU MONDE Les notes peuvent être lues dans LE JOUR MÊME s'ils nous parviennent avant 10 h au siège du journal, 7, rue de Valenciennes, 75012 Paris Cedex 08. Tél. MONPAR 650 572 P. Télécopier : 45 22 06 81. Abonnements : Tél. 42-47-95-03. Tarif de la ligne H.T. Toutes rubriques 70 F Abonné (avec justification) 80 F Communiqués divers 82 F Insertion minimum 10 lignes (dont 4 lignes de blanc). Les lignes en capitales grasset sont facturées sur la base de deux lignes.

MUSÉE RODIN 77, rue de Varenne (7^e - 14^e Varenne) 60 DESSINS DE RODIN extraits du premier volume de l'INVENTAIRE 15 les jours, sauf mardi, de 10 h à 17 h DU 18 DÉCEMBRE AU 14 MARS

BERTEIL SOLDES 3, PLACE SAINT-JUSTIN 75008 PARIS 7, RUE DE SOLFERINO 75007 PARIS

Le Monde SANS VISA

Entre Pakistan et Chine, avec Marco Polo et les marchands de la route de la soie pour compagnons de voyage. Touristes fragiles, s'abstenir.

Vin sur

Jean-Claude Baher et Claude Levençon

Les Britanniques trop loquax

MUSÉE RODIN 77, rue de Varenne (7^e - 14^e Varenne) 60 DESSINS DE RODIN extraits du premier volume de l'INVENTAIRE 15 les jours, sauf mardi, de 10 h à 17 h DU 18 DÉCEMBRE AU 14 MARS

BERTEIL SOLDES 3, PLACE SAINT-JUSTIN 75008 PARIS 7, RUE DE SOLFERINO 75007 PARIS

Le Monde SANS VISA

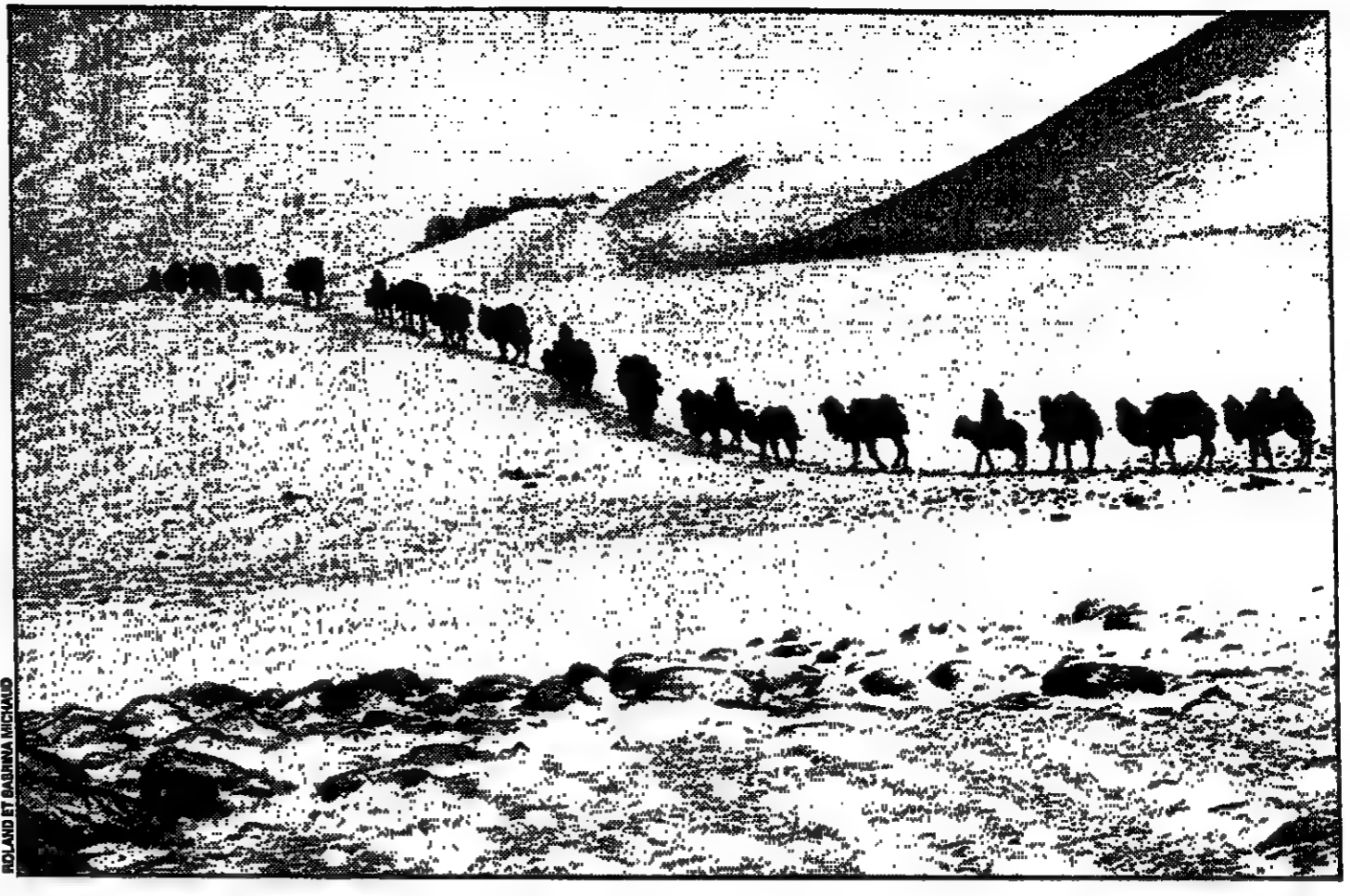
Entre Pakistan et Chine, avec Marco Polo et les marchands de la route de la soie pour compagnons de voyage. Touristes fragiles, s'abstenir.

Handwritten signature or note at the bottom of the page.

مكتبة الامم المتحدة

Le Monde SANS VISA

Entre Pakistan et Chine, avec Marco Polo et les marchands de la route de la soie pour compagnons de voyage. Touristes fragiles, s'abstenir...



Vingt heures d'histoire sur la route du Karakoram

par Jean-Claude Bahret et Claude Levenson

Et si Shangri-la, la vallée heureuse, existait vraiment ? Elle ne pourrait bien sûr s'épanouir que dans une faille de l'Himalaya. Ce pourrait être aux confins mal définis où se mesurent, sans vraiment s'affronter, le Karakoram et le Pamir, sur un arrière-plan d'Himalaya et d'Hindoukouch — du côté peut-être de Hounza. Là où, dit-on, les humains vivent centenaires, et où le jus de la vigne s'appelle « eau de Hounza ». Ou peut-être encore du côté de Swat, cette autre vallée plus austère dans son immémorialité, où fleurit jadis la civilisation d'Udyana, du temps des premiers bouddhistes, avant de connaître l'épanouissement du Gandhara.

Pour parvenir à Saïdu-Sharif, chef-lieu de l'ancienne principauté, il faut quitter la nouvelle capitale pakistanaise, Islamabad, en direction du septentrion, et traverser le col de Malakand, en délaissant momentanément l'Indus pour rejoindre la rivière Swat. Bien protégée, fermée aux influences extérieures par les caprices d'une géographie tourmentée, la vallée se faufile au pied des massifs montagneux forçant la route à mille virages. Souvent le coup d'œil surprend par sa grandeur mal domestiquée, et les habitants — aujourd'hui en majorité des Pachtoons venus durant les derniers siècles de l'Afghanistan voisin — sont à l'unisson de cette nature encore préservée.

Car l'homme ici a imprimé sa trace depuis longtemps, mais il demeure un invité, quelqu'un qui passe face à l'éternité minérale l'enserrant de toutes parts. Et même les villages traversés semblent simplement posés sur un décor peut-être trop grand pour eux, haltes momentanées du voyageur toujours en partance vers un ailleurs mal défini. Des vestiges arrachés à l'oubli témoignent

cependant de l'habileté bâtiesse des populations d'il y a deux millénaires et demi, quand monastères et couvents bouddhistes avaient cessé dans ces parages propices à la réflexion méditative.

Alexandre le Grand fréquenta ces lieux vers l'an 327 avant notre ère, et déjà Chandragupta Maurya avait jeté sur place les fondations solides d'un empire étendu et durable. Enfin, ce que furent les empires des hommes. Celui-ci s'effondra à la mort d'Asoka, mais le bouddhisme devait y connaître une brillante renaissance passagère sous la dynastie des Kousans : l'art du Gandhara a légué à la postérité des œuvres d'une rare sensibilité et d'une maîtrise consommée de l'expression sculptée.

Des stoupas monumentales jalonnent encore les voies de passage — ceux qui ont survécu à la furie dévastatrice des Huns blancs — qui s'abattirent sur la région au neuvième siècle, avant de céder la place aux troupes conquérantes, deux siècles plus tard, du fameux Mahmoud de Ghazni. Converties de force à l'islam, les populations locales ont néanmoins su se garder des espaces de liberté sous la férule de roitelets locaux changeant au gré de la fortune des armes.

Les Britanniques trop loin

Les Britanniques, qui régnaient sur l'empire des Indes, ne se souciaient guère de ces lointaines quelconques tribales et s'en remettaient, depuis la bataille d'Ambella en 1862, pour les affaires courantes, à la sagacité du wali de Swat — comme on appelait le souverain de ce miniroyaume quasi autonome jusqu'en 1947, quand il accepta de se joindre au Pakistan nouveau-né. Deux ans plus tard, Jahan Zeb, son fils, accéda au trône, et pendant près de vingt ans la vallée vécut sa vie, s'adaptant au monde moderne qui frappait à sa porte. Des écoles, des routes, des hôpitaux firent leur apparition, sans pour autant modifier brutalement le mode de vie local.

C'est maintenant que les choses vont changer, et vite : le dernier wali de Swat est mort le 14 septembre 1987, et 50 000 personnes — dont le président Zia ul-Haq et le premier ministre Junejo — ont assisté à ses funérailles. Aujourd'hui, à Saïdu-Sharif, la vidéo-cassette côtoie le Kalachnikov au bazar : le commerce des armes fait encore partie de la vie quotidienne dans cette vallée où, naguère, l'on attendait la cara-

vane au détour d'un sentier ou dans l'infirmité complice de la montagne...

Telle était d'ailleurs aussi un peu la tradition du côté de Hounza, là où les voyageurs s'approvisionnaient avant de s'engager dans la traversée du Khanjerab, le col redouté qui gardait le passage de la Tartarie, pour déboucher ensuite dans le domaine vaste et désert des Turcomans. Avant d'emprunter la piste qui mène au nid d'aigle, une halte à Gilgit permet de humer l'ambiance, de prendre la mesure d'un autre côté du monde : entre le Nanga Parbat (le pic Nu à la réputation d'impitoyable tueur, 8 126 m) et le splendide Rakaposhi (7 788 m), la petite localité vit au rythme des vols qui la relèvent à Rawalpindi... quand le temps est un beau fixe. Si l'avion ne peut se poser, il reste au voyageur à prendre bravement la route du Karakoram : une vingtaine d'heures d'autocar en moyenne pour couvrir les quelque 630 kilomètres qui séparent les deux villes.

La vallée de Hounza répond le mieux à coup sûr à l'image d'un mini-univers fermé sur lui-même dans les replis de montagnes longtemps infranchissables. La région est fameuse pour ses rubis et ses grenats, mais aussi pour les abricotiers, les pommiers et le raisin. Autre particularité, les habitants sont de rite ismaélien, fidèles de l'Aga Khan et peu pressés de se mettre à l'heure d'Islamabad. D'ailleurs, jusqu'en 1950, ils n'avaient guère de liens avec le pays nouvellement créé, gouvernés qu'ils étaient par le mir, un souverain certes quelque peu féodal, mais apparemment aimé de tous ses sujets. Administrant la justice et veillant à la paix de tous, son autorité n'était pas contestée, d'autant qu'une égalité certaine présidait au destin de l'ensemble de la population — environ soixante-dix mille âmes.

Aujourd'hui, le fils du dernier mir, décédé à la fin des années 60, garde son titre, mais son pouvoir est plus honorifique que réel, à mesure qu'avance une modernisation favorisée par l'ouverture de la route et encouragée par la fondation de l'Aga Khan, qui assure les services de santé et d'éducation à tous. Même aux filles, ce qui est loin d'être le cas partout au Pakistan. Dans la vallée de Hounza, les femmes ne sont pas voilées, et une académie féminine a été ouverte récemment pour permettre aux jeunes filles d'accéder à l'enseignement supérieur.

A Karimabad, centre nerveux de ce petit royaume haut perché, les forts d'Altit et de Balit rap-

pellent qu'autrefois, ici, on se méfiait de l'étranger. Aujourd'hui, les échanges de marchandises avec la Chine voisine s'intensifient depuis que la route a été ouverte ; cette route, dont l'importance stratégique saute au regard dès qu'on la parcourt, a été voulue et faite par des Chinois. La peine des hommes se mesure aussi aux monuments aux morts, gravés en caractères chinois et en anglais, jalonnant l'avance tortueuse à flanc de montagne de ce serpent asphalté accroché au roc.

Businessmen avec baluchons

De Karimabad à Sust, « poste de contrôle de l'immigration et anti-contrebande », comme l'indique fièrement une grande pancarte fichée au milieu du village, la route épouse l'étroitesse des vallées et se faufile dans les ravins. Dans un cirque montagneux majestueux, à gauche de la barrière, un écriteau signale « Immigration pakistanaise », à droite « Douane ». Derrière, un restaurant flanqué de quelques chambres au confort rudimentaire bourdonne du va-et-vient des voyageurs. Devant le fonctionnaire, des marchands défont leurs baluchons et ouvrent leurs attachés-cases : ce sont des businessmen qui font des aller-retour à travers la frontière, de Sust à Pir-Ali, de l'autre côté du col du Khanjerab.

Parfois, ces commerçants vont jusqu'à Tashkurgan, jusqu'à Kashgar même, mais ne ramènent plus comme autrefois de précieux trésors ou les soies somptueuses et qui valurent son nom à la route. Avec la fin des caravanes — la dernière avait planté son camp à Gilgit en 1965 — et les raisons politiques, un pan de rêve s'est à jamais estompé. Nostalgie des lectures à feuilleter aujourd'hui les récits de célèbres devanciers, pour retrouver les grandes frayeurs et les rares joies des chemins pénibles dans ces montagnes parfois effrayantes, qui se transformaient souvent en coupe-gorge... D'ailleurs, n'est-il pas révélateur que le nom même du Khanjerab signifie, en kirghiz, « vallée du sang » ?

Par une radieuse journée d'automne, cependant, que craint de s'approprier à franchir le no man's land d'une bonne centaine de kilomètres séparant les deux pays ? Rien, sinon les redoutables caprices de la montagne. Ils ne manquent pas : à quelques kilomètres de Sust, un éboulement a coupé la route, que des soldats s'affairaient à nettoyer. Plus loin,

c'est plus grave : le glacier a soudain dévalé, emportant la chaussée, arrachant les pylônes et déviant la rivière pour former un véritable lac d'accumulation, que d'autres soldats s'échinent à crever pour rétablir le cours d'eau. Grâce aux bulldozers et aux artificiers, la route resurgit lentement, mais il faudra traverser sur un ponton qui transporte véhicules et passagers au pied de la montagne impossible. Le ruban d'asphalte reprend sa course sur l'autre rive et monte dans un paysage de chaos vers un passage à près de 5 000 mètres.

Officiellement, ici finit le Pakistan, là commence la Chine : des piliers l'indiquent, devant lesquels des Pakistanais posent et se photographient, avant de regagner précipitamment leurs véhicules. Il fait froid, et il faut rentrer, car, sans visa, ils ne peuvent aller plus loin. Une frontière est une frontière.

L'étoile rouge au képi

Dans un décor saupoudré de neige, les sommets coiffés de blanc sont autant de jalons sans nom de part et d'autre pour s'enfoncer vers l'inconnu. A quelques kilomètres de là, une barrière baïssée signale « Route de l'amitié sino-pakistanaise du Karakoram. Route à droite ». Car au Pakistan, bien entendu, on route à gauche. Nulle crainte à avoir pourtant, la circulation est mille. Cérémonieusement, lentement, les steppes de Tartarie

prennent corps sous le regard. Des montagnes, des touffes d'herbe, des plaques de neige, des yaks, deux chameaux — des vrais, à deux bosses, ceux de Bactriane — et les premiers jourtes lovés dans les replis des ravins.

Halte à Pir-Ali. Une barrière, des maisons neuves alignées de part et d'autre : douane et poste frontaliers officiels chinois. Les policiers en uniforme vert, le képi frappé de l'étoile rouge et les mains gantées de blanc, sont en rang d'oignon sur le perron. Conciliante. Inspection rapide, un œil soupçonneux sur ces voyageurs sans bagages, papiers en règle — laissez-passer. Douane — non, rien à déclarer, ni walkman ni radio-émetteur, juste des appareils photographiques. Jusqu'à Kashgar ? C'est loin, c'est long... En face, fouille en règle des Pakistanais qui regagnent leur pays.

Halte à Tashkurgan. Littéralement la « tour de pierre » et naguère porte d'entrée de la Chine, bourgade tadjik de cinq mille habitants à 3 600 mètres d'altitude. Il fait nuit, il fait froid, des lampes vacillantes mesurent chichement la lumière, les cavettes de toilette sont rouillées, les salles de bains bouchées, les thermos vides et les draps douteux, le repas rebutant. Au petit matin, les flaques d'eau sont recouvertes d'une pellicule de glace, et le moteur renclé dur avant de daigner démarrer.

(Lire la suite page 14.)

L'AMERIQUE c'est uniclam

VOLS à partir de :

PEROU	5680 F
BRESIL	5780 F
ARGENTINE	6720 F
MEXIQUE	4700 F
EQUATEUR	5995 F

uniclam voyages

- 63, rue Monsieur le Prince 75006 PARIS. Tel. 43.29.12.36
- 11, rue du Quatre-Septembre 75002 PARIS. Tel. 40.15.07.07

CARNET DU MONDE

MUSEE RODIN

60 DESSINS DE RODIN

2. L'INVENTAIRE

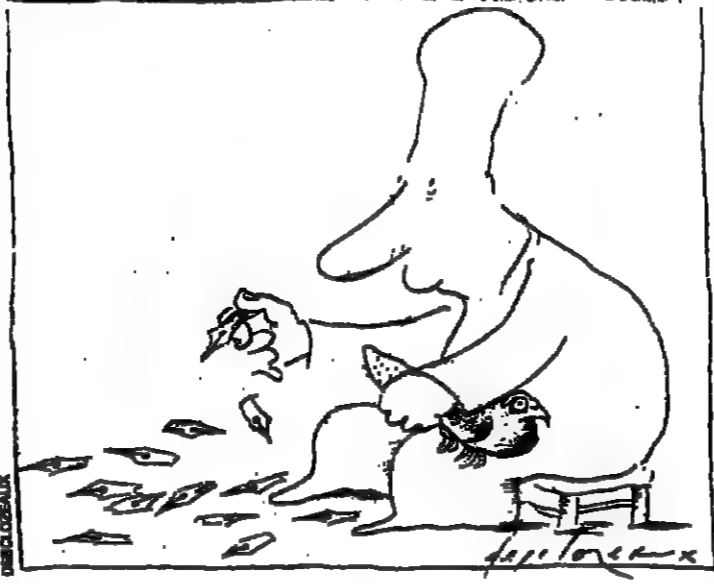
BERTEIL SOLDES

LA TABLE

Le pigeon « André Malraux »

LES pigeons ! A partir des sauvages, leurs ancêtres : ramiers, bisets et surtout palombes (dont il ne faut pas parler tant chasseurs, gourmets du Sud-Ouest et écologistes se chamaillent à leur propos), ces domestiqués des basses-cours sont de races multiples, répondant, me dit-on, aux usages imaginés de mondain, romain, bagadais, turc, boulangier, culbutant, cravaté, battueur, tourment, trembleur... J'en oublie.

Dans l'assiette comme sur les cartes, ils sont simplement « pigeonneaux » (même s'il s'agit de vieilles bestioles, maigres de cou et de chair ferme !). Un vrai pigeonneau doit avoir la peau rosée ou légèrement blanchâtre suivant sa région d'origine, le duvet doux, le croupion dodu et le bec flexible. Il est en somme « la portion d'un honnête gourmand ». Bien sûr, avec la nouvelle cuisine, on n'en est plus là, et parodiant La Fontaine, nos jeunes génies du service à l'assiette pourraient dire :



puis farci d'un mélange très grossièrement coupé de lard gras frais en dés fondu en sauteuse avec échalotes hachées, thym, laurier, sel, poivre, épices, le foie de l'animal, des cèpes en dés sautés à la poêle, du foie gras frais de canard, des sautifs cuits également coupés en dés. Les pigeons farcis, reformés, ficelés, sont cuits au four vingt minutes en sautoir avec une noix de beurre. Ce sautoir sera déglacé de vin blanc sec et d'une pointe de xérès.

Que boire sur un pigeon rôti ? Un jeune bordeaux, sans doute. Mais sur le pigeon « André Malraux » ? La même chose, peut-être d'un plus vieux millésime. Je parle évidemment de vin rouge encore que Malraux - je l'ai vu souvent chez Lasserre - n'hésitait pas à faire appel à un vin blanc.

Et comme, figurez-vous, cette année, les membres du Club de la Casserole se sont vu invités à fêter l'an nouveau avec la cuvée Grand Siècle de Laurent-Perrier... et comme encore je me souviens d'un « dada » du cher Denis, le prestigieux et inattendu cuisinier de la rue Rennequin, lequel prétendait que le champagne était le meilleur ami d'un... pot-au-feu... eh bien, j'ai essayé cette cuvée Grand Siècle sur le pigeon « André Malraux ». A mon goût, ce fut concluant. Original mais concluant !

LA REYNIÈRE.

Deux pigeons s'aimaient d'amour
[titre]
Un troisième survint : cela fit six
[portions] !

Apprécié depuis le Moyen Âge, le pigeon connaît grande vogue sous Louis XIV, et La Varenne nous donne une recette de « potage de pigeon aux pois verts » qui fit alors fureur. C'est le temps où M^{me} de Sévigné pouvait écrire à sa fille : « Le chapitre des pois dure toujours » !

Certes, les apprêts « en compote », « en ballotine », « en salmis », les braisages, avaient leurs amateurs, mais c'est rôti ou grillé, sauté ou « en crapatine » qu'ils restent les meilleurs. A noter que leur foie, ne contenant pas de fiel, peut rester à l'intérieur.

On ne trouve plus que rarement les pigeonneaux sur les cartes. J'en trouve un, tout bonnement rôti, en cocotte, sur celle de Pétrus (12, place du Maréchal-Juin, 75017 Paris), mais surtout, il est l'occasion pour quelques chefs d'imagination de recherches culinaires. Quelquefois, c'est le oielet qui est... le pigeon ! Ce qui n'est point le cas avec un pigeon farci aux pointes d'asperge (*Oiseau de Baumanière*) ou, au *Vefour* du temps du cher Raymond Oliver, le pigeon Prince Rainier-III (farcis de foie gras et de truffes). De même le pigeon aux grosses d'ail en chemise des Trois Gous est-il bien agréable.

Une des meilleures recettes, à mon avis, est la « bastela » (ou pastilla) marocaine : cette exquisite galette de pâte longuement étirée (ouarka), farcie de chair de pigeon et d'amandes. Comme cette pâte maghrébine s'est retrouvée, au fil des invasions, inspirer le fameux pastis du Sud-Ouest, vous ne vous étonnez pas si Christiane Massia, en

son *Aquitaine* (54, rue de Dantzig, 75015 Paris), sursis, sur commande, vous préparer un pastis de pigeons bien agréable.

Mais revenons à mon titre et, parmi les recettes originales, n'oublions pas le pigeon « André Malraux » créé par René Lasserre pour le fidèle de sa table qu'était l'auteur de *La Condition humaine*. Le pigeon, vidé puis désossé du côté de l'échine, est assaisonné

SEMAINE GOURMANDE

Le Pactole
Quelque peu agrandie, redécouverte harmonieusement, la salle de ce restaurant que lance Jacques Manière est désormais en accord avec la cuisine de Roland Magne et le charme de Noëlle, son épouse, en cet décor qu'elle a imprégné de son goût. Roland n'est point un novice des recettes d'autrefois, mais il sait trouver le je-ne-sais-quel qui leur donne un « son » nouveau. Au foie gras, par exemple, qui en tartiné est à la crème de pruneaux et, chaud, poêlé aux mangues. Mais la simple tartiné de queue de boeuf aux légumes, son filet de bar fumé au jus de truffes, ses poissons crus marinés aux herbes fraîches et, superbe, sa côte de boeuf persillée en croûte de sel, sont bien agréables. A la carte, compter 350/400 F, avec deux menus à 180 F (sauf samedi soir) et 250 F. Bonne cave.

En sortant, ne manquez pas de faire quelques provisions chez les Miras (boutique voisine de produits de Bretagne et des Pyrénées). C'est le folklore !

● **Le Pactole**, 44, bd Saint-Germain, 75005 Paris.
Tél. : 46-33-31-31 et 43-28-92-28.
Fermé samedi soir et dimanche.
Parking : Saint-Germain-Musart, accès face au restaurant.
A.E., C.B. Chiens acceptés.

● **Le Bistrot du Sommelier**, 87, boulevard Hausmann, 75008 Paris.
Tél. : 42-86-24-85.
Fermé samedi soir et dimanche.
Parking : Saint-Augustin.
A.E., C.B. Chiens acceptés.
Salon : 20 couverts.

Le Bistrot du Sommelier
A ses admirables vins (su verre, en carafe, en bouteille) de France mais aussi, pour votre découverte, d'Espagne, d'Italie, d'Australie, de Californie, l'un des meilleurs « jeunes sommeliers de France », Philippe Faure-Broc, amène donner le meilleur « soutien » qui soit : une bonne cuisine. Le veau avec sa piano, Marcel Goussier, le file sympathiquement doué de celui, bretonnant, qui lance l'*Auberge de l'Argoat* avant de faire retraite.

On retrouvera donc ici l'indoulette cuite à la vapeur de cidre et la terrine de thon aux épinards, des salades (d'Aurélien et d'Amandine, les deux filles du chef), le saumon fumé du maître de Tours Charles Barrier, un simple saucisson chaud pommes à l'huile et la frittée d'escargots aux orties, une havette d'Angus à la sauce Nalignon (ce dernier ayant mis au point la moultarde forte vers l'an 1760), avant quelques fromages et desserts. Compter 150/200 F. Et notez que, le soir, à deux pas des Champs-Élysées ou de la Madeleine, c'est ici le calme tranquille des digestions heureuses.

Belle petite maison où nous retrouvons Jean-Louis (ancien directeur de salle du Bellecour parisien) avec Hervé Hilaire au « piano ». Menus à 120 F et 160 F et déjeuner d'affaires à 170 F (tous fromages ET desserts). A découvrir notamment ce menu à 170 F : apéritif, emulsion-bouche, café et demi-bouteille de vin complet.

● **Le Gavroche**, 38, rue des Hauts-Parés, 44000 Nantes.
Tél. : 40-76-22-48.
Fermé dimanche soir et lundi.
C.B.

CREME DE CERISE de l'Auxerrois

CAVES DE BAILLY
TÉL. : 86-53-34-00
89530 SAINT-BRIS-LE-VINEUX

1^{er} producteur de Crémant de Bourgogne vous propose sa nouveauté : « CREME DE CERISE DE L'AUXERROIS » se marie pour votre plaisir avec le Crémant de Bailly ou un rouge léger.

M. ou M^{me} _____
Désire recevoir Tarifs et Documentations
Adresse _____
Tél. : _____

GASTRONOMIE

O'Brasil
10, rue Guénégaud
43-34-98-36
Brésilienne - Vidéo Spectacle
Du lundi au jeudi sauf fête et veille

Restaurant : véritable cuisine de Rio et de Bahia - Spectacle - Chants
NORMANDO
Le 16 février : CARNIVAL, soirée déguisée
Discothèque, une véritable ambiance
Entrée : 25 F, gratuit pour les dames

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

CHAMPAGNE Claude DUBOIS
A la propriété LES ALMANACHES
VENTEUR 51200 EPERNAY, T. 26-58-48-37
Vin vieillit en foudre. Tarif sur demande.
Cuvée 1982 de « Réserve ». Médaille d'argent,
concours sélection mondiale, MONTREAL 1988.

MERCUREY A.O.C. Vente directe
propriété
Tarif sur demande. Tél. 86-47-13-94, Domaine
de Chamesson, L. Mochin, 71600 MERCUREY.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Aleace
68590 THANNENKIRCH
TOURING HOTEL**
Tél. 89-73-10-01
Logis de France - Envois dépliant.

Côte d'Azur
06180 CAP-D'ANTIBES
MOTEL ROI SOLEIL
153, bd Kennedy, A 500 m de la mer.
STUDIOS et apt. Park, piscine, 2 pers.
1100 F la sem. 1715 F 2 sem. 3000 F
4 sem. 1.e. (sauf min. juil. août, sept.).
Tél. 93-61-68-38.

06500 MENTON
HOTEL DU PARC***
Tél. 93-57-66-64.
Près mer, Centre-ville, Parking, Grand
jardin. Cuis. réputée. Dépliant sur dem.

NICE
HOTEL LA MALMAISON
Maison de Maître 1911
Hôtel de charme près mer,
calme, grand confort.

TV COULEUR PAR SATELLITE
Restaurant de qualité.
48, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE
Tél. 93-87-62-56 - Téléc. 979010.

NICE
HOTEL VICTORIA***
33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE
Tél. 93-88-39-60
Plein centre-ville, Calme.
Petit parking, grand jardin,
chambre, TV couleur.
Tél. direct, minibar.

NICE
HOTEL GOUNOD***
Grand confort, service prévenant, central,
tranquille, agréable, garage.
Tél. 93-88-26-28.

Montagne

AURON
A 90 km de NICE
HOTEL DU PILON***
Affaire de famille. Confortable et
agréable. Piscine et patioir.
Tél. 93-23-60-15.

05490 SAINT-VÉRAN
(Hautes-Alpes, Queyras)
Parc rég. Site classé. Stat. village. Plage.
fond. Plus lte comm. d'Europe. 2040 m.
LE VILLARD, tél. 92-45-82-62
Chamb. - studio + cuisinière-grill.
Depuis 450 F pers./semaine.
BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62
Festivals de 1617 F à 1448 F sem.
Demi-pens. de 1267 F à 1617 F.

Provence

30630 GOURDARGUES (Gard)
VACANCES DANS LE MIDI
M. Maurice COSTER et
PHOTEL DU COMMERCE**
vous proposent leurs prix 1988 de pension
complète, via, TTC

4 janvier/30 mars	130 à 150 F
31 mars/31 mai	150 à 175 F
1 ^{er} juin/31 août	155 à 180 F
6 juillet/26 août	180 à 205 F

Supplément chambre indiv.
Régimes assurés.
Excursions dans toute la région, randonnées
pédestres, canoë, repos, soleil, pêche, etc.
Doc. rapide sur demande par
tél. 66-62-28-68.

Sud-Ouest

EN PÉRIGORD - 24570 LE LARDIN
HOTEL SAUTET**
Tél. 53-51-27-22
Piscine, tennis, grand parc. Pension ou
demi-pension 170 F à 285 F.

SAINT-AUGUSTIN
LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8,
45-22-23-62. Casse-pot 90 F. Coiffit 90 F.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS
LA FOUX, 2, rue Clément (6^e), F.
dim. 43-52-77-66. Alex aux fourneaux.

O BRASIL RESTAURANT DISCOTHÈQUE
Spéc. brésiliennes. Tél. 43-54-98-56.
10, rue Guénégaud, 75006 PARIS.
Le 16 février carnaval soirée déguisée.



New-York Zoom

Après avoir vu un avion...
...à l'aéroport de New York...
...à l'aéroport de New York...
...à l'aéroport de New York...

Karakoram

...à l'aéroport de New York...
...à l'aéroport de New York...
...à l'aéroport de New York...

net de route

...à l'aéroport de New York...
...à l'aéroport de New York...
...à l'aéroport de New York...

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

BESSIA - PORTÉ D'ORLÈANS A LA BONNE TABLE, 43-39-74-91 F. sam., dim. 42, r. Fribourg, Spéc. POISSONS.	CHAMPS-ÉLYSÉES RELAIS BELLMAN, 37, r. Franc.-I. 47-23-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre élég. F. samedi, dimanche.	GOBELINS ENTOTTO, 45-87-86-51 - F. dim. 143, r. L.-M.-Nordmann, 13 ^e Spécialités éthiopiennes.	LES HALLES CAVEAU F-VILLON, 64, r. Arbre-Sec, 42-36-10-92. Set caves du XV ^e F. sam. et lundi. P.M.R. 170/200 F.	PALAIS-ROYAL LA CLÉ DU PÉRIGORD, 38, r. Croix-Pe- Champs, 40-20-06-46. F. dim. Spéc. Sud-Ouest. Pois. fins, env. 230 FC.	SAINT-AUGUSTIN LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8, 45-22-23-62. Casse-pot 90 F. Coiffit 90 F.
BASTILLE L'ENCLOS DE NINON, 12 les jours : 42-72-22-51. 19, bd Beaumarchais, 4. Spécialités SUD-OUEST.	ROMÉ-VILLIERS EL PICADOR, 80, bd des Batignolles, 43-87-28-37. PAELLA, ZARZUELA, BACALAO, GAMBAS, F. lundi, mardi. Plats à emporter.	JARDIN DES PLANTES LE HONGROIS DE PARIS LE PAPRIKA, 43, r. Poliveau, 5. 43-31-65-86. Orch. trizane de Budapest, le soir.	MAIRIE DU XVIII^e LE PICHET, 174, rue Ordener, 46-27-85-38. Prod. Sud-Ouest. Grill. poisson. F. jeu. soir et dim.	PARMENTIER LE FLEURY, 139, av. Parmentier, 10. F. merc. 42-38-36-97. Choix de poissons et sa carte.	SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS LA FOUX, 2, rue Clément (6 ^e), F. dim. 43-52-77-66. Alex aux fourneaux.

JEUX

échecs

N° 1267

UNE SÈVÈRE LEÇON D'UN JEUNOT

Éléments de la Tournoi des Cadets, première partie du match Korchnoi-Hitarson, Saint-John, Canada, janvier 1988.

Blancs : HJATARSON
Noirs : V. KORCHNOI
Partie espagnole. Système ouvert.

- 1. e4 e5
- 2. Cf3 Cc6
- 3. Fc4 Cc5
- 4. Fd4 Cc6
- 5. e4 Cc5
- 6. Fc4 Cc6
- 7. Fd4 Cc5
- 8. e4 Cc5
- 9. c3 Fc6
- 10. Cc2 Cc5
- 11. Fc3 Fc6
- 12. Tf1 Dd7
- 13. Cf1 d4
- 14. Cc3 Fc6
- 15. b4 f5
- 16. Cf3 Fc6
- 17. Fc3 Fc6
- 18. e4 Cc5
- 19. e4 Cc5
- 20. e4 Cc5
- 21. e4 Cc5
- 22. e4 Cc5

NOTES
a) La « variante ouverte », l'arme préférée de V. Korchnoi.
b) Et, dans ce système, Korchnoi adopte presque toujours la « variante de Berlin » (...Cp5), même si récemment il se laisse tenter par la « variante latine » (...Fg5) qui donna à son adversaire un clair avantage, après 9... Fc5; 10. Cb-d2, Cx-d2 (une idée romantique du maître anglais Dilworth); 11. Txd2, 16... Dd2, 0-0; 13. Cx-d6, Dxd6; 14. Cf1, Fx-d2; 15. Dxd2, Cc5; 16. Fc3, Cx-d3; 17. Dxd3, Dxd3;

18. gxf3, Txf3; 19. Fc5 (Ljubovic-Korchnoi, Reykjavik, 1987).
c) On 12... 0-0; 13. h3, Fh5; 14. Cb3, Cc6; 15. Fx-d4 (si 15. Ff4, Fg6 avec égalité); 16. Dxd8+; 17. Txd8, Td1+; 18. Rb2 (18. Cf1, Fg5; 19. Td2, Rb3; 20. Td3, Fc4 et les Noirs sont mieux); 19 et 20 n'est bien clair (A. Mihailis-Kajmazov, 1986). Ou bien 19... Fh5; 13. Cf1, 0-0; 14. Cc3, Fg6; 15. Fc3, Td8; 16. Tc1, Fh5; 17. b4, Fxg2; 18. Dxc2, Cc6; 19. Td1 (Ljubovic-Torre, Braxelles, 1987). Ou encore 12... 0-0, 13. Cc3, Cc6; 14. Fh5, Cc6; 15. Fc3, Cc6; 16. Fh5, Cc6; 17. Fc3, Cc6; 18. gxf4, Fb4; 19. Tf1, g5 avec égalité. Ou enfin, le coup de texte, cher à Korchnoi et à Vukobratovic.
d) 13. h3, Fh5 est intéressant.
e) Après 14... Fx-d3; 15. Dxd3, Cc5; 16. Dg3 les Blancs jouissent d'une forte attaque. Après 14... 0-0; 15. Cx-g4, Dxc3; 16. Fc3, Cc6; 17. a4 les Blancs prennent l'initiative (le sacrifice 16. Fxh7+ semble peu correct); 18... Rxd7; 19. Cg5+; Dxc5; 18. Fxg5, Fxg5.
f) On a aussi essayé 15. Cf3, 0-0 (si 15... Cc6; 16. a4); 16. Cx-d3, Cx-d7; 17. Fc3, Cc6; 18. Fc3+ (Geller-Hazai, Sotchi, 1982).
g) Korchnoi, qui est peut-être le plus grand connaisseur de cette variante,

renonce à la suite habituelle: 16... 0-0; 17. a4, Tf-d8; 18. a5, a6; 19. Dd5, Fg4 avec égalité. La partie Belochov-Furtich, Moscou, 1981, se poursuivait par 20. Tf1, Fh5; 21. Fc3, Td2; 22. h3, Txd1; 23. Txd1, 0-0 et le jeu est équilibré.
L'avance du pion d, soutenue par deux C, la D et une T, semble logique. Cependant, l'abandon de la case d4 posera aux Noirs quelques problèmes sérieux.
h) S'empare immédiatement de la case e4, sans crainte 17... dxc3? à cause de 18. Dxd7+, Rxd7; 19. Td1+ avec gain si 17... Cx-d3? 18. cxd4, Cx-d3+; 19. Fx-d3, Fx-d3; 20. Dxd3, 0-0-1; 21. Dd3.
i) Si 17... d3; 18. a4. A nouveau, les Noirs renoncent à roquer et manœuvrent 18... Fxh5 suivi de 19... dxc3.
j) Tout se passe selon les prévisions des Noirs qui ont réussi à ouvrir la colonne h, sans trop.
k) Ce serait même à nouveau 22... dxc3.
l) Mais les Blancs attaquent les pionniers.
m) Si 22... dxc3; 23. Fxg6, Txd1; 24. Txd1, Dd8; 25. Txd6 avec gain.
n) Et encore si 23... dxc3; 24. Fxg6, Txd1; 25. Txd1 et les Blancs gagnent. Les Noirs, en attaquant la Td8, semblent gagner un temps décisif qui leur permettra enfin de réaliser leur menace 24... dxc3.

o) Cette superbe combinaison comprend, d'une manière inattendue, toute la stratégie des Noirs.
p) Si 24... dxc3, 25. Txd7.
q) Première pièce dissimulée derrière le sacrifice de qualité: si 25... Dxc7; 26. Fxg6 et si 25... Rxc7; 26. Fg5+.
r) Que faire d'autre? Si 26... D (ou R) x-d7; 27. Fg5 (+).
s) Seconde pièce. Si 27... Dxc6; 28. Dxd8+.
t) Les Noirs ont perdu une pièce (si 29... Dxc6; 30. Dd8+, Rb7; 31. Cg5+) et tentent l'impossible.
u) Menace 33... Dd1+ et 33... Dxc5.
v) Afin de faire jouer la T.
w) Dernière pièce: 41... Dd3+ suivi de mat.
x) Les Blancs ont un matériel en plus (si 29... Dxc6; 30. Dd8+, Rb7; 31. Cg5+) et tentent l'impossible.
y) Dernière pièce: 41... Dd3+ suivi de mat.
z) Dernière pièce: 41... Dd3+ suivi de mat.
AA. Dernière pièce: 41... Dd3+ suivi de mat.
BB. Dernière pièce: 41... Dd3+ suivi de mat.
CC. Dernière pièce: 41... Dd3+ suivi de mat.
DD. Dernière pièce: 41... Dd3+ suivi de mat.
EE. Dernière pièce: 41... Dd3+ suivi de mat.
FF. Dernière pièce: 41... Dd3+ suivi de mat.
GG. Dernière pièce: 41... Dd3+ suivi de mat.
HH. Dernière pièce: 41... Dd3+ suivi de mat.
II. Dernière pièce: 41... Dd3+ suivi de mat.
JJ. Dernière pièce: 41... Dd3+ suivi de mat.
KK. Dernière pièce: 41... Dd3+ suivi de mat.
LL. Dernière pièce: 41... Dd3+ suivi de mat.
MM. Dernière pièce: 41... Dd3+ suivi de mat.
NN. Dernière pièce: 41... Dd3+ suivi de mat.
OO. Dernière pièce: 41... Dd3+ suivi de mat.
PP. Dernière pièce: 41... Dd3+ suivi de mat.
QQ. Dernière pièce: 41... Dd3+ suivi de mat.
RR. Dernière pièce: 41... Dd3+ suivi de mat.
SS. Dernière pièce: 41... Dd3+ suivi de mat.
TT. Dernière pièce: 41... Dd3+ suivi de mat.
UU. Dernière pièce: 41... Dd3+ suivi de mat.
VV. Dernière pièce: 41... Dd3+ suivi de mat.
WW. Dernière pièce: 41... Dd3+ suivi de mat.
XX. Dernière pièce: 41... Dd3+ suivi de mat.
YY. Dernière pièce: 41... Dd3+ suivi de mat.
ZZ. Dernière pièce: 41... Dd3+ suivi de mat.

ÉTUDE N° 1267
G. KASPARIAN (1960)

BLANCS (7) : Rh6, Cc5 et 66, Pa3, d5, e5, f7.
NOIRS (4) : Rf8, Dd7, Fc4, h7.
Les Blancs jouent et gagnent.
CLAUDE LEMONNE.

bridge

N° 1265

UN COUP DIABOLIQUE

Le contrat était inutilement trop haut, mais grâce à un coup très rare qui est une variante du coup du Diabole, le déclarant a fait tout de même onze levées sans perdre d'atout!

♠ R95
♥ A4
♦ A8D6
♣ RV109

♠ V2
♥ RDV10
♦ V94
♣ AD74

♠ A10874
♥ 8632
♦ 832
♣ 5

Ann. : O don. E-O vain.

Ouest	Nord	Est	Sud
passé	1♠	passé	1♥
passé	3♦	passé	3♥
passé	5♣	passé	passé...

Ouest a entamé le 7 de Cœur pour l'As du mort et le Roi de Cœur d'Est. Le déclarant a joué ensuite le 9 de Trèfle pris par la Dame d'Est qui a rejoint le 10 de Cœur, puis la Dame de Cœur (Ouest fournissant le 9 et le 5). Comment Hoffman, en Sud, a-t-il gagné CINQ PIQUES contre toute défense, Dame Valet et Pique n'étant pas sec?

Réponse :
Il était logique de ne pas espérer Dame, Valet secs et Ouest car Ouest aurait entamé Pique et, d'autre part, il était peu vraisemblable qu'Est puisse avoir 3 points à Pique. En effet, il avait déjà montré R, D, V, 10 à Cœur et A, D à Trèfle (sans l'As, il n'aurait pas fourni la Dame); d'autre part, s'il avait eu Dame et Valet secs à Pique, il aurait eu au moins 15 points d'honneurs, il

n'aurait pas passé sur 1 Trèfle. Quant à l'hypothèse d'un honneur sec à Pique en Ouest, Hoffman l'a estimée moins probable que celle d'un honneur troisième, et il préfère terminer sur ce coup rare :

♠ D63 ♣ R906 ♣ V2VD
♦ A10874 ♠ A10874 ♠ A10874

Sud joue le 8 de Cœur et la meilleure défense est de couper de la Dame de Pique. Le mort surcoupe, mais Sud fera ensuite l'impasse au Valet de Pique.

Déduction sur l'entame
Savoir tirer des déductions de l'entame est souvent indispensable pour la réussite du contrat, et cette donne est un des exemples les plus instructifs.

♠ AD654
♥ V883
♦ RV1043
♣ V972

♠ R10
♥ 862
♦ 02
♣ V987652

♠ V543
♥ D1097
♦ A654
♣ AD

Ann. : S. don. Pers. vain.

Sud	Ouest	Nord	Est
2♥	passé	2♣	passé
3♦	passé	6♦	passé
6♥	passé	passé	passé

Si Sud n'ouvre pas de « 2 Cœurs » (parce qu'il joue le Deux faible), il doit dire « 1 Cœur »; il faut exclure l'ouverture de barrage de « 4 Cœurs » à cause des deux As. Toutefois, en troisième et quatrième position (le partenaire ayant passé d'entrée), l'ouverture de « 4 Cœurs » devient normale.

PHILIPPE BRUGNON.

dames

N° 321

UN SI BEAU PARCOURS

Championnat des grands maîtres des Pays-Bas, 1960-1967

- 1. 32-38
- 2. 28-17
- 3. 37-32 (a)
- 4. 41-37
- 5. 34-39 (e)
- 6. 32-38
- 7. 28-19
- 8. 39-30 (d)
- 9. 44-39
- 10. 36-44
- 11. 32-38 (a)
- 12. 39-33 (a)
- 13. 44-39
- 14. 39-30
- 15. 38-29
- 16. 28-19
- 17. 33-29
- 18. 40-29
- 19. 45-40
- 20. 40-34

NOTES
a) L'attaque de pion noir à 21 recueille les faveurs de certains maîtres : 3. 31-26 (7-12); 4. 26-17 (12-21); 5. 37-32 (1-7); 6. 41-37 (7-12); 7. 33-28 (19-23) (a1); 8. 28-19 (14-23); 9. 39-33 (10-14); 10. 34-30 (14-19); 11. 30-25 (21-27); 12. 25-14 (9-20); 13. 32-21 (16-27); 14. 44-39 (5-10), etc. (Blokzijl-Schaaf, Appingedam, novembre 1985).
b) Autre variante actuellement en vogue : 4... (21-26); 5. 33-28 (Toussaint de centre) (11-17); 6. 39-33 (17-22); 7. 28-17 (12-21); 8. 44-39 (19-23); 9. 34-30 (1-7); 10. 40-34 (7-12); 11. 45-40 (14-19); 12. 30-25 (10-14); 13. 31-27 (12-17); 14. 33-29 (20-24); 15. 29-20 (15-24); 16. 38-33 (5-10), etc. (B. de Jong-C. Hummel, le Monde du 27 juillet 1985).
c) L'intérêt majeur de ce début tient à cette avancée, inédite dans la rubrique à notre connaissance, non retenue dans les épreuves entre maîtres au cours des dix dernières années.
d) Le retour à la case 29 est dû plus particulièrement au projet des Blancs acquis au cinquième temps.
e) 11. 39-33 livre le coup de dame direct par (21-27), etc.
f) 11... (18-22) est perdant; 12. 30-25 (22-33); 13. 25-23, +.
g) 12. 31-26 (20-25); 13. 47-41 (25-34); 14. 39-30 (15-20); 15. 30-25 (2-7); 16. 40-34 (5-10); 17. 44-40 (18-23); 18. 34-30 (23-32); 19. 37-28 (12-18); 20. 42-37 (4-9) livre un coup de dame à variantes; 21. 28-21 (19-28); (g1); 22. 30-24 (20-29); 23. 39-33 (29-38) (si (28-39) suite identique); 24. 43-11, dame à l. +.
h) 21... (18-22); 22. 30-24 (19-30); 23. 35-34, dame à 4, +.
i) Type de partie où chaque coup semble vouloir ériger la difficulté et pratiquant au jeu apparemment calme,

prémices fréquemment de beaux mouvements tactiques.
j) A noter la sérénité des Blancs, qui ne redoutent pas le maintien de l'encheînement de leur aile gauche.
k) Une faute qui ouvre le champ à un coup de dame à la case 2.
l) Pour posséder un temps de repos.
m) L'exploitation du temps de repos précède un beau parcours du pion 42 à la case 2.
n) Une envolée, à partir d'un mécanisme classique.
o) L'impassable erreur après un si beau parcours.
p) Prise majoritaire prioritaire.
q) Les Noirs se trouvent à deux pas du bonheur : la case de promotion de leur pion 40 en dame.
* Pour obtenir la liste actualisée des principaux traits didactiques et recueils en langue française, les lecteurs peuvent s'adresser directement à Jean Chaze, « La Pastourelle », bâtiment D, boulevard de Pasteur, 67000 Strasbourg.

PROBLÈME
A. TROALEN (1977)

Les Blancs jouent et gagnent.
Un final pittoresque, variantes, de dérivations multiples, qui permettent de parcourir une partie de l'univers magique.
* SOLUTION : 23-19 [une introduction remarquable, qui conduit à un coup de patte décisif (14x23) 17-11 [l'unique échec sur trois variantes] (30x1, a, b) 16-32 (6x17) 32x21, rafle le pion à 23 et la dame, +.
a) (30x2) 11-7 (2x11) 16x29 l. +.
b) (6x17) 16-2 (30x8) 2x11 l. rafle l. +.

JEAN CHAZE.

mots croisés

N° 495

Horizontalement
I. On ne peut pas leur faire confiance. — II. Met sur la voie, ou déjà bien placé, selon l'accout. Ni nu, ni un chameau, mais il y a de ça. — III. Donne la possibilité d'appeler. Fus tenté de prendre pari. — IV. Font du volume. Poussais de côté. — V. Ils sont en tranches. Mesure. VI. Donne le départ. Celui qu'on ne change à aucun prix. Pronom. — VII. Ils les ont dans le dos en un sens. Suites de temps. — VIII. En noir. Sans merci. — IX. Pour fendre les flots. Pronom. — X. Sur par-

Verticalement
1. On peut lui faire confiance. — 2. N'a un faucon que par procuration. Ce n'est qu'un jeu. — 3. Ce sont leurs auroles qui les éclairent. Petit bain. — 4. Pronom. Préposition. Retient tout par en bas. — 5. Donnait un goût particulier. — 6. Une cale sabotée. Champignon du baroque. — 7. Froid en charge le brochet sérieux. — 8. Se mettra au courant. Fleuve. — 9. Cache-sexe. Très mal citée. — 10. Pour ses habitudes, c'est un dimanché familier. Coup de sang. D'une part. — 11. Ornement. Monnaie. — 12. Les I ont parfois de ces effets.

SOLUTION DU N° 494

Horizontalement
I. Polichinelle. — II. Emotions. Noirs. — III. Retenues. In. — IV. Store. Naucrer. — V. Et. Ambages. — VI. Cézanne. Mû. — VII. Us. En. Mû. — VIII. Torve. Aspect. — IX. Esce. Obérai. — X. Une. Nul. Arno. — XI. Réimpression.

Verticalement
1. Paracoutur. — 2. Omlette. Ome. — 3. Loto. Noces. — 4. Infractive. — 5. Cézanne. Nr. — 6. Hou. Bus. Our. — 7. Inébranlable. — 8. Sagesse. — 9. En. Cos. Plat. — 10. Louis. Merri. — 11. Lite. Mécan. — 12. Extradition.

FRANÇOIS DORLET.

Horizontalement
1. 2021 2223 24 2628 27 2829 30 31 32 3334 3537 38 39 4041 42 43

Verticalement
1. DEGNORU. — 2. DEEORS (+2). — 3. EEBINPT. — 4. ACEEMRR (+1). — 5. ACERRTUU. — 6. ADIRSTTU. — 7. DELNGS. — 8. AEBNS (+2). — 9. DEENSSU (+3). — 10. EEBENOT. — 11. ACELORSS (+1). — 12. AADMO. — 13. BEELRTU (+3). — 14. AFINNO. — 15. EEBLNNO. — 16. EEBNRST (+1). — 17. EENSSU. — 18. AEFISV. — 19. AEFHOSSU.

Verticalement
1. DEEGLNO. — 2. AEFORST. — 3. DEINOPRT. — 4. AADEN (+2). — 5. ADINNOOT. — 6. ACEEINN (+1). — 7. DEEES. — 8. AINNTU. — 9. EEBNRST. — 10. AEBNSST (+1). — 11. AEBSSST. — 12. AEBNSST. — 13. EEFMSU. — 14. EEBLLN. — 15. AAEPRST (+7). — 16. EELSS. — 17. COEENNR. — 18. DEEIMNU. — 19. AEFNO. — 20. ADEER (+1). — 21. CEINS. — 22. AAEGBRR (+1). — 23. EEBEORSU.

SOLUTION DU N° 495
I. ESTIVANT. — 2. BARONNE (ABONNER). — 3. OISEVETE. — 4.

anacrosés
N° 496

Horizontalement
1. DEGNORU. — 2. DEEORS (+2). — 3. EEBINPT. — 4. ACEEMRR (+1). — 5. ACERRTUU. — 6. ADIRSTTU. — 7. DELNGS. — 8. AEBNS (+2). — 9. DEENSSU (+3). — 10. EEBENOT. — 11. ACELORSS (+1). — 12. AADMO. — 13. BEELRTU (+3). — 14. AFINNO. — 15. EEBLNNO. — 16. EEBNRST (+1). — 17. EENSSU. — 18. AEFISV. — 19. AEFHOSSU.

Verticalement
1. DEEGLNO. — 2. AEFORST. — 3. DEINOPRT. — 4. AADEN (+2). — 5. ADINNOOT. — 6. ACEEINN (+1). — 7. DEEES. — 8. AINNTU. — 9. EEBNRST. — 10. AEBNSST (+1). — 11. AEBSSST. — 12. AEBNSST. — 13. EEFMSU. — 14. EEBLLN. — 15. AAEPRST (+7). — 16. EELSS. — 17. COEENNR. — 18. DEEIMNU. — 19. AEFNO. — 20. ADEER (+1). — 21. CEINS. — 22. AAEGBRR (+1). — 23. EEBEORSU.

SOLUTION DU N° 495
I. ESTIVANT. — 2. BARONNE (ABONNER). — 3. OISEVETE. — 4.

Les anacrosés sont des mots croisés dont les définitions sont complètes et les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais impossibles sur la grille.

Comme au scrabble, on peut conjuguer. Tous les mots figurent dans le petit Larousse Blanc de France (Les mots propres au mot par mot).

DEGOTANT. — 5. LEVATES (VELATES, TAVELTES, VESTALE). — 6. LIMACONS (CALMIONS, MCLIONS, CLAMIONS). — 7. URINOIR. — 8. TRESSES. — 9. RENONCEE (CORREINNE, ENCORNEE). — 10. EXTREME. — 11. METEORE. — 12. ARTEFACT, création de l'homme. — 13. IDIOTIE. — 14. RODASSE (DORASSE, ADOSSER, SARODES, DOSSERAS). — 15. DEBRIS (BRIDES). — 16. RABOTAGE (ABROGATE). — 17. ANNUEL (ANNULE). — 18. VOUMERS. — 19. ENLEVURE. — 20. MISTELRE. — 21. ENDOLORI (INDOLORE). — 22. MOULDAVE. — 23. TEGUMENT. — 24. BERBUM (BITUMER). — 25. AFORIE, inconnue au mot par mot. — 26. VALICINE (OPERRA). — 26. VALICINE

(EVINGAIT, INACTIVE). 27. ODIRUMS, mûrises des plantes. — 28. SCARDAS. — 29. NONANTE (ENTONNA, TENONNA). — 30. TITISME. — 31. MATERNEL (LAMENTER, LAMERENT, RALEMENT). — 32. BILEUSES (BLEUISSE). — 33. REKISTE (EXISTER). — 34. REVUITS (VITREUSE). — 35. REIFLAT (RATIFIE, FIERAT). — 36. NETFOYE. — 37. ALPAGUE. — 38. ENSERRE. — 39. ATHLETES. MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

* ANACHRONIQUES. N° 490 : le tirage de 40 fois ABEERSS, et celui de 41. EIBORSY. N° 491 : le cas noir de la dernière colonne fait trop haute d'un cran. Par ailleurs, jusqu'à un anagramme : JAZZ. MM. Biscuit, Lander, Toucar et Bisc.

REI
Rendez-vous avec
BECKETT MERCIER ET CAMBER
avec JACQUES SILLER - CLAUDE FRYBAERT - GUY...
19, 21, 23 Février
MOZART
LE NOZZI DI FERRARO

Je t'aime

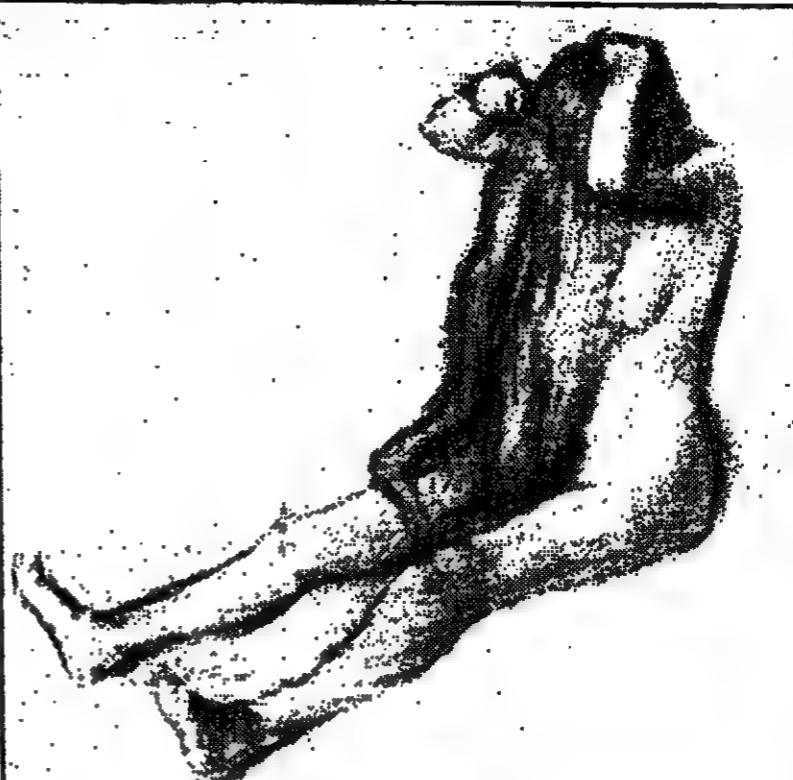
Degas au Grand Palais

La volupté de la sculpture

Huymans, en 1881, à propos de la *Petite Danseuse de quatorze ans* exposée au Salon des indépendants : « *Devant elle, le public, très ému et comme gêné, se sauve. La terrible réalité de cette statuette lui produit un éblouissement malaisé ; toutes ses idées sur la sculpture, sur ces froides blancheurs inanimées, sur ces mémorables poncifs recopiés depuis des siècles, se bouleversent. Le fait est que, du premier coup, M. Degas a cultivé les traditions de la sculpture comme il a depuis longtemps secoué les conventions de la peinture. » Le public d'aujourd'hui ne se sauvera pas, puisqu'il risque fort de ne voir qu'à peine la *Petite Danseuse*, exilée et encaquée avec quelques autres bronzes dans de tristes vitrines à étages, elle-même logée dans un obscur cu-de-sec.*

Degas sculpteur n'a décidément pas de chance, qui n'a pas été jugé digne de l'étude attentive à laquelle ont droit la peinture et le pastelliste. Pour lui, ni chronologie ni comparaisons avec l'œuvre peinte. Alors que ces admirables figures de danseuses, de femmes à la toilette, et de chevaux n'ont quelque chance d'être comprises qu'à l'aide de rapprochements et de parallèles, alors qu'elles développent et poussent à leur paroxysme dans le volume et l'espace les inventions du dessinateur, on les a rejetées loin de ce qui pouvait les éclairer.

Il faut bien se consoler de cette absence au spectacle de quelques bronzes plus tardifs de Degas venus d'Orsay jusqu'au Grand Palais. Il reste en eux l'impression des doigts et de la paume qui survient à les modeler, et celle, plus éloignée encore, de la volupté d'un contemplateur obsédé d'anatomie et de mouvements. Cet épicurisme, cet érotisme du palpe et de la peau, Degas l'avoue dans chacune de ses danseuses et baigneuses. Il les caresse, il les palpe, il amoncelle leurs formes et étire leurs articulations avec un dédain du détail qu'il ose moins d'ordinaire sur la toile ou le papier.



Femme assise se peignant

Le peintre au travail

(Suite de la première page.)

Aussi se demande-t-on pourquoi les sculptures, qui, logiquement, devraient faire partie de parcours multimédia, sont comme punies dans un lointain troisième étage...

Ce parcours, établi aussi selon une chronologie des œuvres entièrement révisée et justifiée par l'étude récente des carnets de l'artiste, réserve bien d'autres surprises : il montre des tableaux pratiquement jamais vus en France, et insiste sur une période mal connue, mal aimée, négligée jusqu'à : les années de jeunesse, dont on a souvent évacué les péripéties entre portraits conventionnels et peintures étranges d'histoire, pour ne retenir que la famille Belleli, la mère hautaine et les deux filles en tablier d'un côté, le père tournant le dos de l'autre, chacun regardant ailleurs et ouvrant ainsi la composition sur un bleu de mur que les fleurettes ne glissent pas ; et sur un soi pommé de taches qui tranche avec le perfectionnisme de l'ensemble.

Il faut les regarder de près ces œuvres sélectives car on y trouve contenu, impliqué sinon tout le Degas de la maturité, en tout cas beaucoup de ces chevaux splendides, de jeunes corps contorsionnés, et du mystère aussi, et des plages de couleurs indépendantes, et de l'austérité, de la retenue, de la concision. Et du grand art déjà dans le portrait en situation, dans ce fameux bureau de coton de La Nouvelle-Orléans du Musée de Pan, comme dans *la Fosse d'orchestre*, ses têtes en haut-de-forme noir sur fond de partitions blanches, ses archets qui cisailent le groupe, et, dans les jeux de la rampe, les premiers jambes, les premiers tutus, en une composition jamais vue.

Le peintre donc la *Classe de danse*, les répétitions. Et il casse, fait plier les articulations, démonte, remonte la mécanique du corps et, impitoyablement, il montre les filles, l'une se grattant le dos, l'autre se massant la cheville, une troisième réajustant un tutu qui la tronçonne. Sans doute se sert-il de l'animal pour éclairer l'homme, comme on l'a dit à l'époque. Il est dur, il a de l'humour noir, il raille. Ses peintures d'entrechats sont tout sauf innocentes, qu'il balance dans d'étourdissantes constructions aux planchers vides, aux figures coupées, sans folklore, sans japonisme flagrant.

Le terrible Degas, vieillissant connu pour ses sarcasmes, son caractère « voulu dur », dira Valéry, ses jugements par la bigue implacable, dont l'antisémitisme affiché au moment de l'affaire Dreyfus l'a séparé de beaucoup d'amis, mènera en tout cas son combat contre la cécité jusqu'en 1912, en bataillant, entre formes et figures, en montant les couleurs, en appuyant les lignes, en accusant les déformations avec une rare violence. Il détruit, il tue non sans avoir bouclé la boucle, en organisant la rencontre des chevaux et des blanchisseuses.

Années riches que ces années de voyage à travers l'Italie, où le peintre, nanti, grand bourgeois, cultivé, peut laisser libre cours à sa curiosité à l'égard des maîtres du passé les plus divers. Il les copie, les interroge, sans oublier de regarder du côté de ses contemporains. Il engrange, il accumule, il met au point, dessine merveilleusement et peint tout ce qu'il veut, comme il le veut déjà, dominant sans cesse des preuves de son savoir-faire d'héritier d'Ingres et de bien d'autres, comme pour mieux faire comprendre que sa « touche incertaine » est volontaire et non maladroite. Copier... « C'est qu'après avoir donné toutes les preuves d'un bon copiste qu'il pourra vous être permis de faire un radis d'après nature », disait ce réaliste, en pensant sans doute à Manet, son rival et ami.

« L'art, c'est le faux », répétait le maître qui ne cesse d'accumuler les artifices pour parvenir à ses fins en prenant comme sujet principal l'artifice du spectacle, et la lumière artificielle. Il va au théâtre le soir, et le jour s'enfoncé dans l'atelier.

Il ne supporte pas le plein air, n'admet la lumière solaire que s'il est motivé par une croupe de cheval. Quand ses amis impressionnistes traquent les ombres colorées et les reflets dans l'eau, lui se plaît dans l'ombre des repoussoirs en contre-jour, dont ce n'est pas tant la pression du far sur la chemise d'homme que l'on retient aujourd'hui que l'extraordinaire flottement des couleurs — innombrables des lignes qui pendent et enveloppent les silhouettes créneées dans le noir. Son clair-obscur social ? Plus tôt sa nuit personnelle impénétrable. Une nuit dans laquelle il s'enfonçait avec les monotypes, où l'on devine des corps à tisons, des nus de femmes mûres, cette fois, allongées sur des lits défaits ou enjambant des baignoires, et que l'on retrouve dans les grands pastels des années 80 et 90, ou suites de femmes se lavant, s'essuyant, se peignant, opulentes comme des Rembrandt ou des Tintoret dans la richesse des oranges, des mauves, des bleus, des verts.

« L'art, c'est le faux », répétait le maître qui ne cesse d'accumuler les artifices pour parvenir à ses fins en prenant comme sujet principal l'artifice du spectacle, et la lumière artificielle. Il va au théâtre le soir, et le jour s'enfoncé dans l'atelier.

Il ne supporte pas le plein air, n'admet la lumière solaire que s'il est motivé par une croupe de cheval. Quand ses amis impressionnistes traquent les ombres colorées et les reflets dans l'eau, lui se plaît dans l'ombre des repoussoirs en contre-jour, dont ce n'est pas tant la pression du far sur la chemise d'homme que l'on retient aujourd'hui que l'extraordinaire flottement des couleurs — innombrables des lignes qui pendent et enveloppent les silhouettes créneées dans le noir. Son clair-obscur social ? Plus tôt sa nuit personnelle impénétrable. Une nuit dans laquelle il s'enfonçait avec les monotypes, où l'on devine des corps à tisons, des nus de femmes mûres, cette fois, allongées sur des lits défaits ou enjambant des baignoires, et que l'on retrouve dans les grands pastels des années 80 et 90, ou suites de femmes se lavant, s'essuyant, se peignant, opulentes comme des Rembrandt ou des Tintoret dans la richesse des oranges, des mauves, des bleus, des verts.

GENEVÈVE BRIERETTE

* Grand Palais, 13 février-16 mai. Catalogue établi par Henry Loyrette, Jean Sutherland Boggs, Michael Ponzetti, Douglas W. Drueck, Peter Zaggs et Gary Tintoret ; 638 pages, 330 F. Cette exposition a pu être montée grâce aux efforts conjugués des musées de France, de la Galerie nationale du Canada à Ottawa et du Metropolitan Museum de New-York et avec le concours de United Technologies.

CRETEIL Rendez-vous avec...

BECKETT MERCIER ET CAMIER

Création MISE EN SCÈNE PIERRE CHABERT avec JACQUES SEILLER - CLAUDE EVRAIRD - GUY JACQUET

Un inédit de Beckett au théâtre, ça ne se voit pas - LE NOUVEAU OBSERVATEUR

Une réussite - LE FIGARO MAGAZINE Jubilé de plein théâtre - LE MONDE

19, 21, 23 février

MOZART LE NOZZE DI FIGARO

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

DIRECTION JACQUES MERCIER - MISE EN SCÈNE DENIS IRIEF

Une vision simple, musicale et pleine d'invention - LE MONDE

Une qualité globale indiscutable - LE MATIN Location 48.99.18.88

« Femme boulotte et farcie »

Avec ces Suzanne aux crinées rousses, où Huymans, l'impénitent misogynne, ne verra que « donjons basses sur pattes », ou « femme boulotte et farcie », Degas en finit définitivement avec les mondanités, le riche est devenu pauvre en épousant les dettes de la famille. Mais est-ce bien là la raison de son enfermement, et de son abandon de toute coquetterie comme on en a vu de superbes avec les essayages de chapeaux, donnant l'occasion d'un grand tourbillon de couleurs ?

Il se retranche, se recroqueville sur lui-même, rétrécit la distance qui le sépare de ses sujets-objets, élimine rampes, pans de murs et portes, et fait le point sur ces paysages de peau et de tissu. Il travaille aussi le noir aux doigts et la pellicule, écrase le pastel, pétrit la

3 mois au Grand Palais...

« Le livre pudique et savant que le peintre aurait reconnu comme sien. »

Michèle Gazier, **TÉLÉRAMA**

« Un solide ouvrage, clair et précis, appelé à devenir un classique. »

Denis Picard, **CONNAISSANCE DES ARTS**

« Un ouvrage qui enrichit la collection Les Grands Peintres de Cercle d'Art. »

Solange Thierry, **L'ŒIL**

Format 24 x 32 cm, 200 pages, 51 hors-texte en couleurs, 120 reproductions en noir, reliure pleine toile sous jaquette. 375 F

DEGAS

236 GRANDS PEINTRES ÉDITIONS CERCLE D'ART

ÉDITIONS CERCLE D'ART

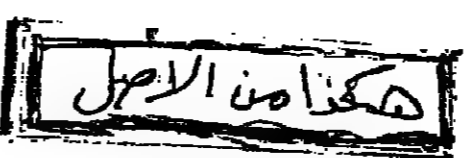
Dans une lettre de candidature... Plus brigue un septième réseau pour une chaîne familiale

Le financement public de la télévision... direction du Trésor réduit de moitié les sommes prélevées sur la vente de TF1

Le vote de défiance de la rédaction d'Antenne 2 à l'égard de sa direction

Le vote de défiance de la rédaction d'Antenne 2 à l'égard de sa direction (continued)

Le vote de défiance de la rédaction d'Antenne 2 à l'égard de sa direction (continued)



Spectacles

Vendredi 12 février

théâtre

SPECTACLES NOUVEAUX
DOUBLE JE. Théâtre du Guichet-Montparnasse (43-27-88-61), 22 h 15.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 13 FÉVRIER
« Les salons de la Cour des comptes », 9 h 45, sortie métro Concorde, entrée de la rue Saint-Florentin (Marcel Sussangkarn).

CONFÉRENCES

SAMEDI 13 FÉVRIER
6, place d'Iéna, 15 heures : « L'art du roman », par Gilles Bégin (Musée Guimé).

LAVENTURE INTÉRIEURE (A. v.a.) : Forum Orient Express, 1° (42-33-42-20) ; UGC Normandie, 9° (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2° (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94) ; UGC Opéra, 5° (45-74-93-40) ; UGC Gobelin, 13° (43-36-23-44) ; Convention Saint-Charles, 15° (45-74-93-30) ; Images, 18° (45-22-47-94).

LES AVENTURES DE CHATRAIN (Imp. v.f.) : Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33) ; Rex, 2° (42-36-83-93) ; Gaumont Ambassade, 8° (45-59-19-08) ; UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59) ; UGC Gobelin, 13° (43-36-23-44) ; Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50) ; Les Montparnasse, 16° (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27) ; Images, 18° (45-22-47-94) ; Trois Sorcières, 19° (42-06-79-79).

cinéma

La cinémathèque
PALAIS DE CHAILLOT (47-94-24-24)
Doves (1943), de Claude Autant-Lara, 16 h, l'Eclairage de Boston (1968, v.o.), de Richard Fleischer, 19 h ; Changements au village (1963, v.o.), de Lester Koenig, 21 h 15.

LES EXCLUSIVITÉS

ACCORD PARFAIT (Fr.) : Studio 43, 9° (47-70-62-40).
LES ALLES DU DÉSIR (Fr.-All. v.a.) : Forum Orient Express, 1° (42-33-42-20) ; Gaumont Opéra, 2° (42-36-83-93) ; Rex, 2° (42-36-83-93) ; Bretagne, 6° (42-22-57-97) ; Gaumont Ambassade, 8° (45-59-19-08) ; UGC Normandie, 9° (45-63-16-16) ; UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59) ; UGC Gobelin, 13° (43-36-23-44) ; Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50) ; Les Montparnasse, 16° (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27) ; Images, 18° (45-22-47-94) ; Trois Sorcières, 19° (42-06-79-79).

RETOUR SUR TERRE : STAR TREK TV (A. v.a.) : Forum Orient Express, 1° (42-33-42-20) ; UGC Normandie, 9° (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2° (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94) ; UGC Opéra, 5° (45-74-93-40) ; UGC Gobelin, 13° (43-36-23-44) ; Convention Saint-Charles, 15° (45-74-93-30) ; Images, 18° (45-22-47-94).

LES FILMS NOUVEAUX

BABY BOOM. Film américain de Charles Shyer, v.a. : Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12) ; Publicis Saint-Germain, 4° (42-22-72-80) ; Gaumont Ambassade, 8° (45-59-19-08) ; Gaumont Paris, 14° (43-30-40-40) ; v.f. : Maxville, 9° (47-70-72-84) ; UGC Opéra, 5° (45-74-93-40) ; UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59) ; UGC Gobelin, 13° (43-36-23-44) ; Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50) ; Les Montparnasse, 16° (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27) ; Images, 18° (45-22-47-94).

Reprise à partir du mercredi 17 février.

THEATRE DU SOLEIL
L'INDIENNE
OU L'INDE
DE
LES BRÉSILIENS
Cartouche 43.74.24.08 - 18 h 30

Attention : série limitée
THEATRE DES ARTS-HEBERTOT
MICHEL BOUQUET
LE MALADE IMAGINAIRE
de
MOLIERE
MISE EN SCÈNE
PIERRE BOUTRON

Radio-télévision

Dimanche 14 février

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles: ▶ Signifié dans « Le monde radio-télévision » □ Fil à éviter ■ Ou peut voir ■■ Ne pas manquer ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 12 février

TF 1

20.40 Variétés : Lahaye d'honneur. Emission présentée par Jean-Luc Lahaye. La Haie d'honneur aux « Marins sans frontières ». Coupes de cœur : La Mic de pain, Club des mini-toups. Avec Nicole Croisille, Claude Nougaro, François Valéry. A cause des garçons, Annie, Claudia et les Guepardis, Eddy Mitchell, 22.50 Alain Decaux face à l'histoire. Jean Moulin et les généraux de Caluire. 23.50 Journal. 0.00 La Bourse. 0.05 Série : Les écrivains. Le labyrinthe.

FR 3

20.30 Série : Marlowe, détective privé. De David Wickes. D'après Raymond Chandler. Corrida pour l'Espagnol. Avec Powers Boothe, Kathryn Leigh Scott. 21.30 Magazine : 7 Thèses, de Georges Perroux. Basurrelle, huit hommes pour un feu. 22.15 Journal. 22.35 Documentaire : La comète de l'espace. 2e partie : Gagarine et les premiers cosmonautes. 23.30 Musicales. 0.30 Modes d'emploi 3 (rediff.).

CANAL PLUS

20.30 Série : Le retour de Mike Hammer. 21.15 Cinéma : Montparnasse 19 m Film français de Jacques Becker (1957). Avec Gérard Philipe, Anouk Aimée, Lili Palmer. La biographie romanesque de Modigliani, peintre génial et alcoolique, qui, malgré l'amour de Jeanne Hébuterne, est emporté à Montparnasse en 1919 par son destin d'artiste maudit. Le style très intimiste et la conception personnelle du sujet qu'avait Jacques Becker allient œuvre la légende et déconcertent le public. Les théâtres de Gérard Philipe est difficilement supportable. 23.00 Flash d'informations. 23.05 Cinéma : Terminus □ Film français de Pierre William Glenn (1986). Avec Johnny Hallyday, Karen Allen, Jürgen Prochnow, Julie Glenn. 0.55 Cinéma : Le Voyageur Film anglais de Michael Powell (1960). Avec Carl Boehm, Moira Shearer, Anna Massey, Maxine Audley. 2.30 Cinéma : l'Homme aux deux visages Film américain de John Huston (1958). Avec Jack Nicholson, Kathleen Turner, William Hickey (v.o.). 4.35 Téléfilm : Deux amoureux. 6.10 Série : Mr. Gem.

LA 5

20.30 Téléfilm : Deux amants. De Lou Antonio, avec Elizabeth Taylor, Carol Burnett, Barbara Bush. Deux femmes divorcées tentent de prendre un nouveau départ dans la vie. 22.10 Série : Mission impossible (rediff.). 23.00 Magazine.

zine : Baïas de minuit. De Thierry Ardisson. 0.30 Opéra : Les Vêpres siciliennes. Opéra en cinq actes de Verdi, par les Chœurs de l'Opéra et l'Orchestre philharmonique de Nice. 2.30 Aria de rêves, concert de musique classique.

M 6

20.30 Série : Le Saint. 21.20 Feuilles : La chronique de la Forêt-Noire. 2e épisode : L'infarcus. 22.10 Série : Addams Family. 22.40 Journal et météo. 22.55 Gony clip. 23.25 Magazine : Ondes de choc. 23.55 Série : Espion modèle (rediff.). 0.45 Musique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Caligula, pièce en quatre actes, lu par Albert Camus en 1955. 21.30 Musique : Black and blue. Invité : Paul Ben Kimouna. 22.40 Nuits musicales. Les avocats (4e partie). 0.05 De jour en lendemain. 0.50 Musique : Code.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 9 janvier 1987 à la Grande Halle de La Villette) : Symphonie n° 35 en ut majeur, K 385, de Mozart; Concerto pour piano et orchestre n° 3 en ut majeur, op. 26, de Prokofiev; Symphonie n° 5 en ré majeur, op. 107, de Mendelssohn, par l'Orchestre national de France, dir. Christoph Eschenbach; sol. Martha Argerich, piano. 22.20 Français loges. Leon David, ténor. Aïda du Barbier de Séville, de Rossini; de Werther, de Massenet; de Mignon, de Thomas; du Roi des Aulnes, de Schubert; des Troyens à Carthage, de Berlioz; de Xérès, de Handel; de Faust de Gounod. 23.07 Théâtre de la musique sociale. 0.30 Archives. Cycles Chopin, de l'Orchestre national; Concert dans l'esprit lu par flûte, clarinette, basson, trompette, piano, percussions et cordes, de Spitzmuller; Concerto n° 5 pour piano et orchestre en mi bémol majeur, de Beethoven.

Samedi 13 février

TF 1

13.15 Magazine : Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. L'affaire de Polanski. 19.00 Le 19-20 de l'information. Présenté par Daniel Grandclément et Maggy Gilbert. De 19.10 à 19.30, actualités régionales. 19.35 Dessin animé : Il était une fois la vie. Les hormones. 20.05 Jeux : La classe. Présentés par Fabrice. 20.30 Disney Classics. Présenté par Vincent Perrot. Série : La bande à Fiston. L'annonce public n° 1, vous-même (une sélection de dessins animés présentée par Donald) à 21.00. Un épisode du Chevalier Lancelot dessin animé : L'université de Mickey. 21.45 Journal. 22.05 Magazine : Le diva. D'Henry Chapier. Invité : Jean-Eudes Hallier. 22.20 Série : Goya. De José Ramón Larraz, avec Eusebio Mujoz. 22.30 Série : Les héros de la guerre. 23.00 Journal. 0.00 Football. Match amical : Nantes-Monaco au Mans. 1.30 Série : Les inconvertibles.

A 2

13.15 Magazine : L'insolite anglaise. De Bernard Rapp. 14.00 Série : Calcutta. La main de Dieu. 15.00 Samedi passion. Basket : Limoges-Orléans (premier mi-temps); Jca : Téléball; Limoges-Orléans (deuxième mi-temps); Rugby : Spécial 1.0.; de Calgary. Athlétisme : Judo : Tournoi international à Conberlin. 17.50 Série : Ah! quelle famille! Le code d'honneur. 18.25 Magazine : Entre cités et logis. D'Alain Bourdin. Duong. Au sommaire : L'animal star : Des goélands par milliers; Sur le terrain : Koslas... au suris; Animatement vère; Jonathan Livingston le goéland; Mémoire de chien; Du coq à l'âne; Bestiaire sans frontières : Les cigognes sont de retour; Le toutou de la semaine. 19.05 INC. La garantie des vices cachés. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Jeux : Bêtes à maillice. Présentés par Fabrice. 20.00 Journal. 20.30 Variétés : Champs-Élysées. Emission de Michel Drucker, en direct de Monte-Carlo. Avec la famille princière de Monaco, Nana Mouskouri, Michel Leeb, Gold, Eros Ramazzotti, Basia, Christopher Gipsy Kings, l'Orchestre de Monte-Carlo, Nelson Piquet, Pierre Arditi, Mathilde May et la pianiste Hélène Grimaud. 22.15 Série : Deux filles à Miami. Tout ce qui brille. 23.05 Les enfants du rock. Avec Sting, Crowded House, Carly Simon, The Hooters et Buster Poindexter. 23.05 Sports. Spécial Jeux olympiques de Calgary : cérémonie d'ouverture.

FR 3

13.00 En direct des régions. 14.00 Espace 3 : Des cadres et des entreprises. 14.15 Espace 3 : Portraits de la région. 14.30 Espace 3 : Performances. 15.00 Espace 3 : Entreprises. 15.30 Espace 3 : Espace parents. 16.45 Espace 3 : Voyage autour de la

table. Spécial Savoie. 17.00 Flash d'informations. 17.05 Tennis. Deuxième Grand Prix de Lyon; demi-finales simples masculines. 19.00 Le 19-20 de l'information. Présenté par Daniel Grandclément et Maggy Gilbert. De 19.10 à 19.30, actualités régionales. 19.35 Dessin animé : Il était une fois la vie. Les hormones. 20.05 Jeux : La classe. Présentés par Fabrice. 20.30 Disney Classics. Présenté par Vincent Perrot. Série : La bande à Fiston. L'annonce public n° 1, vous-même (une sélection de dessins animés présentée par Donald) à 21.00. Un épisode du Chevalier Lancelot dessin animé : L'université de Mickey. 21.45 Journal. 22.05 Magazine : Le diva. D'Henry Chapier. Invité : Jean-Eudes Hallier. 22.20 Série : Goya. De José Ramón Larraz, avec Eusebio Mujoz. 22.30 Série : Les héros de la guerre. 23.00 Journal. 0.00 Football. Match amical : Nantes-Monaco au Mans. 1.30 Série : Les inconvertibles.

CANAL PLUS

13.05 Magazine : Samedi. 1 homme. De Jean-Louis Burgat, Erik Gilbert et Frédéric Boulay. 14.00 Magazine : Le monde du sport. 14.55 Série : Superman. 15.20 Série : Thor. 15.40 Série : Sésame. 16.10 Documentaire : Galapagos. Au pays des iguanes et des tortues. 16.40 Cahos cadif. Rambo. Le cheval de feu. SOS fantômes. Rahan. 18.15 Flash d'informations. 18.18 Top 50. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Météo. 20.00 Journal. 20.30 Variétés : Michel Denisot. Invité : Michel Boujenah. 20.30 Téléfilm : Soirées galantes. De Lou Antonio, avec Candice Bergen, Chris Sarandon, Chita Rivera. Le double vie de Sydney Barrows, une « M^{lle} Claude » américaine... 21.55 Les superstars du catch. 22.50 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : House m Film américain de Stephen C. Miloz (1985). Avec William Katt, George Wendt, Richard Moll. Un ancien combattant du Vietnam écrit des romans d'horreur. Il s'installe dans une maison légendaire par sa tante. D'étranges phénomènes se produisent. Les effets du cinéma d'épouvante liés à un secret tragique. Relativement original. 0.25 Cinéma : Cross m Film français de Philippe Setbon (1987). Avec Michel Serrault, Roland Girard, Patrick Bauchau, Marie-Anne Chazel. 1.50 Cinéma : les Moissones de la colère m Film américain de Richard Barck (1984). Avec Jessica Lange, Sam Shepard, Willford Brinley. Jeux olympiques de Calgary : cérémonie d'ouverture.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Christiane Masia, cuisinière. 20.45 Journée exceptionnelle de France-Culture à Montréal (suite). 22.35 Musique : Opus. Musiques du Zagori. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Opéra (donné en novembre 1987 au Théâtre municipal de Lausanne) : Boulevard solitude, opéra en sept scènes (livret de Grote Well d'après Walter Jackson, inspiré de Manon Lescaut, de l'abbé Prévost), de Henze, par l'Orchestre des Rencontres musicales et le Chœur du Théâtre municipal de Lausanne, dir. Ivan Gungulov. 23.05 Transcriptions et paraphrases. 0.00 Musique de chambre. Donizetti, Dvorak, Boccherini, Haydn.

LA 5

13.15 Le best-off. 13.30 Série : Superminité. 14.25 Série : Au cœur de l'empire.

TF 1

7.00 Bonjour la France, bonjour l'Europe. 8.20 Nicolas le jardinier. 8.30 De la cave au grenier. 8.45 Tiroc show, quarté plus. 9.00 Météo. 9.02 Dorothée dimanche. Dessins animés : Candy, Waldgator; sketches : Pas de pitié pour les croissants. 10.00 Série : Tarzan. Les perles maudites. 10.50 Dorothée dimanche (suite). 11.00 Les animaux du monde. Emission de Marylou de La Grange et Antoine Reilly. Elles sont super, ces souris. 11.30 Magazine : Auto-séto. 12.00 Sports. Spécial Jeux olympiques de Calgary. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 13.20 Série : Starkey et Hutch. Traqué (2e partie). 14.20 Jeu : Le Juste prix. Présenté par Max Meynier et Harold Kay. 15.25 Tiroc à Vincennes. 15.40 Variétés : A la folie. Emission de Patrick Poivre d'Arvor. Avec Catherine Mey, Yaguel Didier, François Fabart, Marcel Bousthaud-Bianchi, Garry Kasparov (en duplex de Cannes), Jacky Quarez, Pierre Vassiliu, Carmel, Kamille, Richard Clayderman, Sophie Duez, Sylvain Elie, Jean Delamory et Nicole Arth. 17.30 Série : Four l'amour du risque. Le cauchemar de la lady. 18.30 Série : La calague. De Jean Canolle, avec Marthe Villalonga, Jean-Pierre Darms, Franck Ferrand. 18.50 Loto sportif. 19.00 Journal et météo. 19.25 Questions à domicile. Emission d'Alexandre Tarta. Amélie et Jean-Marie Colombant. Invité : Raymond Barre. 21.05 Tapis vert. 21.10 Cinéma : Le Grand Bazar m Film français de Claude Zidi (1973). Avec Les Charlots, Michel Serrault, Roger Carel. Coluche. Quatre copains farfelus rivalisent d'une façon fantasmatique à l'aidant un petit commandant de banlieue à lutter contre l'implantation d'un magasin à grande surface. Quelques notation sociales servent de prétexte à des gags très amusants mais pas tellement originaux. 22.40 Magazine et Sport dimanche soir. 23.30 Journal. 23.45 Jeux : Le défi mondial. Première simulacron mondiale de jeu d'échecs. Garry Kasparov, champion du monde d'échecs, sera opposé à dix concurrents répartis à Los Angeles, Saint-John (Canada), Londres, Paris, Berlin, Genève, Rome, Moscou, Tokyo, Sydney.

A 2

9.00 Comédie Française. 9.15 Emissions inédites. A Bible ouverte; le Cantique des cantiques. 9.30 Opéra : Les deux Frères. 10.00 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe célébrée à Leseuve (Finistère). 12.05 Dimanche Martin. Comme sur un plateau. Emission présentée par Jacques Martin et Claude Sarrault. 13.00 Le monde est à vous. De Jacques Martin. Avec Georges Lemaire, Pierre Coma, Vaya ou Dio, François Feitama, David Hallyday, Les Commis. 13.05 Les 100 plus belles femmes (filles de Paris, la Chorale des maris de La Verpillière). 15.00 Série : Mac Giver. Les enigmes. 15.30 L'école des fans. Invité : Sergio Macias. 16.35 Théâtre. Les Fanchettes de Robert Guédon. 17.45 Fantômes. Le chevalier de Padmaline. De José Dayan, d'après le roman de Michel Zévaco. Avec Dominique Blancart, Manuel Bonnet, Patrick Bouchitey (7e épisode). 18.10 Série 2. 20.00 Journal. 20.30 Série : Maigret. La vieille dame de Bayeux, de Philippe Laik. Avec Jean Richard, Pascale Rogard, Denise Noël. L'assassin braille les plates et substituent un cadavre à un autre. 22.00 Magazine : L'été en confesse. Le magasin du théâtre. Au sommaire : Jean-Claude Brialy aux Bouffes-Parisiens; France Delahaye et Marie-Chantal Migonot dirigent le Théâtre Saint-Georges; Marguerite Dans au Théâtre 13; Jacques Mauclair dirige le Théâtre du Marais; le Théâtre national de la Colline. 23.00 Magazine : Avec De Bernard Fivet. 23.20 Informations : 2.30 Sports. Spécial Jeux olympiques de Calgary : hockey sur glace (France-Suède).

FR 3

7.00 Magazine : Sports 3. Spécial Jeux olympiques de Calgary (rediff.).

8.02 Dessin animé : Colichon ou les

inséparables. 8.15 Croc-note shure. 8.20 Nicolas le jardinier. 8.30 De la cave au grenier. 8.45 Tiroc show, quarté plus. 9.00 Météo. 9.02 Dorothée dimanche. Dessins animés : Candy, Waldgator; sketches : Pas de pitié pour les croissants. 10.00 Série : Tarzan. Les perles maudites. 10.50 Dorothée dimanche (suite). 11.00 Les animaux du monde. Emission de Marylou de La Grange et Antoine Reilly. Elles sont super, ces souris. 11.30 Magazine : Auto-séto. 12.00 Sports. Spécial Jeux olympiques de Calgary. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 13.20 Série : Starkey et Hutch. Traqué (2e partie). 14.20 Jeu : Le Juste prix. Présenté par Max Meynier et Harold Kay. 15.25 Tiroc à Vincennes. 15.40 Variétés : A la folie. Emission de Patrick Poivre d'Arvor. Avec Catherine Mey, Yaguel Didier, François Fabart, Marcel Bousthaud-Bianchi, Garry Kasparov (en duplex de Cannes), Jacky Quarez, Pierre Vassiliu, Carmel, Kamille, Richard Clayderman, Sophie Duez, Sylvain Elie, Jean Delamory et Nicole Arth. 17.30 Série : Four l'amour du risque. Le cauchemar de la lady. 18.30 Série : La calague. De Jean Canolle, avec Marthe Villalonga, Jean-Pierre Darms, Franck Ferrand. 18.50 Loto sportif. 19.00 Journal et météo. 19.25 Questions à domicile. Emission d'Alexandre Tarta. Amélie et Jean-Marie Colombant. Invité : Raymond Barre. 21.05 Tapis vert. 21.10 Cinéma : Le Grand Bazar m Film français de Claude Zidi (1973). Avec Les Charlots, Michel Serrault, Roger Carel. Coluche. Quatre copains farfelus rivalisent d'une façon fantasmatique à l'aidant un petit commandant de banlieue à lutter contre l'implantation d'un magasin à grande surface. Quelques notation sociales servent de prétexte à des gags très amusants mais pas tellement originaux. 22.40 Magazine et Sport dimanche soir. 23.30 Journal. 23.45 Jeux : Le défi mondial. Première simulacron mondiale de jeu d'échecs. Garry Kasparov, champion du monde d'échecs, sera opposé à dix concurrents répartis à Los Angeles, Saint-John (Canada), Londres, Paris, Berlin, Genève, Rome, Moscou, Tokyo, Sydney.

CANAL PLUS

7.00 Dessin animé : Cro cartoons. 7.50 Dessin animé : Vieux, 0.05 Cinéma. Rahan. Rambo. 9.05 Cinéma : Mouty Python, le sens de la vie m Film anglais de Terry Jones (1983). Avec Graham Chapman, John Cleese, Terry Gilliam, Eric Idle. 10.45 Cinéma : Star 80 m Film américain de Bob Fosse (1983). Avec Maril Heningway, Eric Roberts, Cliff Robertson, Carol Baker, Roger Rees. 12.30 Série : SOS fantômes. 13.00 Flash d'informations. 13.05 Série : Max Headroom. 13.30 Sportiques. Présenté par Marc Tocco. 14.00 Basket professionnel américain. 15.30 Téléfilm : Mission, espionnage. De Jim Goddard, avec John Wood, Eli Wallach, Michael Ben-Adam. Un simple comptable embouché par des services secrets israéliens. 17.10 Série : Le retour de Mike Hammer. 18.00 Cinéma : Peter et Elliott le dragon m Film américain de Don Chaffey (1976). Avec Helen Roddy, Jim Dale, Mickey Rooney, Red Buttons. Un petit garçon, martyrisé par ses parents adoptifs, s'enfuit dans un village de la Nouvelle-Angleterre avec son ami, un dragon, qui se rend invisible mais continue pas pas ses bêtises. Conte pour enfants dans l'esprit des studios Walt Disney. Mélange de prises de vues et de dessins animés. 19.40 Flash d'informations. 19.45 Dessin animé : Ça cartonne. 20.30 Cinéma : Retour vers le futur m Film américain de Robert Zemeckis (1985). Avec Michael J. Fox, Christopher Lloyd, Lee Thompson, Crispin Glover. Un adolescent, emporté par une machine à explorer le temps, se retrouve dans le passé. 21.20 Flash d'informations. 21.25 Informations : 22.25 Programmes courts : Spécial surprises. Sélection du Festival de Clermont-Ferrand. 0.00 Cinéma : Le Voyageur m Film britannique de Michael Powell (1960). Avec Carl Boehm, Moira Shearer, Anna Massey, Maxine Audley (v.o.). 1.40 Cinéma : Emmanuelle 5 m Film français de Walerian Borowczyk (1980). Avec Monique Gabrielle, C. Hardester, Harold Kay.

LA 5

7.15 Dessin animé : Robotech. Temps difficile. 7.40 Dessin animé : Cathy la petite fermière. Le beau cadavre; Une invitation surprise; Le maître inattendu. 8.50 Dessin animé : Princesse Sarah.

Echec et mat mademoiselle Margin:

Ar voir Sarah. 9.35 Dessin animé : Les Schtroumpfs. L'os zygomatique du Schtroumpf farouce; La bonne aventure de Gargamel. 10.00 Série : Wonder woman. Le mariage. 10.50 Top News. 11.20 Série : Au cœur du temps (rediff.). 12.10 Série : Superstars (rediff.). 13.00 Journal. 13.25 Série : K 2000. Le soleil levant. 14.15 Magazine : Télé-matches dimanche. Présenté par Pierre Cangioni. Les événements sportifs du week-end; La télévision sportive à travers le monde; Rétrospective de la semaine écoulée; En direct : L'enduro du Touquet. 16.40 Série : Barreta. Aggie. 17.35 Série : Matlock. L'infirmerie. 18.20 Série : Kojak. La fureur de perdre. 18.10 Météo. 18.40 De Stéphane Collaro. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma : Falling in love m Film américain d'Ulu Grosbard (1984). Avec Meryl Streep, Robert de Niro, Harvey Keitel, Jane Kazanmark. Une femme mariée à un médecin très beau de lui-même et un homme qui, a comme elle, une vie conjugale médiocre se rencontrent et s'aime. Aventure sentimentale faite d'hésitations, de tendresse, de séparations. C'est la version new-yorkaise amies 80 de Bobe rencontre, film anglais de David Lean (1946). Et, s'il n'y avait pas Meryl Streep, ce serait sans intérêt. 22.30 Cinéma : Une pièce au soleil m Film américain de George Stevens (1951). Avec Montgomery Clift, Elizabeth Taylor, Shelley Winters, Keefe Brasselle. Un jeune homme arriviste occupe un poste subalterne dans l'usine de son oncle. Il séduit une ouvrière et s'éprend d'une jeune fille riche. Les méfaits de l'ambition sociale d'après un roman de Théodore Dreiser déjà porté à l'écran par Sternberg dans les années 30. Ici, la mise en scène est académique, mais les acteurs, remarquables, apportent une certaine tonalité romantique, douloureuse. 0.35 Magazine : Reportages (rediff.). 0.05 Série : Barreta (rediff.). 1.55 Aria de réves. Concert de musique classique.

M 6

9.00 Jeu : Clip dédiées. 10.20 Hit, hit, hit. 10.30 Revenez quand vous voulez. Invité : Roland Dupire. 11.40 Magazine : Ondes de choc. Communication on the rock. 12.25 Infoconnection. 12.30 Journal. 12.40 Météo. 12.45 Magazine : Le glaire et la balance. De Charles Villeneuve. L'affaire Pierre Galtier. 13.15 Magazine : Jazz 6. De Philippe Adler. 13.45 Hit, hit, hit. 13.55 Jeu : Feu de. 15.00 Série : Clair de lune. La dame au masque de fer (rediff.). 15.50 Série : Devin Cossé. Devin. Devin surcertains. 16.00 Série : 16.40 Série : Espion modèle. Table d'échecs (rediff.). 17.30 Magazine : Turbo (rediff.). 18.00 Journal. 18.10 Météo. 18.15 Série : La petite maison dans la prairie. Pour l'amour de Bianca. 19.00 Série : Le fantastique. Photos de la série (2e partie). 19.54 Six semaines d'informations. 20.00 Série : Mash. Le France-tir. 20.30 Cinéma : Nevada Smith m Film américain de Henry Hathaway (1966). Avec Steve McQueen, Karl Malden, Arthur Kennedy, Raf Vallone. Un jeune homme, fils d'un Blanc et d'une Indienne, veut venger ses parents, torturés et tués par trois hors-la-loi. Un des rares westerns classiques - le genre érotique en train de disparaître à Hollywood - des années 60. Il fut produit par Steve McQueen lui-même, qui interprète un personnage ambigu. 22.30 Série : Drôles de dames. L'antiquaire. 23.35 Journal. 23.45 Météo. 23.50 Magazine : Le glaire et la balance. L'affaire Pierre Goldman (rediff.). 0.15 Magazine : M6 aime le cinéma (rediff.). 0.40 Revenez quand vous voulez (rediff.).

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophonique. Le principe écriture : Armand Gault. 22.35 Musique : Le concert. Guitars de Bach. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné les 24 et 25 novembre 1987 à la Philharmonie de Berlin) : Symphonie n° 2 en ut majeur, op. 61, et Symphonie n° 3 en mi bémol majeur, op. 97, de Schumann, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. James Levine. 23.05 Climats. Musiques traditionnelles. 1.00 Océan.

Audience TV du 11 février 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOPRES-NIELSEN)

Audience instantanée, région parisienne | 11h - 22h00 heures

HORAIRE	FOYERS AVANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF 1	A 2	FR 3	CANAL +	LA 5	M 6
19 h 22	44,4	20,9	6,4	3,7	Nulle part	Porte magique	Paul et Virginie
19 h 40	45,7	24,1	6,6	3,2	Nulle part	Box Bouard	Mon ami Ben
20 h 16	62,6	27,3	13,9	9,6	Nulle part	Journal	Titus brûlé
20 h 55	66,3	15,6	20,9	13,9	2,1	Roses for rich	Devin
22 h 08	88,4	19,8	21,9	7,0	3,2	Roses for rich	M6 aime le ciel
22 h 44	33,2	13,9	4,3	3,2	1,1	Fallo	Solo

Echantillon : plus de 200 foyers en Ile-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent M6 dans de bonnes conditions.

DEMAIN NOTRE SUPPLÉMENT

Le Monde

RADIO TELEVISION

COMMUNICATION

ARTOIS ISIDORE
MAISON ROUZEYROL
42-25-01-10 - P. ann. dim.
SPÉCIALITÉS AUVERGNATES
LE COO AU VIN DE CHANONS
LES CHARCUTERIES D'AUVERGNE
LES QUELLES DE BRICER MAISON
GIBER EN SAISON
13, rue d'Artois - P

Marins et explorat

Les programmes de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles: ▶ Signifié dans « Le monde radio-télévision » □ Fil à éviter ■ Ou peut voir ■■ Ne pas manquer ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.

CAMPUS

Les programmes de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles: ▶ Signifié dans « Le monde radio-télévision » □ Fil à éviter ■ Ou peut voir ■■ Ne pas manquer ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.

Les diplômes limousins dans les entreprises

Les programmes de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles: ▶ Signifié dans « Le monde radio-télévision » □ Fil à éviter ■ Ou peut voir ■■ Ne pas manquer ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.

Pour les cadres de l'assurance

Les programmes de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles: ▶ Signifié dans « Le monde radio-télévision » □ Fil à éviter ■ Ou peut voir ■■ Ne pas manquer ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.

Films télévisés

Les programmes de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles: ▶ Signifié dans « Le monde radio-télévision » □ Fil à éviter ■ Ou peut voir ■■ Ne pas manquer ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.

Handwritten signature or mark.

Informations « services »

مكتبة الأمل

inche 14 février

Épave... 14 février... 1988

PHILATÉLIE

Les personnages célèbres

Marins et explorateurs

Le deuxième carnet de l'année, celui des « personnages célèbres », sera émis le lundi 22 février. Il est dédié à six « marins et explorateurs » parmi les plus célèbres de l'histoire de France : Duquesne (2 F), La Bourdonnais (2,20 F), Suffren (2 F), Bougainville (2,20 F), La Pérouse (2 F), Dumont d'Urville (2,20 F). La surface de 0,50 F est affectée à la Croix-Rouge, comme de coutume.

Abraham Duquesne, né en 1610, et mort en 1688, remporta plusieurs victoires en Méditerranée dans la guerre contre la Hollande, en 1675 et 1676, puis mena des actions contre les Barbouzes qui écumèrent les côtes, ce qui le conduisit à bombarder Tripoli et Alger en 1681, 1682, 1683.

Bertrand-François de La Bourdonnais, né en 1699 et mort en 1753, fut, en 1725, ajouter au sien le nom de Mahé, le « comptoir » des Indes, en raison de son rôle lors de la prise de cette ville. Après avoir obtenu la capitulation de Madras en 1746, il fut accusé de trahison et renvoyé en France à la suite d'un grave désaccord l'opposant à Duplex. Capturé par les Anglais, il fut libéré sur parole en 1748. Rentré en France, il fut jeté à la Bastille où il resta trois ans. Il mourut peu après sa libération.

Pierre-André — dit le bailli — de Suffren de Saint-Tropez, né en 1729, mort en 1788, se distingua lors de la guerre d'indépendance américaine puis dans l'océan indien où il pourchassa l'amiral britannique Sir Edward Hughes jusqu'à ce que la paix de Versailles interrompe sa série de victoires.

Louis-Antoine de Bougainville, né en 1732 et mort en 1811, fut d'abord avocat, puis préféra le métier des armes. En 1766, il organisa une expédition scientifique circonstanciée d'où il ramena de nombreuses observations... et un livre à succès, *Voyage autour du monde*.

Jean-François de Galaup, comte de La Pérouse, né en 1731, disparut en mer, en 1788, au cours d'un naufrage près des côtes de l'île de Vanikoro, au nord de la Nouvelle-Guinée, alors qu'il restait d'une expédition scientifique qui l'avait mené jusqu'en Australie. Peu avant, une douzaine de membres de l'expédition avaient été massacrés dans l'île de Tutuila, dans l'archipel des Samoa.

prochain : les Jeux olympiques d'hiver à Calgary (Canada).

« Œuvres sociales de la marine » — La section philatélique de l'ADOM (Œuvres sociales de la marine) propose, à l'occasion de l'émission le 10 février en Nouvelle-Calédonie d'un timbre consacré à La Pérouse, une enveloppe « premier jour » illustrée et une carte postale « maximum » au prix de 12 F chaque (adresser les commandes avec les fonds à l'ADOM-Philatélie, 23, rue de la Bienfaisance, 75008 Paris, CCP 10451-711 Paris).

En filigrane

● Marins et explorateurs français à l'étranger. — La Pérouse, Dumont d'Urville et Bougainville sont à l'honneur sur de nombreux timbres d'Occident : dans les îles Samoa, le 30 septembre ; à Norfolk, le 8 décembre ; en Papouasie-Nouvelle-Guinée, le 17 février.

● Philatélie à la télévision. — L'émission de télévision de Jean Offredo sur TF 1 « Bonjour la France-Bonjour l'Europe » accueille une rubrique philatélique tous les dimanches vers 7 h 40. Au programme dimanche

prochain : les Jeux olympiques d'hiver à Calgary (Canada).

« Œuvres sociales de la marine » — La section philatélique de l'ADOM (Œuvres sociales de la marine) propose, à l'occasion de l'émission le 10 février en Nouvelle-Calédonie d'un timbre consacré à La Pérouse, une enveloppe « premier jour » illustrée et une carte postale « maximum » au prix de 12 F chaque (adresser les commandes avec les fonds à l'ADOM-Philatélie, 23, rue de la Bienfaisance, 75008 Paris, CCP 10451-711 Paris).



MÉTÉOROLOGIE

Évolution probable du temps en France entre le vendredi 12 février à 0 h TU et le dimanche 14 février à 24 h TU.

Des conditions anticycloniques vont s'installer sur le pays. Ainsi, brouillards et gelées matinales feront leur réapparition. Toutefois, les régions occidentales seront en marge du courant perturbé océanique, d'où un temps nuageux mais généralement sec.

Samedi : soleil et fraîcheur maritime

Sur le Bretagne, le ciel sera nuageux avec de faibles pluies passagères. Il fera doux : 3 à 6°C au lever du jour (localement 1°C dans l'intérieur), 8 à 11°C l'après-midi. Les vents de sud-ouest souffleront assez fort.

De la Lorraine et l'Alsace aux Alpes du nord, de faibles averses de neige seront encore possibles le matin mais la journée sera ensoleillée dans l'ensemble.

Sur le reste du pays, la matinée sera fraîche et brumeuse. Les bancs de brouillards, parfois givrants dans le Massif Central, se dissiperont rapidement. L'après-midi, le ciel sera très ensoleillé avec toutefois des passages nuageux de la Vendée à la Basse Normandie.

Les vents seront faibles, excepté près de la Méditerranée où mistral et tramontane souffleront fort, surtout le matin.

Ces températures, les gelées matinales (0 à -3°C) seront fréquentes dans les terres. Sur les côtes, il fera de 3 à 5°C. L'après-midi, grâce au bon ensoleillement, les températures atteindront 5 à 9°C sur la moitié nord, 10 à 14°C sur la moitié sud.

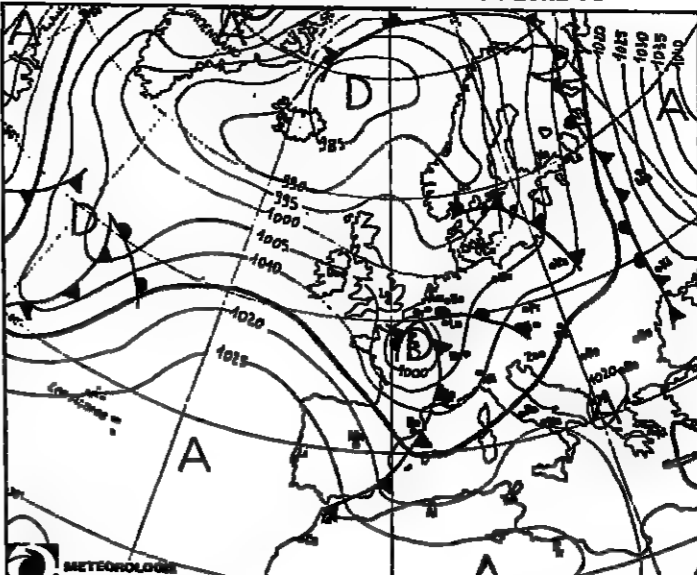
Dimanche : persévérance de temps ensoleillé

Sur la Bretagne, la Basse Normandie et la Vendée subsistent des passages nuageux conséquents accompagnés de faibles pluies passagères.

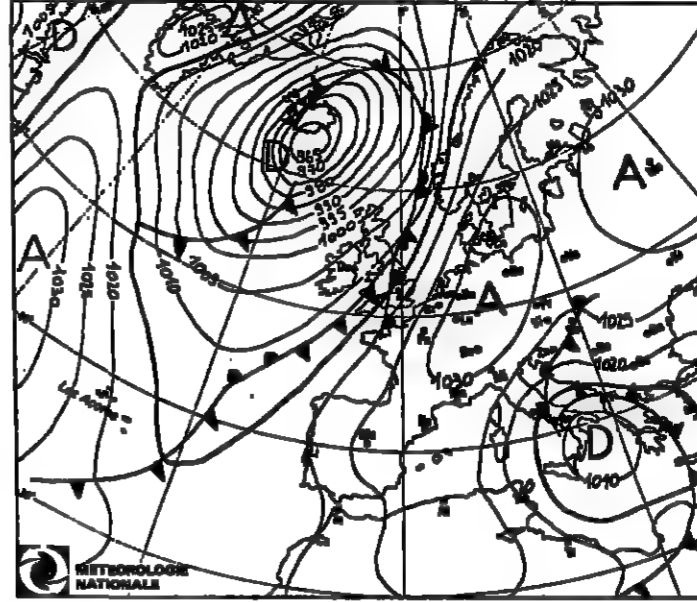
Sur le reste du pays, la journée sera très ensoleillée après la dissipation des brumes matinales. Toutefois, sur la Lorraine, l'Alsace, la Bourgogne, la Franche-Comté et le Lyonnais, les brouillards évolueront plus lentement et pourront persister par endroits. Mistral et tramontane cessent.

Les gelées matinales (-1 à -4°C) restent fréquentes dans l'intérieur sur la Nord-Ouest où il fera plus doux (3 à 5°C). L'après-midi, les températures seront agréables : 8 à 10°C sur la moitié nord, localement 9 dans le Nord-Est, 12 à 14°C sur la moitié sud avec des pointes à 16°C en Aquitaine.

SITUATION LE 12 FÉVRIER 1988 À 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 14 FÉVRIER À 0 HEURE TU



TEMPÉRATURES maximales - minimales et temps observés

11-02-1988 à 6 heures TU et le 12-02-1988 à 6 heures TU

FRANCE	JOURS	8	3	P	LOS ANGELES	11	13	D
AMARCO	14	10	0		LUXEMBOURG	4	0	P
BARCELONE	13	7	0		MADRID	11	5	P
BONNE	12	6	A		MARSEILLE	16	7	D
BOURGOS	8	2	P		MEXICO	23	9	P
BREST	7	3	P		MILAN	10	4	P
CARIN	8	2	P		MONTREAL	-11	-14	N
CHERBOURG	7	4	N		NEW-YORK	-3	-11	N
CLERMONT	10	4	N		MOSCOU	30	17	D
COCIN	6	4	A		OSLO	3	-4	N
GENÈVE	8	4	P		PALMA-DE-MAJORQUE	16	12	D
LILLE	7	3	P		PEROU	7	-4	D
LIMOGES	8	6	P		RIO-DE-JANEIRO	28	24	P
MARSEILLE	13	9	P		ROME	14	11	C
NANCY	8	4	P		SINGAPOUR	32	26	C
NANTES	8	3	D		STOCKHOLM	5	1	C
NICE	15	8	C		SYDNEY	23	20	C
PARIS-MONTAIGNE	8	2	N		TOKYO	8	1	N
PAU	12	5	A		TUNIS	18	10	N
PERPIGNAN	15	6	A		VALDIVIA	7	1	N
RENNES	7	4	A		VIENNE	10	4	P
STRASBOURG	10	2	P		VIENNE	8	-1	C
STRASBOURG	8	3	P					

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France ; heures légales moins 2 heures en été ; heures légales moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

CAMPUS



Les diplômés limousins dans les entreprises

QUE deviennent les étudiants au sortir des universités ? La plupart d'entre elles n'en savent rien. C'est pourquoi on saluait l'initiative de l'université de Limoges, qui a interrogé 629 entreprises de la région sur l'origine de leurs cadres. Ceux-ci viennent, en parts sensiblement égales, des grandes écoles, de l'université de Limoges, des autres universités et des débouchés des étudiants limousins ne font surtout pas défaut et dans les secteurs les moins porteurs. Ils sont recrutés principalement après la licence ou la maîtrise (bac + 3 ou 4), et, alors que le processus de recrutement des entreprises se fait essentiellement à bac + 2 ou à bac + 3 ou 4. On les trouve surtout dans les services administratifs et fort peu dans la production, alors que c'est là que les perspectives de création d'emplois sont les meilleures. Ils travaillent surtout dans les organismes financiers, les services ou le commerce, et très peu dans les industries de biens d'équipement, le bâtiment, le génie civil, les transports, les télécommunications et l'agriculture, où ils sont mal placés face à la concurrence des écoles et des autres universités.

Les entreprises se disent globalement satisfaites de la formation reçue par les diplômés de Limoges. Elles apprécient leurs connaissances théoriques, leur culture générale, leur capacité d'adaptation et leur présentation générale. Mais elles jugent souvent « médiocres » leurs connaissances pratiques, leurs motivations et leur esprit d'initiative.

Une enquête, concluent ses auteurs, qui devrait inciter l'université à adapter ses formations au marché de l'emploi et à mieux informer les entreprises de la région des filières existantes.

« Enquête sur l'emploi des diplômés de l'université de Limoges en Limousin ». Bureau national des services universitaires d'information et d'orientation, 13, rue de Genève, 87055 Limoges Cedex. Tél. : 55-45-76-40.

Pour les cadres de l'assurance

Le Centre des hautes études d'assurances propose, en collaboration avec la CEGOS, une session pour les jeunes cadres des assurances, portant sur les méthodes de direction d'une entreprise d'assurances et les principales évolutions de ce secteur. Elle comprendra des contacts avec des directeurs de sociétés françaises et étrangères et des voyages d'études à Londres, à Bruxelles et aux États-Unis.

M^e Labat, Centre des hautes études d'assurances, 9, rue Chaptal, 75009 Paris. Tél. : 49-74-78-39.

Psychologie clinique

Le laboratoire de psychologie clinique de l'université Paris-VII a décidé d'ouvrir son bulletin (qui s'appelle désormais *Psychologie clinique*) à d'autres disciplines. Son dernier numéro (1987, n° 13) est consacré à

Jules Dumont d'Urville

né en 1790, fut une des premières victimes, le 8 mai 1842, d'une catastrophe ferroviaire, celle de Meudon, près de Paris. En 1820, il avait eu l'occasion d'acheter une statue grecque, aujourd'hui célèbre, la *Vénus de Milo*. Entre 1837 et 1840, une expédition l'amena sur le continent antarctique auprès d'une terre inconnue sur laquelle il planta le drapeau français et qu'il baptisa — en hommage à sa femme — Terre Adèle.

Les six timbres (n° PTT 1988 - 5 à 10) sont vendus à l'unité ou en carnet (au prix de 15,60 F). Ils sont au format 36 x 22 mm, ont été dessinés par Geoffroy-Dechaume, gravés par Pierre Béquet et imprimés en taille-douce en feuilles de cinquante. La couverture du carnet est dessinée par Geoffroy-Dechaume et imprimée en héliogravure.

Les ventes anticipées auront lieu aux heures habituelles : DUQUESNE, à Dieppe, les 20 et 21 février, au château de Dieppe (Seine-Maritime), et, le 20, au bureau de poste de Dieppe ; BOUGAINVILLE, les 20 et 21 février, au Musée de la poste, 24, boulevard de Valenciennes, Paris-19^e, et, le 20, à Paris RP Louvre, Paris-1^{er}, et à Paris-Ségur, 5, avenue de Saxe, Paris-7^e ; SUFFREN, à Saint-Cannat (Bouches-du-Rhône), les 20 et 21 février, à la salle de associations, avenue Victor-Hugo ; et, le 20, au bureau de poste de Saint-Cannat ; à Saint-Tropez (Var), les 20 et 21 février, salle Despat, place des Lices, et, le 20, au bureau de poste de Saint-Tropez ; LA BOURDONNAIS, les 20 et 21 février, à l'hôtel consulaire, 33, avenue Louis-Martin, à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), et, le 20, au bureau de poste de Saint-Malo-Popul ; DUMONT D'URVILLE, les 20 et 21 février, à l'hôtel de ville de Condé-sur-Noireau (Calvados) et, le 20, au bureau de poste de Condé-sur-Noireau ; LA PÉROUSE, les 20 et 21 février, au hôtel La Pérouse, les Manifs de l'Albigéois, à Albi (Tarn), et, le 20, au bureau de poste d'Albi RP.

Rubrique réalisée par la rédaction, du Monde des philatélistes, 24, rue Chaptal, 75009 Paris. Tél. : (1) 42-47-99-08

Le Monde RADIO TELEVISION COMMUNICATION

Le Monde RADIO TELEVISION COMMUNICATION

L'ÉDUCATION

LYCÉE

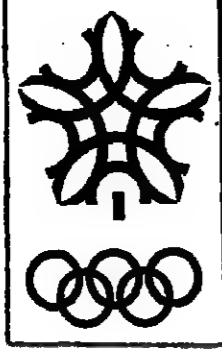
- LA SECONDE ANNÉE CHARRONNIÈRE : après la troisième, l'adaptation est difficile et le choc rude. Le Monde de l'éducation a enquêté sur les expériences qui donnent plus de chances aux élèves.
- LE BILAN DU SEPTENNAT : le point sur l'enseignement, l'emploi des jeunes, la politique culturelle.
- LES BACS PROFESSIONNELS SONT BIEN PARTIS. Quels enseignements tirer de la première session des bacs pro. ?
- LES ÉCHANGES LINGUISTIQUES.

Numéro du 13 février, 88 pages, 16 F

En vente chez tous les libraires du quai

ARTOIS ISIDORE
MAISON RECYCLED
VISION

Le Monde SPORTS



Les XV^e Jeux olympiques d'hiver à Calgary

Or noir et cirque blanc

Calgary, club fermé des « émiraux aux yeux bleus », ces magnats du pétrole des grandes plaines canadiennes, a voulu s'ouvrir au monde en accueillant les quizièmes Jeux olympiques d'hiver du 13 au 28 février. Tout est prêt, tout est payé, mais la météo est capricieuse.

CALGARY
de notre envoyé spécial

Ce jour-là, à la fin de janvier, un petit peuple d'employés et de cadres « tout-couleurs » s'affairent sur le Stephen Mall, l'avenue piétonne du centre de Calgary. Les soldes ont commencé, le temps s'y prête : le chinook réchauffe la cité. Cauchemar des organisateurs des Jeux, bénédiction pour les habitants des grandes plaines de l'Alberta, le chinook est un vent venu de la côte ouest du Canada, tiédi et séché par son passage au-dessus des Rocheuses. En moins d'une heure, il peut affoler un thermomètre qui flirte avec les minima (-30°C) et propulser le mercure vers des hauteurs printanières.

Cette année, le chinook a soufflé tout l'hiver, comme s'il avait voulu marquer sa réprobation. Mais quels seraient les fondements de sa plainte ? Le comité d'organisation des Jeux a réussi son pari technique et financier (1).

« No future » à Nakiska ?

Toutes les installations sportives ont été réalisées dans les délais et enrichissent d'autant le patrimoine local. Le plus vieil équipement olympique, cet énorme Saddledome de vingt mille places qui accueillera les matches de hockey et le patinage artistique a été inauguré en 1983. Il y a un peu plus d'un mois, on achevait sur le campus de l'université, transformé en village des athlètes, l'Ovale olympique couvert, un anneau de vitesse de 400 mètres, unique en son genre au Amérique du Nord. Entre-temps, on avait mené à bien l'agrandissement du « vieux » stade MacMahon, construit en 1960, qui pourra accueillir les soixante mille spectateurs des cérémonies d'ouverture et de clôture, et peaufiné les installations du parc olympique Canada construit pour l'occasion à quinze minutes du centre-ville (deux tremplins de saut de 70 et 90 mètres, une piste de luge et de bobsleigh réfrigérée et un élégant bâtiment en verre et acier pour l'accueil du public et des compétiteurs).

Toutes ces installations, situées au centre d'une agglomération de six cent mille habitants, devraient, après les Jeux, satisfaire les besoins des clubs sportifs locaux. Qu'en sera-t-il du centre nordique de Canmore, stade du ski de fond, du combiné nordique et du biathlon, et de la station de

ski alpin de Nakiska, tous deux situés au pied des Rocheuses, à une heure et trente minutes de Calgary ? Si Canmore jouit déjà d'une certaine réputation auprès des fondeurs canadiens, le moins que l'on puisse dire est que Nakiska ne fait pas l'unanimité.

Le site sauvage du Mont-Allan était, jusqu'au début de 1986, le lieu de vie exclusif de superbes bouquetins à grandes cornes. La construction d'une station de ski a donc suscité une énorme campagne de protestations des écologistes, qui n'ont pas été écoutées. La province de l'Alberta voulait bâtir « sa » station et n'a reculé ni devant les protestations des défenseurs de l'environnement ni devant la difficulté technique d'un tel choix.

Les Rocheuses ont ceci de singulier qu'elles sont redoutablement élevées et abruptes, si bien que quelques-uns n'ont pas hésité ici à les surnommer « killing mountains ». Cette singularité oblige celui qui voudrait y nichier

lions de francs au financement des principales installations olympiques.

Le bel enthousiasme des dirigeants du comité d'organisation des Jeux n'y pourra rien : Lake Louise est devenu, lentement et difficilement, un lieu de villégiature sportive pour les Canadiens et quelques étrangers avertis. Encore que tous préfèrent le charme et les possibilités infinies du massif alpin de la vieille Europe : la déréglementation des tarifs aériens l'a rendue plus accessible que l'Ouest américain. Il est bien difficile d'apercevoir le futur de Nakiska, à tel point que le secteur privé n'a pas voulu s'engager dans sa construction, un signe qui ne trompe pas au pays du libéralisme à la Mahoney tenté par un accord de libre-échange avec les Etats-Unis.

Nulle part plus qu'à Calgary, on ne ressent l'arrogance d'une économie dopée, en dépit des soubresauts du dollar, par la manne pétrolière. Arrogance qui pourrait

industriels, pouvoirs publics et associations concernées ont uni leurs moyens pour disposer d'une vitrine commune dans l'élégant bâtiment du Silver Spring Golf and Country Club, situé juste en face du parc olympique Canada.

« Nous avions déjà essayé de créer une telle association pour les Jeux de Sarajevo, se souvient M. François Gros, mais cela n'avait pas marché. Cette année, grâce à l'impulsion de la chambre de commerce et d'industrie de la région Rhône-Alpes, de la Fédération française de ski et du ministère de la jeunesse et des sports, le Club France est prêt à recevoir ses hôtes. Tous les grands de la neige sont présents — y compris Rossignol, qui avait l'habitude de s'installer à la Casa d'Italia lors des Jeux précédents — ainsi que les représentants de ce que nous appelons la « France performante » : Aérospatiale, Thomson, Arianeespace, les industriels du luxe, des fibres optiques ou encore des plateformes pétrolières. Chaque soir, nous leur louerons le club contre la somme de 100 000 francs, et il pourront recevoir jusqu'à cent personnes. En cuisine, quatre grands chefs des Logis de France seront là en permanence ; dans nos caves, nous avons rassemblé plus de 11 tonnes de vins et alcools venus de nos sponsors. Entre le Club France et l'exposition permanente consacrée aux Jeux de 1992 d'Albertville dans le hall de l'hôtel de ville, les professionnels et les spectateurs venus à Calgary auront un aperçu de notre savoir-faire et de la couleur des prochains Jeux d'hiver. »

Les investisseurs français ne s'y sont pas trompés : dix-sept sociétés françaises sont installées dans les « prairies canadiennes », comme le dit joliment M. Jean-Claude Daupeyroux, ainsi Total,

industriels, pouvoirs publics et associations concernées ont uni leurs moyens pour disposer d'une vitrine commune dans l'élégant bâtiment du Silver Spring Golf and Country Club, situé juste en face du parc olympique Canada.

« Nous avions déjà essayé de créer une telle association pour les Jeux de Sarajevo, se souvient M. François Gros, mais cela n'avait pas marché. Cette année, grâce à l'impulsion de la chambre de commerce et d'industrie de la région Rhône-Alpes, de la Fédération française de ski et du ministère de la jeunesse et des sports, le Club France est prêt à recevoir ses hôtes. Tous les grands de la neige sont présents — y compris Rossignol, qui avait l'habitude de s'installer à la Casa d'Italia lors des Jeux précédents — ainsi que les représentants de ce que nous appelons la « France performante » : Aérospatiale, Thomson, Arianeespace, les industriels du luxe, des fibres optiques ou encore des plateformes pétrolières. Chaque soir, nous leur louerons le club contre la somme de 100 000 francs, et il pourront recevoir jusqu'à cent personnes. En cuisine, quatre grands chefs des Logis de France seront là en permanence ; dans nos caves, nous avons rassemblé plus de 11 tonnes de vins et alcools venus de nos sponsors. Entre le Club France et l'exposition permanente consacrée aux Jeux de 1992 d'Albertville dans le hall de l'hôtel de ville, les professionnels et les spectateurs venus à Calgary auront un aperçu de notre savoir-faire et de la couleur des prochains Jeux d'hiver. »

Neige en stock

La couleur des Jeux de Calgary sera, finalement, le blanc. Le chinook a cessé, la neige est venue, avec le froid. Hier, le ciel était couvert, incertain ; dispenserait-il quelques flocons ou bien plutôt ces poudrins de glace que redoutent les sportifs ? Les organisateurs des Jeux respirent mieux. Partout, on a stocké plus de neige qu'il n'en faut pour le bon déroulement des épreuves.

Seule persiste la mauvaise humeur des Indiens. Les « natifs » de l'Alberta, comme on le dit au ministère des affaires indiennes d'Ottawa, ont perturbé la bonne humeur triomphante affichée par les Blancs. Parce qu'une tribu du nord de la province, les Lubicon, n'a toujours pas reçu une terre qu'il lui promet depuis plus de quarante ans. Parce que le Festival olympique des arts, qui prendrait l'ouverture des Jeux, a présenté une exposition consacrée à l'art indien qui rassemblait des objets dont jadis ils furent spoliés. Or les Canadiens savent bien, et le disent, que les Indiens, détenteurs de secrets ancestraux, connaissent le moyen de souffler le froid et le chaud.

OLIVIER SCHMITT.

(1) Lire l'article de Martine Jacot : « Calgary stocke la neige », paru dans Le Monde daté 31 janvier-1^{er} février.

Dernier galop d'essai

Cette patineuse de vitesse américaine boucle quelques tours de l'anneau de glace à l'Olympic Oval avec sa fille dans les bras. Dernier entraînement en toute discrétion avant la cérémonie d'ouverture, le samedi 13 février, et le début des épreuves olympiques. Dès dimanche, le programme prévoit de la luge, du patinage de vitesse, du patinage artistique, du saut à ski, du ski de fond, du hockey sur glace avec le match Suède-France et, en ski alpin, la descente masculine pour laquelle les chances françaises de médailles reposent sur Franck Piccard, Luc Alphand et Christophe Pflüger.



à les attaquer à l'arme de guerre. Tout l'été de 1986, Ski Kansas Incorporated, exploitant du site, a donc à grand renfort de nitroglycérine tracé trente pistes, minimum décent pour une station internationale. Au sommet du mont Allan, on a même installé une structure automobile pour satisfaire les exigences de longueur de la descente masculine.

La province de l'Alberta a dû assumer seule les 125 millions de francs nécessaires à cet équipement. Le gouvernement canadien, arguant, comme les opposants à l'aménagement de Nakiska, de la proximité de la station de Lake Louise, au cœur du splendide parc national de Banff, n'a pas donné un cent à ce projet, participant par ailleurs pour 740 mil-

confiner au cynisme si l'on écoute trop ces voix qui, en privé, souhaitent, chaque jour un peu plus, la perpétuation et le développement du conflit dans le goulé arabo-persique. Chaque tir de mortier à bas feu affermit la tendance haussière du baril canadien. Dieu qu'ils sont fiers ceux qui étaient hier encore des pionniers, cow-boys que rien ne distinguait de leurs frères des rives du Rio Grande, et que l'on nomme désormais les « émiraux aux yeux bleus ».

Au sud, l'Alberta s'est convertie de ces girafes d'acier, bras mécaniques qui extraient l'or noir. Au nord, d'énormes machines broient en plein ciel les sables bitumineux. Partout sourd le gaz naturel de réserves inépuisables. Chaque jour, 1,4 million de barils sortent du sol de la province, et 200 mil-

L'Air Liquide et Schlumberger ; neuf autres y ont une succursale ou une représentation. L'Alberta n'est pourtant que le troisième centre économique français après le Québec et l'Ontario. Retard certain sur d'autres puissances qu'il illustre, par exemple, l'absence d'une ligne de la compagnie Air France.

Les professionnels français de la neige ont, en revanche, décidé de mettre leurs rivalités en sourdine et se sont emparés de l'occasion qui leur était offerte. Sous la férule de M. François Gros, secrétaire général de France-Neige International, ils seront tous rassemblés au sein d'un « club France » qui risque bien de devenir l'une des adresses les plus courues de ces quizièmes Jeux d'hiver. Pour la première fois,

A la télévision Rendez-vous quotidiens

TF 1
Résumés matinaux (de 8 à 9 heures) ; 8 h 20, du lundi au vendredi ; 8 h 10 le samedi et à 8 h 5 le dimanche. Télévisions des épreuves de la veille (dix minutes) à 13 h 20. Résumés de direct (quarante-cinq minutes), tous les soirs après le dernier journal.

Antenne 2
Compte rendus quotidiens dans le journal de 20 heures. Directs ou différés (deux heures) tous les soirs après le dernier journal.

FR 3
Résumés matinaux de 9 heures à 11 h 30, de lundi au vendredi ; de 8 heures à 8 h 30 le samedi et de 7 heures à 8 heures le dimanche. Directs de direct de lundi au samedi dans le journal « 19-20 ». Résumés de dix minutes dans Soir 3.

Rendez-vous exceptionnels

SAMEDI 13
Antenne 2, de 23 h 30 : cérémonie d'ouverture.

DIMANCHE 14
TF 1, de 12 heures à 13 heures : spécial Calgary ; quinze minutes dans « Sport dimanche soir ».

MERCREDI 17
Antenne 2, de 16 heures à 17 heures : patinage artistique (figures libres couples).

JEUDI 18
FR 3, en fin de programme : résumés de Pologne-France (hockey sur glace) et de la descente féminine.

SAMEDI 20
FR 3, de 23 heures à 0 h 30 : résumés des épreuves du jour.

DIMANCHE 21
TF 1, sobriété minimale dans « Sport dimanche soir ».

FR 3, en fin de programme : résumés de Canada-France (hockey sur glace) et du super-géant masculin.

LUNDI 22
FR 3, de 22 h 30 à 0 h 30 : Soixante minutes sur glace en direct.

MERCREDI 24
Antenne 2, de 16 heures à 16 h 30 : patinage artistique (danse).

FR 3, vers minuit : résumés de la poule finale de hockey sur glace et du slalom géant féminin.

SAMEDI 27
FR 3, vers 1 h 30 : résumés de la poule finale de hockey sur glace et du slalom féminin.

Antenne 2, de 16 heures à 17 h 30 : spécial Calgary avec Jean-Claude Killy.

FR 3, de 23 h 30 à 0 h 30 : résumés de la poule finale de hockey sur glace et du slalom masculin.

DIMANCHE 28
FR 3, de 14 h 50 à 16 heures : résumé patinage artistique (figures libres femmes).

FR 3, vers minuit : finale de hockey sur glace et bobsleigh.

TF 1, de 22 h 30 à 5 h 15 : nuit blanche olympique (finale de hockey sur glace ; résumés des Jeux ; gala d'exhibitions de patinage artistique et cérémonie de clôture).

Antenne 2, de 23 h 50 à 5 heures : nuit blanche des Jeux olympiques.

● TENNIS : tournoi de Lyon. — Yannick Noah s'est qualifié, le jeudi 11 février, pour les quarts de finale du tournoi de Lyon, doté de 250 000 dollars, en battant l'Allemand de l'Ouest Boris Becker (6-3, 6-4). La surprise de la soirée est venue du gaucher grenoblois Philippe Peche, dix-septième au classement français et récent vainqueur de Noah à Mulhouse, qui a éliminé Thierry Tulasne (6-7, 7-5, 6-2). Guy Forget et Thierry Pharaon ont été battus respectivement par l'Américain, Todd Nelson (6-3, 6-4) et par l'Australien Broderick Dyke (6-1, 6-1).

Jeux Olympiques Calgary

Vous avez rendez-vous avec la précision Longines

Chronométrateur officiel des Jeux Olympiques 1988
Calgary et Séoul



LONGINES®

CONQUEST VHP
Conquest VHP (pour Very High Precision), la montre la plus précise au monde. Titane massif et plaqué or. Etanche à 30 mètres. Changement automatique de fusées horaires. Indicateur de fin de vie de pile. Glace saphir.

إلى، إلى

Le contrôle de la Suisse

Levens (Gevaert) annon

Les termes de l'accord M. Leysen et Suez

ordonnance n'augmente plus

LA FAUTE GÉOMÉTRIQUE

23 DE JUILLET

13 DE FEVRIER - EN VI

SOMMAIRE

- M. Leysen, qui était le fédérateur des intérêts belges dans l'affaire de la Générale de Belgique, a annoncé, vendredi 12 février, qu'il renonçait. La coalition qu'il avait formée, explose. (lire ci-dessous).
- Télémechanique continue à s'opposer à l'OPA de Schneider et compte sur Framatome pour faire échouer l'opération (lire page 24).
- Le gouvernement canadien prépare un budget de « pause » afin de mieux affronter la réforme fiscale (lire page 25).
- La consommation a augmenté en janvier aux Etats-Unis, déjouant les pronostics des milieux économiques (lire en dernière page).
- En supprimant l'exonération des cotisations sociales salariales, dont bénéficiaient notamment les personnes âgées, le gouvernement provoque des variations de salaires de l'ordre de 12 % (lire page 24).

BILLET

L'UAP autorisée à réaliser des participations croisées

Opportunisme...

Ayant dû reporter à juin prochain, pour cause de krach boursier et d'élection présidentielle, la privatisation de l'Union des assurances de Paris, M. Edouard Balladur a annoncé, le jeudi 11 février, qu'il autorisait le numéro un de l'assurance à poursuivre des contacts en vue d'accords de participations croisées avec d'autres groupes européens.

Pragmatique, le ministre d'Etat a ainsi accepté d'enfreindre un principe sur lequel il avait été jusqu'à présent inflexible: la privatisation à 100 %. Hostile au mélange d'intérêts publics et d'intérêts privés au sein du capital des entreprises, M. Balladur avait toujours refusé l'ouverture partielle du capital des entreprises nationalisées. Aujourd'hui, il change son fusil d'épaule.

Trois raisons expliquent ce revirement. D'abord, depuis plusieurs mois, l'UAP avait pris des contacts européens pour constituer son noyau d'actionnaires stables en vue de sa privatisation. « Nous n'avons pas voulu briser cette dynamique », explique-t-on rue de Rivoli. Sans attendre son hypothétique mise sur le marché, l'UAP a pu nouer des liens avec les partenaires européens avec lesquels elle discutait. L'UAP obtient des parts du capital de sa filiale à 100 %, UAP International, en échange de participations directes dans le capital de ses partenaires.

L'accélération des restructurations au sein des assurances européennes dans la perspective de 1992 (le Monde du 10 février) en est la deuxième raison. Faute de fonds propres, les entreprises nationalisées françaises sont handicapées dans la course à l'acquisition, dans leur développement externe.

Le troisième facteur, plus conjoncturel et innové pour l'instant, est peut-être lié à l'opération en cours sur la Société générale de Belgique. Dans les milieux financiers français, on estime que l'UAP est l'un des acteurs les plus efficaces derrière la Compagnie financière de Suez.

Dans cette affaire, l'UAP est omniprésente. Outre des intérêts dans le capital de CERUS (holding français de M. De Benedetti), l'UAP fait partie du noyau dur de Suez (avec initialement 1 % des titres). M. Jacques-Henri Gougenheim, directeur général de l'UAP International, est membre du conseil d'administration de la Compagnie financière.

L'UAP, enfin, a déjà fait connaître son intérêt pour l'assurance belge. Elle détient plus du tiers du capital de la Royale belge, depuis l'été dernier, et gère cette société en collaboration avec... la Générale de Belgique. La possibilité ouverte par M. Balladur de procéder désormais à des échanges de titres pourrait être exploitée dans cette affaire.

Après avoir engagé l'ouverture partielle du capital de trois filiales du CIC, M. Balladur amorce aujourd'hui une nouvelle inflexion dans sa politique de privatisation, il reconnaît qu'il faut mettre à armes égales les entreprises françaises et leurs concurrents étrangers. Mais les conditions ne devraient-elles pas être identiques pour toutes les sociétés nationales, et l'on peut se demander pourquoi seule l'UAP bénéficierait de l'opportunité d'échange de titres ? Les AGF et le GAN veulent aussi pouvoir se développer rapidement à l'étranger. Le BNP et le Crédit lyonnais également. Les pressions vont être fortes sur la Rue de Rivoli.

ERIK IZRAELEWICZ.

Le contrôle de la Société générale de Belgique

M. Leysen (Gevaert) annonce son retrait de la compétition

(Suite de la première page)

Il s'agissait de Le Boerbond (un syndicat agricole devenu une puissance financière flamande), la Royale belge (une compagnie d'assurance qui a échappé l'an dernier à une tentative de contrôle du groupe AXA), Artois (la bière), Lessius (une banque d'affaires flamande créée récemment), Nagelmackers (une très ancienne famille financière française), les AG (assurances), et enfin la Prévoyance sociale (une mutuelle liée au Parti socialiste). Par ailleurs, il faut ajouter les français: la Compagnie générale d'électricité, Gaz et eaux (groupe Lazard) et Cobepe.

Ce groupe était très hétéroclite, et la ratification par les différents conseils d'administration du protocole d'accord signé par M. Leysen avec Suez ne devait pas aller de soi. Ainsi, M. Jacques Thierry, patron d'Artois, déclarait qu'il n'avait été consulté ni avant d'être inclus dans le groupe fédéré par M. Leysen ni avant que ce groupe signe le protocole d'accord

avec Suez. Il refusait de l'approuver. Cobepe, de son côté, faisait de même, le jugeant « incomplet ».

Devant les fissures de sa coalition, M. Leysen devait jeter l'éponge. « Faisant tous les actionnaires du groupe belge n'ont pu ratifier l'accord conclu le 10 février avec Suez, a-t-il indiqué, [mon] mandat comme porte-parole de ce groupe a pris fin ». Le patron de Gevaert ajoute qu'il ne « prendra pas de nouvelles initiatives ».

Malgré la signature de la plupart des autres actionnaires belges de la SGB, M. Leysen était en difficulté depuis son rapprochement avec Suez. Cobepe lui reprochait apparemment des engagements excessifs qu'elle n'entendait pas tenir. D'autres lui reprochaient — dans l'establishment — de n'avoir guère mis les formes au départ, prévu dans l'accord avec Suez, du gouverneur actuel de la Société générale, M. René Lamy. Prétente ? Peut-être, en tout cas Paribas, rival traditionnel

de Suez, et qui était resté très discret depuis le début de la bagarre, est sorti de sa passivité apparente. Espère-t-il remplacer Suez qui est actionnaire des différentes filiales de M. De Benedetti et qui l'a « trahi » dans cette affaire en jouant la carte des dirigeants de la SGB puis de M. Leysen ? Espère-t-il simplement tirer partie des actions qu'elle détient indirectement par Cobepe et par Gevaert pour jouer le rôle de pivot ?

Pour compliquer encore une situation déjà fort embrouillée, le Solr, de Bruxelles, révélait, dans son édition de vendredi, qu'un « groupe significatif d'actionnaires belges » pourrait se former et proposer « à une personnalité d'intervenir avec crédibilité dans une négociation avec

La coalition belgo-française

(En pourcentage)

Gevaert (M. André Leysen) avec ses alliés : Lessius, Boerbond, Solvay	6,5
Suez, avec Lyonnais des eaux, Gaz et Eaux (groupe Lazard)	30
CGE	4,5
Artois	2
Assurances AG	3
Royale belge	4,5
Cobepe (filiale de Paribas)	4
TOTAL	52

(Source: Suez).

Les termes de l'accord qu'avaient conclu M. Leysen et Suez

Les dirigeants du groupe Suez ont précisé, le jeudi 11 février à Paris, les termes du protocole d'accord signé dans la nuit de mercredi à jeudi entre Suez et M. Leysen, le fédérateur des intérêts belges. Les dix-huit sociétés qui avaient mandaté M. Leysen devaient l'approuver dans la journée de vendredi.

Ce protocole prévoit une réorganisation du capital de la Générale de Belgique. Actuellement, et « sous bénéfice d'inventaire », les actionnaires possèdent au total 52 % des actions de la Générale (voir tableau). L'objectif serait de porter à 28 % la part détenue par les Belges réunis derrière M. Leysen, Suez et la Lyonnaise ramenant leur propre part autour de 15 %. Les conditions de la cession de 5 % des actions par Suez et la Lyonnaise aux Belges sont fixées dans le protocole d'accord, a précisé M. Antoine Jeancourt-Gaignani, PDG d'Indosuez et signataire de l'accord.

M. Patrick Porcille, directeur général de la Compagnie finan-

cière, a, en outre, précisé que Suez avait réalisé les achats d'actions de la Générale à partir de ressources mises à sa disposition par ses principaux actionnaires (UAP, Saint-Gobain, Exor, Parnod-Ricard, Elf...) dans l'optique d'un accroissement de ses fonds propres.

Le protocole d'accord contient également des dispositions sur la composition et le fonctionnement des instances de la Société générale. A ce propos, M. Jeancourt-Gaignani a confirmé que la présidence de la SGB devrait revenir à M. Leysen, M. Etienne Davignon, actuellement directeur, étant amené à y conserver un rôle important. Enfin, « sans contester les grandes qualités de management actuel du groupe », les signataires envisagent « une nouvelle phase d'expansion et de modernisation de la Société générale ». M. Ponsolle a précisé que la cession d'actifs n'était pas à l'ordre du jour.

Le Parlement européen exige l'harmonisation des législations sur les OPA

Le Parlement européen a demandé, le 11 février, à Strasbourg, l'harmonisation rapide des législations nationales en matière d'organisation des marchés boursiers, et d'OPA (offre publique d'achat) en particulier.

Inquiet des OPA successives qui ont touché la Société générale de Belgique et d'autres entreprises de la CEE, les députés considèrent « qu'une absence d'harmonisation risquerait de provoquer des réactions négatives, voire nationalistes, qui rendraient plus difficile la libération des marchés de capitaux » dans la perspective du marché unique de 1992.

REPÈRES

Automobile

Peugeot sur les chapeaux de roue

Avec 181 848 immatriculations en janvier, soit une hausse de 17,8 % sur le même mois de l'an passé, le marché automobile français vient de confirmer ses très bons résultats de 1987. Le premier mois de 1988 a été marqué par une forte poussée des ventes d'automobiles Peugeot, dont les immatriculations ont progressé de 44,7 % par rapport à janvier 1987. Cette performance a été accompagnée d'un tassement de la position de Renault (+ 4,7 % sur janvier 1987), tandis que les constructeurs étrangers, en particulier la firme ouest-allemande VAG, voyaient s'accroître leur part de marché, celle-ci s'élevant à 37,1 % contre 36,1 % sur l'ensemble de l'année dernière.

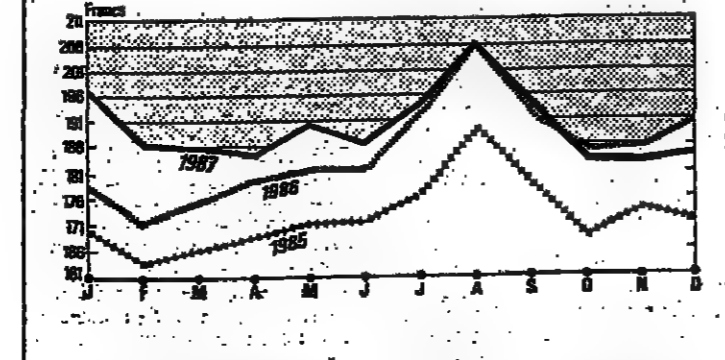
Trafic aérien

12 % de mieux

Le trafic aérien international a beaucoup plus progressé en 1987 que les prévisions ne le laissent espérer. Alors que les compagnies tablaient sur une croissance de leur trafic passagers de 5 % ou 6 % par an, l'Association du transport aérien international (IATA) annonce que ses membres ont transporté 575 millions de passagers sur l'ensemble de leurs lignes, soit 12 % de mieux qu'en 1986.

L'ordonnance n'augmente plus

Montant moyen d'une prescription de médicaments par consultation ou par visite (à prix courants)



Pour la première fois, le montant de la prescription moyenne par consultation ou visite est resté stable depuis le début de l'été 1987, alors qu'il augmentait de 5 % à 7 % — soit nettement plus que les prix — d'une année sur l'autre. Le fait que le montant soit plus élevé en été que le reste de l'année tient au fait qu'à ce moment on ne va guère voir le médecin que pour les maladies graves.

LE MONDE
diplomatique LA FAUTE GESTIONNAIRE
par CLAUDE JULIEN
NUMERO FEVRIER - EN VENTE PARTOUT

BARRAGE SERRE-DE-LA-FARE (HAUTE-LOIRE)

AVIS D'ENQUÊTES PUBLIQUES PRÉALABLES A L'AUTORISATION DES TRAVAUX DE DÉFENSE CONTRE LES EAUX ET A L'AUTORISATION DE RÈGLEMENT D'EAU (ENQUÊTE HYDRAULIQUE)

Conformément aux dispositions de l'arrêté interpréfectoral n° 1D-48-138 du 5 février 1988, le projet de réalisation du barrage de Serre-de-la-Fare — territoire des communes de Solignac-sur-Loire, Chadrion, Goudet et Saint-Martin-de-Fugères (Haute-Loire) — sera soumis, pendant quarante-cinq jours, du 1^{er} mars 1988 au 15 avril 1988 inclus, aux formalités d'enquête publique préalable à l'autorisation de défense contre les eaux et conjointement à une enquête hydraulique.

Pendant cette période, le public pourra prendre connaissance des dossiers relatifs à ces enquêtes :

- A la préfecture de la Haute-Loire, siège des enquêtes, chaque jour non férié, du lundi au vendredi de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures.
 - A la préfecture de la Loire, chaque jour non férié, du lundi au vendredi de 9 heures à 16 heures.
 - Aux sous-préfectures d'Yssingeaux (Haute-Loire), de Montbrison et de Roanne (Loire) ;
- Ainsi que dans les mairies des communes de :
- HAUTE-LOIRE** Arlempdes, Aurec-sur-Loire, Bas-en-Basset, Beaux, Beaulieu, Beauzac, Bianzac, le Brignon, Brives-Charensac, Chadrac, Chadrion, Chamalières, la Chapelle-d'Aurec, Chaspignac, Coubron, Cussac-sur-Loire, Goudet, Lafarre, Lavoute-sur-Loire, Malvalette, Montistol-sur-Loire, le Montel, Polignac, Retournac, Roche-en-Régnier, Salettes, Solignac-sur-Loire, Saint-Germain-Laprade, Saint-Martin-de-Fugères, Saint-Maurice-de-Lignon, Saint-Vincent, Vielprat, Vorey-sur-Arzon.
- LOIRE** Andrezieux-Bouthéon, Balbigny, Boisset-le-Montrond, Bonson, Caloire, Chalaîn-le-Contal, Chambéon, Chambles, Civens, Cleppe, Craintilleux, Cuzieux, Epercieux-Saint-Paul, Feurs, Magnoux-Haute-Rive, Marclopt, Montrond-les-Bains, Mizérieux, Nervieux, Poncins, Rivas, Saint-Cyprien, Saint-Etienne, Saint-Just-Saint-Rambert, Saint-Laurent-la-Conche, Saint-Maurice-en-Courgois, Saint-Paul-en-Cornillon, Sury-le-Contal, Unias, Unieux, Veauchette.

Aux jours et heures d'ouverture habituels des sous-préfectures et mairies. Les observations pourront être consignées sur les registres ouverts à cet effet dans les milieux susvisés ou adressées par écrit au président de la commission d'enquête, préfecture de la Haute-Loire, le Puy.

La commission d'enquête, composée de MM. Francisque FOUILLARAT, ingénieur civil; Robert BONNET, ingénieur; Jacques FOURNIER, ingénieur (membres titulaires); Pierre MAZOYER, ingénieur (membre suppléant), sera présidée par M. Francisque FOUILLARAT. Elle se tiendra à la disposition du public pour recevoir les observations des intéressés à la préfecture de la Haute-Loire, le Puy, les derniers jours de l'enquête, soit les 13, 14 et 15 avril 1988, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures.

Dès leur réception, le commissaire de la République de la Haute-Loire adressera copies des rapports et des conclusions de la commission d'enquête à la mairie de chacune des communes susvisées ainsi qu'à la préfecture de la Loire et aux sous-préfectures concernées pour y être tenues à la disposition du public pendant un an à compter de la date de la clôture de l'enquête.

Toute personne physique ou morale concernée pourra demander communication des rapports et des conclusions motivées de la commission d'enquête. Ces demandes devront être adressées à la préfecture de la Haute-Loire - 1^{er} Direction - 4^e Bureau.

iver à Calgary

A la télévision
Rendez-vous quotidiens

Rendez-vous exceptionnels

Calgary

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde CADRES

le Groupe EGOR rappelle aux lecteurs du MONDE les postes qu'il leur a proposés cette semaine :



RESPONSABLE GESTION DE PRODUCTION Réf. VM6/114BU

Uncle Ben's

Dans un centre de recherche européen... **INGENIEUR DEVELOPPEMENT R/F** Réf. VM30/1784 B

INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE **AUDIT INTERNE** Organisation méthodes Réf. VM45/2461 C

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de candidature en précisant la référence choisie à :

GROUPE EGOR

8, rue de Bani - 75008 PARIS

PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPAGNE GREAT-BRITAIN ITALIE PORTUGAL BRASIL CANADA

L'IMMOBILIER

appartements ventes

7^e arrdt

VUE TOUR EIFFEL Imm. récent, 12 ét., 2 ch., 2 s.d., 100 m², 12, rue Franco-Russe.

8^e arrdt

M^e GEORGE-V Immeuble récent, 12 ét., 2 ch., 2 s.d., 100 m², 17, rue de Bani.

11^e arrdt

M^e ALEX-DUMAS Imm. récent 1878, 12 ét., 2 ch., 2 s.d., 100 m², 17, rue de Bani.

19^e arrdt

BUTTES-CHAUMONT Immeuble récent, 12 ét., 2 ch., 2 s.d., 100 m², 17, rue de Bani.

93

Saint-Denis Type F3, 2 ch., 2 s.d., 100 m², 17, rue de Bani.

94

Val-de-Marne Immeuble récent, 12 ét., 2 ch., 2 s.d., 100 m², 17, rue de Bani.

Province

CHARENTAIS Immeuble récent, 12 ét., 2 ch., 2 s.d., 100 m², 17, rue de Bani.

appartements achats

URGENT 110 140 m² Paris, 12 ét., 2 ch., 2 s.d., 100 m², 17, rue de Bani.

locations non meublées offres

Région parisienne CHARENTAIS, 12 ét., 2 ch., 2 s.d., 100 m², 17, rue de Bani.

hotels particuliers

HOTEL PARTICULIER NOGENT CENTRE, 12 ét., 2 ch., 2 s.d., 100 m², 17, rue de Bani.

VINCENNES BOIS

BEL HOTEL PARTICULIER 350 m², 12 ét., 2 ch., 2 s.d., 100 m², 17, rue de Bani.

locations meublées demandes

Paris

INTERNATIONAL SERVICE reth. pr. BOURS, STES MULTIMAT. et DIPLOMATES, 12 ét., 2 ch., 2 s.d., 100 m², 17, rue de Bani.

locations non meublées demandes

Paris

EMBASSY SERVICE 8, avenue de Messine, 75008 Paris, recherche APPARTEMENTS DE CLASSE, belles rénovés, avec minimum 3 chambres.

UNION FONCIERE EUROPEENNE

LOCATION - VENTE - GERT. 8, r. Bervay, 75008 PARIS. Recherche appartements meublés pour clients. Voir prospectus.

appartements occupés

ST-GERMAIN MAUBERT

Dans bel imm. pierre de t. 3^e ét., 2 ch., 2 s.d., 100 m², 17, rue de Bani.

pavillons

MAUBERT 50 m² Paris-Montmartre, Pav. 1978 : F3 sur /sol complet, 1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-1042-1043-1044-1045-1046-1047-1048-1049-1050-1051-1052-1053-1054-1055-1056-1057-1058-1059-1060-1061-1062-1063-1064-1065-1066-1067-1068-1069-1070-1071-1072-1073-1074-1075-1076-1077-1078-1079-1080-1081-1082-1083-1084-1085-1086-1087-1088-1089-1090-1091-1092-1093-1094-1095-1096-1097-1098-1099-1100-1101-1102-1103-1104-1105-1106-1107-1108-1109-1110-1111-1112-1113-1114-1115-1116-1117-1118-1119-1120-1121-1122-1123-1124-1125-1126-1127-1128-1129-1130-1131-1132-1133-1134-1135-1136-1137-1138-1139-1140-1141-1142-1143-1144-1145-1146-1147-1148-1149-1150-1151-1152-1153-1154-1155-1156-1157-1158-1159-1160-1161-1162-1163-1164-1165-1166-1167-1168-1169-1170-1171-1172-1173-1174-1175-1176-1177-1178-1179-1180-1181-1182-1183-1184-1185-1186-1187-1188-1189-1190-1191-1192-1193-1194-1195-1196-1197-1198-1199-1200-1201-1202-1203-1204-1205-1206-1207-1208-1209-1210-1211-1212-1213-1214-1215-1216-1217-1218-1219-1220-1221-1222-1223-1224-1225-1226-1227-1228-1229-1230-1231-1232-1233-1234-1235-1236-1237-1238-1239-1240-1241-1242-1243-1244-1245-1246-1247-1248-1249-1250-1251-1252-1253-1254-1255-1256-1257-1258-1259-1260-1261-1262-1263-1264-1265-1266-1267-1268-1269-1270-1271-1272-1273-1274-1275-1276-1277-1278-1279-1280-1281-1282-1283-1284-1285-1286-1287-1288-1289-1290-1291-1292-1293-1294-1295-1296-1297-1298-1299-1300-1301-1302-1303-1304-1305-1306-1307-1308-1309-1310-1311-1312-1313-1314-1315-1316-1317-1318-1319-1320-1321-1322-1323-1324-1325-1326-1327-1328-1329-1330-1331-1332-1333-1334-1335-1336-1337-1338-1339-1340-1341-1342-1343-1344-1345-1346-1347-1348-1349-1350-1351-1352-1353-1354-1355-1356-1357-1358-1359-1360-1361-1362-1363-1364-1365-1366-1367-1368-1369-1370-1371-1372-1373-1374-1375-1376-1377-1378-1379-1380-1381-1382-1383-1384-1385-1386-1387-1388-1389-1390-1391-1392-1393-1394-1395-1396-1397-1398-1399-1400-1401-1402-1403-1404-1405-1406-1407-1408-1409-1410-1411-1412-1413-1414-1415-1416-1417-1418-1419-1420-1421-1422-1423-1424-1425-1426-1427-1428-1429-1430-1431-1432-1433-1434-1435-1436-1437-1438-1439-1440-1441-1442-1443-1444-1445-1446-1447-1448-1449-1450-1451-1452-1453-1454-1455-1456-1457-1458-1459-1460-1461-1462-1463-1464-1465-1466-1467-1468-1469-1470-1471-1472-1473-1474-1475-1476-1477-1478-1479-1480-1481-1482-1483-1484-1485-1486-1487-1488-1489-1490-1491-1492-1493-1494-1495-1496-1497-1498-1499-1500-1501-1502-1503-1504-1505-1506-1507-1508-1509-1510-1511-1512-1513-1514-1515-1516-1517-1518-1519-1520-1521-1522-1523-1524-1525-1526-1527-1528-1529-1530-1531-1532-1533-1534-1535-1536-1537-1538-1539-1540-1541-1542-1543-1544-1545-1546-1547-1548-1549-1550-1551-1552-1553-1554-1555-1556-1557-1558-1559-1560-1561-1562-1563-1564-1565-1566-1567-1568-1569-1570-1571-1572-1573-1574-1575-1576-1577-1578-1579-1580-1581-1582-1583-1584-1585-1586-1587-1588-1589-1590-1591-1592-1593-1594-1595-1596-1597-1598-1599-1600-1601-1602-1603-1604-1605-1606-1607-1608-1609-1610-1611-1612-1613-1614-1615-1616-1617-1618-1619-1620-1621-1622-1623-1624-1625-1626-1627-1628-1629-1630-1631-1632-1633-1634-1635-1636-1637-1638-1639-1640-1641-1642-1643-1644-1645-1646-1647-1648-1649-1650-1651-1652-1653-1654-1655-1656-1657-1658-1659-1660-1661-1662-1663-1664-1665-1666-1667-1668-1669-1670-1671-1672-1673-1674-1675-1676-1677-1678-1679-1680-1681-1682-1683-1684-1685-1686-1687-1688-1689-1690-1691-1692-1693-1694-1695-1696-1697-1698-1699-1700-1701-1702-1703-1704-1705-1706-1707-1708-1709-1710-1711-1712-1713-1714-1715-1716-1717-1718-1719-1720-1721-1722-1723-1724-1725-1726-1727-1728-1729-1730-1731-1732-1733-1734-1735-1736-1737-1738-1739-1740-1741-1742-1743-1744-1745-1746-1747-1748-1749-1750-1751-1752-1753-1754-1755-1756-1757-1758-1759-1760-1761-1762-1763-1764-1765-1766-1767-1768-1769-1770-1771-1772-1773-1774-1775-1776-1777-1778-1779-1780-1781-1782-1783-1784-1785-1786-1787-1788-1789-1790-1791-1792-1793-1794-1795-1796-1797-1798-1799-1800-1801-1802-1803-1804-1805-1806-1807-1808-1809-1810-1811-1812-1813-1814-1815-1816-1817-1818-1819-1820-1821-1822-1823-1824-1825-1826-1827-1828-1829-1830-1831-1832-1833-1834-1835-1836-1837-1838-1839-1840-1841-1842-1843-1844-1845-1846-1847-1848-1849-1850-1851-1852-1853-1854-1855-1856-1857-1858-1859-1860-1861-1862-1863-1864-1865-1866-1867-1868-1869-1870-1871-1872-1873-1874-1875-1876-1877-1878-1879-1880-1881-1882-1883-1884-1885-1886-1887-1888-1889-1890-1891-1892-1893-1894-1895-1896-1897-1898-1899-1900-1901-1902-1903-1904-1905-1906-1907-1908-1909-1910-1911-1912-1913-1914-1915-1916-1917-1918-1919-1920-1921-1922-1923-1924-1925-1926-1927-1928-1929-1930-1931-1932-1933-1934-1935-1936-1937-1938-1939-1940-1941-1942-1943-1944-1945-1946-1947-1948-1949-1950-1951-1952-1953-1954-1955-1956-1957-1958-1959-1960-1961-1962-1963-1964-1965-1966-1967-1968-1969-1970-1971-1972-1973-1974-1975-1976-1977-1978-1979-1980-1981-1982-1983-1984-1985-1986-1987-1988-1989-1990-1991-1992-1993-1994-1995-1996-1997-1998-1999-2000-2001-2002-2003-2004-2005-2006-2007-2008-2009-2010-2011-2012-2013-2014-2015-2016-2017-2018-2019-2020-2021-2022-2023-2024-2025-2026-2027-2028-2029-2030-2031-2032-2033-2034-2035-2036-2037-2038-2039-2040-2041-2042-2043-2044-2045-2046-2047-2048-2049-2050-2051-2052-2053-2054-2055-2056-2057-2058-2059-2060-2061-2062-2063-2064-2065-2066-2067-2068-2069-2070-2071-2072-2073-2074-2075-2076-2077-2078-2079-2080-2081-2082-2083-2084-2085-2086-2087-2088-2089-2090-2091-2092-2093-2094-2095-2096-2097-2098-2099-2100-2101-2102-2103-2104-2105-2106-2107-2108-2109-2110-2111-2112-2113-2114-2115-2116-2117-2118-2119-2120-2121-2122-2

Industrielles face à l'OPA de Schneider

Les industriels de la région de la Ruhr ont refusé l'offre de rachat de Schneider...

À l'exemple de l'étranger

Le Canada a adopté une réforme fiscale majeure en 1987, visant à réduire les dépenses publiques...

ÉTRANGER

Au Canada

Un budget de pause pour « digérer » la réforme fiscale

MONTREAL de notre correspondant

Le budget 1988-1989, présenté le mercredi 10 février à Ottawa par le ministre canadien des finances, M. Michael Wilson, marque une pause...

Le budget 1988-1989, présenté le mercredi 10 février à Ottawa par le ministre canadien des finances, M. Michael Wilson, marque une pause...

Le budget 1988-1989, présenté le mercredi 10 février à Ottawa par le ministre canadien des finances, M. Michael Wilson, marque une pause...

Le budget 1988-1989, présenté le mercredi 10 février à Ottawa par le ministre canadien des finances, M. Michael Wilson, marque une pause...

Le budget 1988-1989, présenté le mercredi 10 février à Ottawa par le ministre canadien des finances, M. Michael Wilson, marque une pause...

Le budget 1988-1989, présenté le mercredi 10 février à Ottawa par le ministre canadien des finances, M. Michael Wilson, marque une pause...

Le budget 1988-1989, présenté le mercredi 10 février à Ottawa par le ministre canadien des finances, M. Michael Wilson, marque une pause...

Le budget 1988-1989, présenté le mercredi 10 février à Ottawa par le ministre canadien des finances, M. Michael Wilson, marque une pause...

Le budget 1988-1989, présenté le mercredi 10 février à Ottawa par le ministre canadien des finances, M. Michael Wilson, marque une pause...

Le budget 1988-1989, présenté le mercredi 10 février à Ottawa par le ministre canadien des finances, M. Michael Wilson, marque une pause...

Le budget 1988-1989, présenté le mercredi 10 février à Ottawa par le ministre canadien des finances, M. Michael Wilson, marque une pause...

Le budget 1988-1989, présenté le mercredi 10 février à Ottawa par le ministre canadien des finances, M. Michael Wilson, marque une pause...

Le budget 1988-1989, présenté le mercredi 10 février à Ottawa par le ministre canadien des finances, M. Michael Wilson, marque une pause...

Le budget 1988-1989, présenté le mercredi 10 février à Ottawa par le ministre canadien des finances, M. Michael Wilson, marque une pause...

Le budget 1988-1989, présenté le mercredi 10 février à Ottawa par le ministre canadien des finances, M. Michael Wilson, marque une pause...

Le budget 1988-1989, présenté le mercredi 10 février à Ottawa par le ministre canadien des finances, M. Michael Wilson, marque une pause...

Le budget 1988-1989, présenté le mercredi 10 février à Ottawa par le ministre canadien des finances, M. Michael Wilson, marque une pause...

Le budget 1988-1989, présenté le mercredi 10 février à Ottawa par le ministre canadien des finances, M. Michael Wilson, marque une pause...

Le budget 1988-1989, présenté le mercredi 10 février à Ottawa par le ministre canadien des finances, M. Michael Wilson, marque une pause...

Le budget 1988-1989, présenté le mercredi 10 février à Ottawa par le ministre canadien des finances, M. Michael Wilson, marque une pause...

Le budget 1988-1989, présenté le mercredi 10 février à Ottawa par le ministre canadien des finances, M. Michael Wilson, marque une pause...

Le budget 1988-1989, présenté le mercredi 10 février à Ottawa par le ministre canadien des finances, M. Michael Wilson, marque une pause...

Le budget 1988-1989, présenté le mercredi 10 février à Ottawa par le ministre canadien des finances, M. Michael Wilson, marque une pause...

Le budget 1988-1989, présenté le mercredi 10 février à Ottawa par le ministre canadien des finances, M. Michael Wilson, marque une pause...

Le budget 1988-1989, présenté le mercredi 10 février à Ottawa par le ministre canadien des finances, M. Michael Wilson, marque une pause...

Le budget 1988-1989, présenté le mercredi 10 février à Ottawa par le ministre canadien des finances, M. Michael Wilson, marque une pause...

Le budget 1988-1989, présenté le mercredi 10 février à Ottawa par le ministre canadien des finances, M. Michael Wilson, marque une pause...

ROME de notre correspondant

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Avec des pertes représentant 8 milliards de francs

La sidérurgie d'Etat italienne à la veille d'une douloureuse restructuration

ROME de notre correspondant

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

économique et social qui se prépare. Créé au tournant des années 50-60 dans le cadre d'une politique de réaménagement du territoire au profit du Midi, Bagnoli est l'une des principales sources d'emplois d'une région où le chômage dépasse déjà les 15 %.

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

Le conseil d'administration de Finisider, la holding publique italienne regroupant les usines sidérurgiques, a transmis, le jeudi 11 février, à sa maison mère l'IRI un plan de restructuration...

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ICLN GROUPE INTERTECHNIQUE

RÉSULTAT NET EN HAUSSE

Le conseil d'administration d'InterTechnique, réuni le 9 février 1988, a pris connaissance des premiers résultats ayant trait à l'exercice 1987.

Consolidé au niveau du groupe, le chiffre d'affaires hors taxes est de 1 818 millions de francs contre 1 440 millions; le montant hors taxes des commandes reçues est de 1 848 millions, contre 1 481 millions, dont 26 % en exportation directe.

Consolidé au niveau de la branche Aéronautique et systèmes, le chiffre d'affaires hors taxes est de 810 millions de francs, contre 723 millions; le montant hors taxes des commandes reçues est de 847 millions, contre 748 millions, dont 39 % en exportation directe.

Consolidé au niveau de la branche Informatique, le chiffre d'affaires hors taxes est de 1 013 millions de francs, contre 720 millions; le montant hors taxes des commandes reçues est de 1 006 millions, contre 738 millions, dont 15 % en exportation directe; le périmètre de consolidation de la branche Informatique a été élargi à la société Lésard.

Le chiffre d'affaires est de 227 millions et le montant des commandes reçues de 270 millions, dont 3 % en exportation directe.

La part d'InterTechnique, hors intérêts minoritaires, dans le résultat net consolidé du groupe devrait être comprise entre 72 et 74 millions, soit 94 à 96,60 francs par action, contre, après application des mêmes règles de consolidation, respectivement 62,7 millions et 81,90 francs pour l'exercice 1986.

IN2 GROUPE INTERTECHNIQUE

RÉSULTAT NET EN HAUSSE

Le conseil d'administration d'IN2 réuni le 9 février 1988 a pris connaissance des premiers résultats ayant trait à l'exercice 1987.

Le chiffre d'affaires consolidé hors taxes est de 1 013 millions de francs contre 720 millions.

Le montant consolidé, hors taxes, des commandes reçues est de 1 006 millions contre 738 millions, dont 15 % en exportation directe.

Le périmètre de consolidation a été élargi aux nouvelles filiales de distribution à l'étranger et de la société Léopard; pour cette dernière le chiffre d'affaires est de 227 millions et le montant des commandes reçues de 270 millions.

La part d'IN2, hors intérêts minoritaires, dans le résultat net consolidé de la société est de 36 à 37 millions, soit de 17,20 à 17,70 francs par action, contre, après application des mêmes règles de consolidation, respectivement 34,3 millions et 16,40 francs pour l'exercice 1986.

Echange de dette contre «réserve écologique»

La Bolivie met son patrimoine à l'encan

LA PAZ de notre correspondant

La curieuse formule - «troc» de la dette extérieure contre patrimoine territorial - imaginée par le régime libéral du président Paz Estenssoro a provoqué une levée de bouilliers dans l'opposition bolivienne.

Cette formule «troc» a été utilisée pour la première fois par la Bolivie en juillet dernier lorsqu'elle a signé un accord avec la Corporation International Foundation (CIF).

Cet accord stipule que la CIF, entreprise écologique des Etats-Unis, «remettra au gouvernement bolivien le document souscrit avec la Citicorp International Bank S.A qui officialise l'achat d'une partie de la dette extérieure bolivienne pour un montant de 650 000 dollars».

La CIF n'a en fait payé que 100 000 dollars, puisque le bolivien peut être racheté à 15 % de sa valeur sur le marché secondaire de New-York.

En échange, elle se voit octroyer une «réserve écologique» de 2 millions d'hectares dans le département du Beni, à la frontière brésilienne.

La Chambre des députés a critiqué cet accord qui «constitue une menace pour le souveraineté nationale, car le territoire ne peut être l'objet d'affermage, d'hypothèque ou de vente».

Ce à quoi le ministre de l'Information, M. Herman Antelo, répond : «Il ne s'agit pas d'un troc, mais de confier la protection de la faune et de la flore de certaines portions du territoire à des entreprises écologiques étrangères».

Néanmoins, les craintes de l'opposition peuvent apparaître comme légitimes si l'on tient compte du fait que, depuis l'indépendance, la Bolivie a perdu plus de la moitié de son territoire - et notamment son littoral sur le Pacifique - pour le profit de ses voisins, le Brésil, le Pérou, le Paraguay, l'Argentine et le Chili.

Après la CIF, d'autres entreprises du Japon, des Pays-Bas et de l'Allemagne fédérale ont montré leur intérêt pour cette formule de remboursement de la dette en échange de patrimoine territorial.

Le Monde PUBLICITE FINANCIERE Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

BARRAGE SERRE-DE-LA-FARE (HAUTE-LOIRE) AVIS D'ENQUETE PRELIMINAIRE A LA DECLARATION D'UTILITE PUBLIQUE ET AU RETABLISSEMENT DES VOIES DE COMMUNICATION

Des entreprises cherchent à des cadres expérimentés pour lancer des activités nouvelles. Le chiffre d'affaires global du groupe pour l'année 1987, qui s'incorpore les activités de Westburne qu'a cédées le 1er avril, est de 17 320 millions de francs.

Marchés financiers

Les étrangers ont vendu pour 7,8 milliards de dollars d'actions américaines

Les investisseurs étrangers ont très largement contribué à l'effacement des cours à Wall Street au cours des semaines qui ont suivi le krach du 19 octobre dernier.

Alors que, cours des mois précédant la crise, ils avaient été acheteurs nets de valeurs américaines pour l'équivalent mensuel d'environ 2,6 milliards de dollars, la tendance s'est ensuite brutalement renversée. Pour le quatrième trimestre, la balance entre les achats et les ventes s'est retrouvée lourdement déficitaire, avec 7,8 milliards de dollars de cessions de titres, ce qui n'était jamais arrivé depuis trois ans.

Le mois de novembre a été particulièrement sanglant, puisque les ventes nettes de valeurs américaines ont atteint 6,7 milliards de dollars.

La Securities Industry Association, qui a établi ces statistiques, reste toutefois muette sur l'origine exacte de ces ventes. Elle se borne à suggérer que le flot enregistré en novembre pourrait bien venir du côté de l'Europe. Cela semble plausible. Si l'on en croit M. Yoshindo Takahashi, président de la filiale américaine de la firme nipponne Nomura Research Institute, les investisseurs japonais ne sont pas en cause. « Vendeurs nets en octobre, a-t-il déclaré, ils ont été acheteurs nets en novembre et acheteurs nets en décembre. » D'après lui, les investissements japonais en actions américaines se sont montés, à l'heure actuelle, à 15 milliards de dollars.

Cela étant, M. K-R Leibler, président de l'American Stock Exchange, a confirmé que le volume des ordres (achats, ventes) provenant de l'étranger a considérablement diminué. En 1987, il avait compté pour 12 à 14 % des échanges sur les valeurs américaines.

Air Products (Etats-Unis) prend le contrôle d'Oxygène liquide

Le groupe américain Air Products and Chemical vient d'obtenir du ministère des finances l'autorisation de prendre le contrôle de la société française l'Oxygène liquide, spécialisée dans les gaz industriels et médicaux et les matériels de soudage.

Afin d'associer les actionnaires minoritaires de l'Oxygène liquide, Air Products lance une offre publique d'achat sur les actions appartenant pas à l'Union immobilière et industrielle (UMI), qui était le principal actionnaire de l'Oxygène liquide avec 56 % du capital de 4,9 milliards de francs.

En 1987, l'Oxygène liquide (deux cent vingt et un salariés) a enregistré un chiffre d'affaires de 119 MF et un bénéfice net de 5 millions. Le groupe Air Products (gaz industriels, équipements, chimie) a réalisé en 1987 un chiffre d'affaires de 2,1 milliards de dollars.

Air Products a acquis le 1^{er} février dernier, « aux termes d'accords irrévocables », selon le communiqué, 81,3 % des actions de la société Manufacture alsacienne des tabacs (MAT). Cette dernière a elle-même acquis 92 % du capital d'UMI.

« Tendresse et Caline à vendre. - Coquette-Palmolive, tricoteuse fabricant du marché français des couches pour bébé, avec les marques Tendresse et Caline, derrière Peugeot et Pampers, vient de confirmer à ses salariés qu'il souhaite se désengager du secteur. Dans une note au personnel, il précise qu'il recherche une solution pour consolider l'activité de l'usine du groupe à Villefranche, qui emploie six cents personnes, « que ce soit une vente, une joint venture ou un autre moyen ». Rappelons que Peugeot a été vendu, en janvier, par la Financière Agache au suédois Svenska Cellulosa.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE LEBON

Le conseil d'administration de la compagnie Lebon réuni le 9 février 1988 a décidé de céder 28 % environ du capital de CDME (Compagnie de distribution de matériel électrique) à la Compagnie française de l'Industrie occidentale (CFAO). Il est en effet apparu souhaitable de permettre à la CFAO d'atteindre la majorité du capital, tant pour la compagnie Lebon, qui valorise ainsi au mieux les actions émises, que pour CDME.

La compagnie Lebon conserve une participation de 20 %, qui représente encore une partie importante de ses actifs, et CDME bénéficiera de tout l'appui que la CFAO pourra mettre à sa disposition afin d'accroître son développement international.

Cette transaction porte sur un montant de 474 MF, dégageant pour la compagnie Lebon une plus-value brute de long terme de l'ordre de 390 MF. La compagnie Lebon va pouvoir disposer de liquidités nouvelles pour poursuivre son activité de holding financier.

La famille Lebon a cédé récemment ses actions de la compagnie Lebon. La société UNIFA et M. Nicolas Lebon ont donné leur démission du conseil.

Le conseil a décidé de coopter MM. P. Paoli et J.-P. Le Cam, respectivement P.D.G. ET D.G. de la CFAO, sous réserve de ratification par la prochaine AGO.

S.E.S.R. Société Européenne de Semi-Remorques à la faveur d'un LMBO a acquis et regroupé les filiales européennes de FRUEHAUF Corporation et TRAILOR

S.E.S.R. a été conseillée et assistée par

BANEXI Groupe B.N.P.

CREDIT LYONNAIS INVESTISSEMENT (Affaires Industrielles)

MERRILL LYNCH EUROPE

NEW-YORK, 11 fév. ↑

Résistant

Après la dernière flambée de hausse, Wall Street s'est mis, jeudi, sur des bases bénéficiaires, à évoluer de façon très irrégulière. Les dégonflements opérés ont néanmoins été bien absorbés dans l'ensemble, et, à la clôture, l'indice des industriels s'établissait à 1 961,54 (-0,50 point). Le bilan de la journée est même resté positif. Sur 1 966 valeurs traitées, 809 ont monté, 709 ont baissé et 448 n'ont pas varié.

En dehors de cette réaction naturelle à la hausse, jugée excessive, de surcroît, les investisseurs ont paru déçus par le résultat des ventes au détail pour janvier. Le chiffre, publié en début de matinée, est en progression de 0,5 %. Il témoignait de la vitalité de l'économie. Mais beaucoup d'analystes financiers et commerciaux auraient préféré un résultat moins flatteur, expliquant que le Réserve fédérale aurait été ainsi incitée à réduire ses taux d'intérêt. Jamais contents. Mais le consensus attendait surtout les données publiées sur le commerce extérieur, publiées ce vendredi vers 14 h 30.

L'activité a encore augmenté, et 200,76 milliards de titres ont changé de mains, contre 187,98 millions la veille.

VALEURS	Cours de 10 fév.	Cours de 11 fév.
Alcoa	71 1/8	70 5/8
Amalgamated	29 3/4	29 3/8
ATI	47 1/8	47
Chrysler	117 1/4	117 1/4
Du Pont	61 7/8	61 1/4
Eastman Kodak	48 3/4	48 1/2
Exxon	42 3/4	42 1/2
General Electric	42 1/8	42 1/4
General Motors	57 1/8	57 1/8
IBM	111 5/8	111 1/2
ITT	48 1/2	48 1/2
Johnson & Johnson	43 3/4	44 1/4
Merck	52 7/8	52 3/8
Pfizer	37 1/4	37 1/4
Rockwell	38 1/4	37 3/4
Union Carbide	22 1/8	22 1/8
USX	50 3/4	50 1/2
Westinghouse	50 3/4	50 1/2
Yarn Corp.	55 7/8	55 1/2

PARIS, 12 fév. ↑

L'attente

L'expectative a été la règle, vendredi à la Bourse de Paris, dans l'attente de la publication à 14 h 30 (heure française) des résultats du commerce extérieur américain pour décembre. Après la flambée de hausse enregistrée la veille, le marché s'est mis en devoir de contrôler ses positions. Une assez grande irrégularité a prévalu. Des spéculateurs ont tourné comme d'habitude, Schwabach, Synthelabo, Dery, ainsi que quelques grands noms, comme CSF. Mais la majorité des valeurs ont encore fait un pas en avant (Michelin, Peugeot, Peugeot-Citroën, Edifil, Leroy-Sommer a tenu le rôle de championne de la séance (+ 15 %).

Sur la clôture, l'indiceur instantané enregistré encore une modeste avance de 0,82 %. Cette résistance est approuvée de bon aloi. Un certain optimisme régnait du reste dans les travaux. S'agissant du déficit commercial américain, beaucoup tablent sur une réduction significative. Ce n'est cependant pas l'avis de tout le monde. Quelqu'un, en particulier, craignait une déflation avec une chute du dollar à la clé. La même personne prédisait que, de toute façon, un renversement de tendance brutal se produirait la semaine prochaine aux valeurs.

C'est que, si le déficit américain, une baisse à toutes les chances de se produire puisque la liquidation générale du dollar doit avoir lieu le 19. Pour la première fois depuis l'été 1987, elle est largement gagnée (+ 12 %).

Des opérations ne manqueraient pas de prendre leur bénéfice, ne serait-ce que pour éponger une petite partie des énormes pertes causées par le krach.

La cotation de Télédiffusion, dont l'OPA est levée à 3 900 F, reprendra le 16 février.

Sur le marché obligataire, la tendance est restée très satisfaisante, avec peu de « parler » à vendre. Les acheteurs ont été les plus habiles. « Ce vendredi, disait un spécialiste, je vous devrais placer leur liquidité. » Effacement sans gravité du MATIF.

LONDRES, 11 fév. ↑

Hausse

À la suite de Wall Street, la Bourse de Londres a connu, jeudi 11 février, une séance de hausse. L'indice Financial Times a repris à 2 000,10, gagnant 12,6 points, à 1 987,5. La progression a atteint en début de journée 20 points, avant quelques prises de bénéfices. Le marché est resté ferme, encouragé par la relative stabilité du dollar. Le volume des transactions s'est avéré peu important en revanche. Il est dit à la faible participation des institutions.

Cette croissance du marché de 0,66 % a été également stimulée par les résultats favorables des sociétés (Amstrad, BOC). Les craintes de tension des taux d'intérêt se sont calmées quelque peu. Mais que comptent-elles ? Si l'indice des prix à la consommation en Grande-Bretagne laisse présager une reprise de l'inflation, il est vraisemblable que l'attention sur les taux restera. Des analyses bancaires britanniques sont d'ailleurs peu optimistes sur l'évolution du loyer de l'argent.

Parmi les variations de cours notables, Amstrad s'est adjugé 7 pence à 137,10 (ICI à 1 029, Reuters 18 à 496, Viacom à 162, Pearl 20 à 433, RTZ 10 à 335, Barclays 3 à 467).

TOKYO, 12 fév. ↑

La hausse reprend

Après une journée de chômage observé pour célébrer le National Founding Day, l'activité a repris à Tokyo, et la hausse aussi. Le mouvement est allé en s'accroissant. En fin de matinée, la progression du Nikkei était de 47,88 points. Elle dépassait 137 points en début d'après-midi, pour atteindre 210,06 points à la clôture, l'indice du marché s'établissant à 2 381,94.

Bourse Tokyo a surtout réagi, avec vingt-quatre heures de retard, au « boom » de Wall Street, ce d'autant que des rumeurs circulaient dans la capitale japonaise, faisant état d'une réduction significative du déficit commercial américain pour décembre, dont les résultats devaient être publiés ce jour.

On note le retour d'intervenants institutionnels. L'intérêt s'est concentré sur les titres et la sidérurgie, ainsi que sur les valeurs de haute technologie.

Les investisseurs japonais ont acquis plus de 700 millions de titres étrangers.

VALEURS	Cours de 10 fév.	Cours de 12 fév.
Alcoa	516	516
Amalgamated	1 270	1 280
ATI	1 040	1 040
Chrysler	3 320	3 310
Du Pont	1 380	1 420
Eastman Kodak	1 200	1 200
Exxon	574	585
General Electric	4 800	4 800
General Motors	1 070	1 070

FAITS ET RÉSULTATS

• Dépôt de bilan de Arbitrage SA. - La société de remise Arbitrage SA, mise en cause dans l'affaire de la COGEMA, doit déposer son bilan vendredi 12 février. La décision a été annoncée la veille par Mme Guéhenne de Rieux, récemment nommée président-directeur général à la place de son fils, M. Jean-Marc Alelli, qui est actuellement considéré en fuite.

• Pabst-Marmont : 20 % dans la Compagnie Lebon. - Le groupe Pabst-Marmont a franchi le seuil de 20 % du capital de la Compagnie Lebon, par acquisitions successives en Bourse, dont le dernier en date du 2 février, a indiqué un communiqué de la Chambre syndicale des agents de change. Le groupe Pabst-Marmont, principalement composé de la Société de placements internationaux (SPI) et de deux sociétés holding, contrôlant SPI, Ceig et Franon Participations, détient ainsi de manière directe ou indirecte 148 401 actions (20 %).

• Renault : projet de vente de l'unité australienne. - La régie Renault projette de vendre au groupe britannique Laird l'unité australienne de sa filiale CPIO (Compagnie des produits industriels de l'Ouest), qui emploie mille deux cent quatre-vingt personnes. Ce projet sera examiné le 22 février, par le comité central d'investissement de Renault. La CPIO est actuellement filiale à 99 % de la régie Renault, et fabrique des pièces de caoutchouc et de plastique pour l'industrie automobile. Cette vente mettra fin à un processus engagé il y a deux ans par Renault, qui s'est déjà défilé de deux unités de la CPIO implan-

PARIS :

Second marché (Indice)

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
A.S.P.S.A.	187 1/8	184 3/8	Loire	100	100
Amis & Associés	400	400	Morin	287 50	279 50
Asyst	300	324 50	Noble Invest	274 50	283 50
S.A.C.	420	420	Odette	91	91
R. Danahy & Assoc.	380	380	Paradiplom	302	314
R.I.C.M.	622	622	Paradiplom	120	125
R.I.P.	418	418	Paradiplom	488	478
R.I.P.	723	706	Paradiplom	203 20	214 20
Belin	646	646	Paradiplom	471	505
Chânes de Lyon	671	600	Paradiplom	153	175 50
Colson	800	800	Paradiplom	285	285
Compt. Fin.	428	448	Paradiplom	200	100
Carif	1026	1046	Paradiplom	624	628
C.A.T.C.	118	120	Paradiplom	800	857
C.M.E.	301	302	Paradiplom	121	124 50
C.E.A.L.	586	581	Paradiplom	38	100
C.E.P.	180 50	145 50	Paradiplom	223	223
C.E.P. Communication	1128	1173	Paradiplom	450	468
C.E.L. Information	586	570	Paradiplom	550	557
Comptes d'Ordre	400	419	Paradiplom	580	570
C.R.M.	280	284	Paradiplom	188	190
Compt. Fin.	222	214	Paradiplom	188	190
C.E.A.L.	586	581	Paradiplom	188	190
C.E.P.	180 50	145 50	Paradiplom	271 20	280
C.E.P. Communication	1128	1173	Paradiplom	188	190
C.E.L. Information	586	570	Paradiplom	110	130
Comptes d'Ordre	400	419	Paradiplom	419	402 20
C.R.M.	280	284	Paradiplom	280	280
Compt. Fin.	428	448	Paradiplom		
Carif	1026	1046	Paradiplom		
C.A.T.C.	118	120	Paradiplom		
C.M.E.	301	302	Paradiplom		
C.E.A.L.	586	581	Paradiplom		
C.E.P.	180 50	145 50	Paradiplom		
C.E.P. Communication	1128	1173	Paradiplom		
C.E.L. Information	586	570	Paradiplom		
Comptes d'Ordre	400	419	Paradiplom		
C.R.M.	280	284	Paradiplom		
Compt. Fin.	428	448	Paradiplom		
Carif	1026	1046	Paradiplom		
C.A.T.C.	118	120	Paradiplom		
C.M.E.	301	302	Paradiplom		
C.E.A.L.	586	581	Paradiplom		
C.E.P.	180 50	145 50	Paradiplom		
C.E.P. Communication	1128	1173	Paradiplom		
C.E.L. Information	586	570	Paradiplom		
Comptes d'Ordre	400	419	Paradiplom		
C.R.M.	280	284	Paradiplom		
Compt. Fin.	428	448	Paradiplom		
Carif	1026	1046	Paradiplom		
C.A.T.C.	118	120	Paradiplom		
C.M.E.	301	302	Paradiplom		
C.E.A.L.	586	581	Paradiplom		
C.E.P.	180 50	145 50	Paradiplom		
C.E.P. Communication	1128	1173	Paradiplom		
C.E.L. Information	586	570	Paradiplom		
Comptes d'Ordre	400	419	Paradiplom		
C.R.M.	280	284	Paradiplom		
Compt. Fin.	428	448	Paradiplom		
Carif	1026	1046	Paradiplom		
C.A.T.C.	118	120	Paradiplom		
C.M.E.	301	302	Paradiplom		
C.E.A.L.	586	581	Paradiplom		
C.E.P.	180 50	145 50	Paradiplom		
C.E.P. Communication	1128	1173	Paradiplom		
C.E.L. Information	586	570	Paradiplom		
Comptes d'Ordre	400	419	Paradiplom		
C.R.M.	280	284	Paradiplom		
Compt. Fin.	428	448	Paradiplom		
Carif	1026	1046	Paradiplom		
C.A.T.C.	118	120	Paradiplom		
C.M.E.	301	302	Paradiplom		
C.E.A.L.	586	581	Paradiplom		
C.E.P.	180 50	145 50	Paradiplom		
C.E.P. Communication	1128	1173	Paradiplom		
C.E.L. Information	586	570	Paradiplom		
Comptes d'Ordre	400	419	Paradiplom		
C.R.M.	280	284	Paradiplom		
Compt. Fin.	428	448	Paradiplom		
Carif	1026	1046	Paradiplom		
C.A.T.C.	118	120	Paradiplom		
C.M.E.	301	302	Paradiplom		
C.E.A.L.	586	581	Paradiplom		
C.E.P.	180 50	145 50	Paradiplom		
C.E.P. Communication	1128	1173	Paradiplom		
C.E.L. Information	586	570	Paradiplom		
Comptes d'Ordre	400	419	Paradiplom		
C.R.M.	280	284	Paradiplom		
Compt. Fin.	428	448	Paradiplom		
Carif	1026	1046	Paradiplom		
C.A.T.C.	118	120	Paradiplom		
C.M.E.	301	302	Paradiplom		
C.E.A.L.	586	581	Paradiplom		
C.E.P.	180 50	145 50	Paradiplom		
C.E.P. Communication	1128	1173	Paradiplom		
C.E.L. Information	586	570	Paradiplom		
Comptes d'Ordre	400	419	Paradiplom		
C.R.M.	280	284	Paradiplom		
Compt. Fin.	428	448	Paradiplom		
Carif	1026	1046	Paradiplom		
C.A.T.C.	118	120	Paradiplom		
C.M.E.	301	302	Paradiplom		
C.E.A.L.	586	581	Paradiplom		
C.E.P.	180 50	145 50	Paradiplom		
C.E.P. Communication	1128	1173	Paradiplom		
C.E.L. Information	586	570	Paradiplom		
Comptes d'Ordre	400	419	Paradiplom		
C.R.M.	280	284	Paradiplom		
Compt. Fin.	428	448	Paradiplom		
Carif	1026	1046	Paradiplom		
C.A.T.C.	118	120	Paradiplom		
C.M.E.	301	302	Paradiplom		
C.E.A.L.	586	581	Paradiplom		
C.E.P.	180 50	145 50	Paradiplom		
C.E.P. Communication	1128	1173	Paradiplom		
C.E.L. Information	586	570	Paradiplom		
Comptes d'Ordre	400	419	Paradiplom		
C.R.M.	280	284	Paradiplom		
Compt. Fin.	428	448	Paradiplom		
Carif	1026	1046	Paradiplom		
C.A.T.C.	118	120	Paradiplom		
C.M.E.	301	302	Paradiplom		
C.E.A.L.	586	581	Paradiplom		
C.E.P.	180 50	145 50	Paradiplom		
C.E.P. Communication	1128	1173	Paradiplom		
C.E.L. Information	586	570	Paradiplom		
Comptes d'Ordre	400	419	Paradiplom		
C.R.M.	280	284	Paradiplom		
Compt. Fin.	428	448	Paradiplom		
Carif	1026	1046	Paradiplom		
C.A.T.C.	118	120	Paradiplom		
C.M.E.	301	302	Paradiplom		
C.E.A.L.	586	581	Paradiplom		

مكتبة العربي

Marchés financiers

BOURSE DU 12 FEVRIER

Main financial table with columns for 'VALEURS', 'Règlement mensuel', and 'SICAV'. Includes sub-sections for 'Obligations', 'Actions', and 'Etrangères'.

Table titled 'Cote des changes' and 'Marché libre de l'or', showing exchange rates and gold prices for various currencies and commodities.

Table titled 'Cote des changes' and 'Marché libre de l'or', showing exchange rates and gold prices for various currencies and commodities.

Publicité financière - Renseignements: 45-55-91-82, 4330

PARIS Second marché - LA BOURSE SUR MONDE - 36-15 LEMONDE

MATIF - Marché des options négociées - 11 février 1988

INDICES - CHARGES - 13/2/88

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISSES - TAUX DES EUROMONNAIES

